

24 heures naturalistes d'Entrevennes (4-6 juin 2010)
(Alpes-de-Haute-Provence - France)
Synthèse des connaissances faunistiques et floristiques

Pierre FRAPA

avec la participation amicale de

François DUSOULIER

Jean-Michel FATON

Georges GUENDE

Olivier HAMEAU

Préface :

Robert BARBAULT

Entrevennes Anim'actions
Janvier 2011

24 heures naturalistes d'Entrevennes (4-6 juin 2010)
(Alpes-de-Haute-Provence - France)
Synthèse des connaissances faunistiques et floristiques

Janvier 2011

Pierre FRAPA

avec la participation amicale de

François DUSOULIER, Jean-Michel FATON, Georges GUENDE et Olivier HAMEAU

Préface : Robert BARBAULT

ASSOCIATION ENTREVENNES ANIM' ACTIONS

Contact : En Mairie 04700 ENTREVENNES

Photos de couverture :

Le village d'Entrevennes depuis le vallon du Thoron (vue vers le Nord) - (Ph. Pierre FRAPA)

Rollier d'Europe (*Coracias garrulus* Linné, 1758) - (Ph. Artur MIKOLAJEWSKI - GNU)

Ascalaphe loriot (*Libelloides ictericus* (Charpentier, 1825)) - (Ph. Jean-Michel FATON)

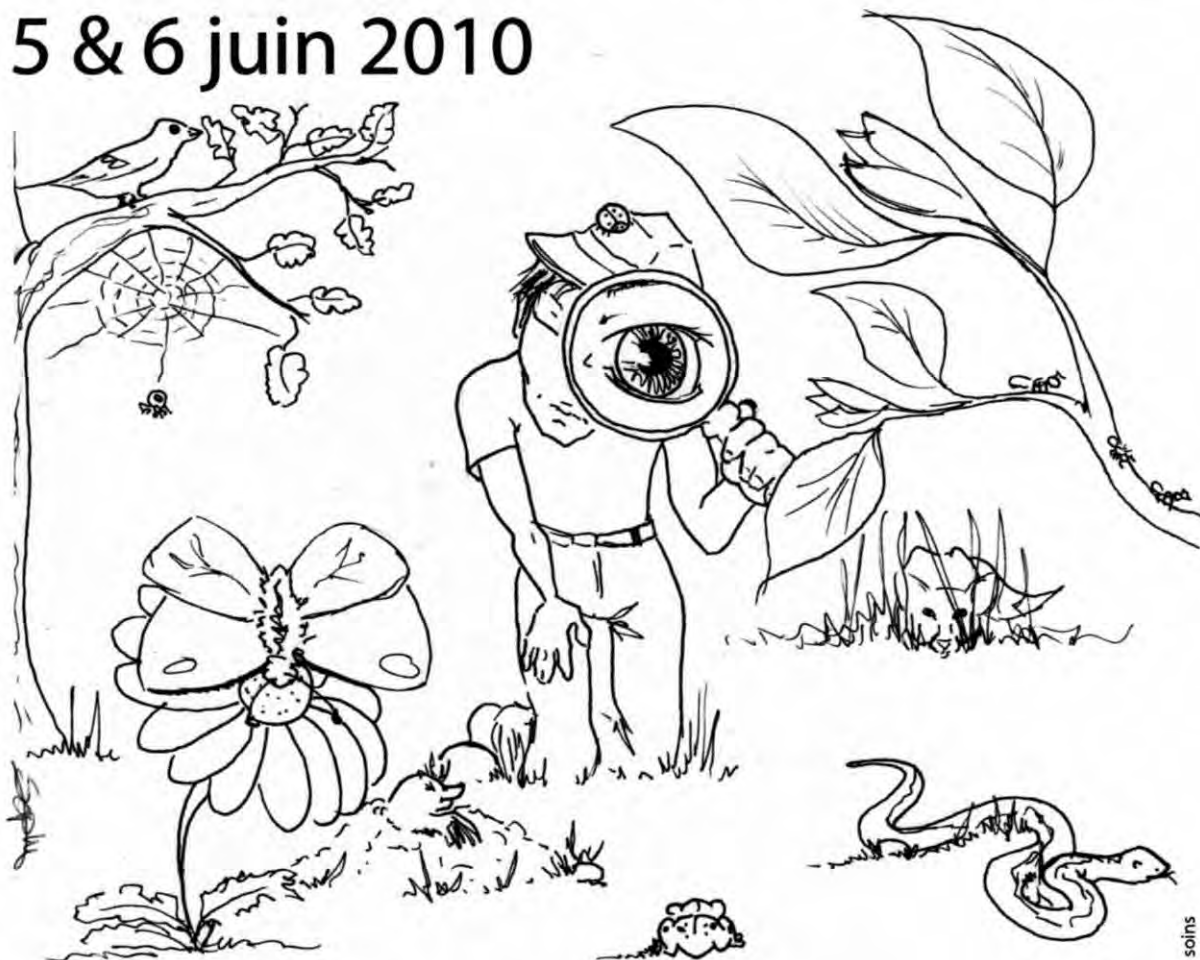
Genêt radié (*Genista radiata* (L.) Scop.) - (Ph. Sébastien DELLA CASA)

Week-end biodiversité

« 24 h naturalistes » à Entrevennes

Rassemblement de naturalistes amateurs et professionnels
(oiseaux, insectes, flore...) pour approfondir les connaissances
sur le territoire de la commune.

5 & 6 juin 2010



Moments de partage avec les habitants :

Samedi 5 juin

- 19h : Apéro dînatoire à la salle polyvalente
- à partir de 21 h : « chasse de nuit aux papillons » sur la Plaine de la Croix (près du bois de pins)

Dimanche 6 juin

16h30 : Réunion publique de restitution « à chaud » à la salle polyvalente

Il semble évident que ce document doit être dédié à Violette LANGA, qui, en tant que conseillère municipale d'Entrevennes et membre de l'association Entrevennes Anim'actions, a largement soutenu le projet des 24 h naturalistes d'Entrevennes. Bien que proche de la nature, elle n'était *a priori* que peu au fait des questions relatives à la biodiversité, mais son ouverture d'esprit et sa curiosité ont fait qu'elle s'est très rapidement enthousiasmée pour cette idée. Elle a activement participé à la préparation de l'événement et à son déroulement. Dès que des propositions d'hébergement ont été recherchées, elle s'est aussitôt proposé pour héberger chez elle des participants avec qui elle a d'ailleurs immédiatement tissé des liens amicaux.

Mais Violette nous a quittés brutalement moins de 15 jours après ces journées et elle a laissé un vide dans la commune et au sein du Conseil municipal, désormais privés de son dynamisme, de sa sincérité et de sa gentillesse.

Adieu Violette et merci.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	8
PREFACE de Robert BARBAULT	9
QUELQUES RAPPELS SUR LES 24 H NATURALISTES	10
SITUATION DE LA COMMUNE D'ENTREVENNES.....	11
LE CHOIX D'ENTREVENNES	12
L'ORGANISATION DES 24 H NATURALISTES A ENTREVENNES	13
QUELQUES ELEMENTS DE METHODE	13
RESULTATS.....	13
<i>1- Flore</i>	13
<i>1-1 Origine des données</i>	13
<i>1-2 Commentaires sur les espèces remarquables</i>	14
Apiacées.....	14
Asparagacées	15
Asteracées	15
Boraginacées.....	16
Brassicacées	16
Caryophyllacées.....	16
Coriariacées	17
Euphorbiacées.....	17
Fabacées.....	17
Hypéricacées.....	18
Liliacées	18
Orchidacées.....	18
Pinacées	19
Poacées.....	19
Polygalacées.....	20
Primulacées.....	20
Renonculacées	20
Rubiacees	21
Rutacées	21
Viscacées	22
<i>1-3 Quelques considérations sur le niveau de prospection</i>	22
<i>1-4 Conclusions partielles sur la flore</i>	24
2- Entomofaune	24
<i>2-1 Origine des données</i>	24
<i>2-2 Commentaires sur les espèces remarquables</i>	25
Dermaptères	25
Dictyoptères	25
Hémiptères	26
Coléoptères	27

Névroptères.....	34
Hyménoptères.....	34
Lépidoptères.....	35
<i>2-3 Quelques autres espèces peu communes</i>	37
<i>2-4 Quelques considérations sur le niveau de prospection</i>	38
<i>2-5 Conclusions partielles sur l'entomofaune</i>	40
3- Faune vertébrée.....	40
<u>3-1 Origine des données</u>	40
<u>3-2 Commentaires sur les espèces remarquables</u>	40
Oiseaux	41
Mammifères	49
<i>3-3 L'enquête sur les nids d'hirondelles</i>	51
<i>3-4 Quelques considérations sur le niveau de prospection</i>	55
<i>3-5 Quelques espèces d'oiseaux potentielles ou non signalées récemment</i>	57
<i>3-6 Conclusions partielles sur les vertébrés</i>	58
CONCLUSIONS GENERALES	58
QUELLES SUITES ?	59
<i>Compléter les inventaires</i>	59
<i>Une reconnaissance officielle de l'intérêt biologique du plateau ?</i>	59
BIBLIOGRAPHIE.....	61
QUELQUES PHOTOS.....	67
GLOSSAIRE	71
ANNEXES	73
Annexe 1 : Documents distribués aux participants des 24 h naturalistes.....	75
Annexe 2 : Liste des végétaux inventoriés sur la commune d'Entrevennes	81
Annexe 3 : Liste des « invertébrés » inventoriés sur la commune d'Entrevennes.....	93
Annexe 4 : Liste des vertébrés inventoriés sur la commune d'Entrevennes.....	117

REMERCIEMENTS :

Le déroulement des 24 h naturalistes a donné satisfaction à toutes les parties. Il faut donc ici remercier, en essayant de n'en oublier aucune, les personnes sans lesquelles elles n'auraient pu se dérouler dans de bonnes conditions.

Il faut d'abord, évidemment, remercier tous les naturalistes participants, qui ont accepté de consacrer tout ou partie d'un week-end au patrimoine biologique de la commune d'Entrevennes et de nous communiquer les résultats de leurs prospections, inévitablement, sans eux, ces journées auraient été dépourvues de sens.

ARENE Fabien	FREYCHET Didier
AUDA Pascal	GUENDE Georges
BENCE Stéphane	MARINO Janine
DELLA CASA Agnès & Sébastien	MAUREL Nicolas
DELNATTE Julien	MAURICE Élisabeth
DENTANT Cédric	MICHARD Alain & Lisbeth
DUSOULIER François	POUGET Marine
FATON Jean-Michel	SAATKAMP Arne
FAVRE Philippe	SAUVE Romain

Merci à Christophe BONNET, Jean-Pierre LAMOLINE, Jean-Claude MOURAILLE et Alain SAUVAGE qui nous ont fourni leurs données concernant la commune afin d'augmenter la pertinence du résultat. Merci également à Roland LUPOLI et Jean-Paul MANDIN pour leur documentation.

Il faut aussi remercier la municipalité d'Entrevennes, et en particulier son maire Jacques VANHEMS, pour avoir soutenu ce projet, avec de bien faibles moyens.

On ne peut pas non plus oublier

- Benoît REYMOND, géomaticien au Bureau d'études de l'ONF, pour la réalisation du fond de carte et Sophie FRAPA, graphiste, pour l'illustration et la mise en page de l'affichette et aussi la mise en forme des cartes de prospection.

- Les membres de l'Association Entrevennes Anim'actions qui, outre la préparation matérielle de la manifestation, ont mis la main à la pâte, notamment au sens propre pour la préparation du buffet du samedi soir : Eliane BARTON, Françoise BRAISAZ, Marie-Claire FRAPA, Violette LANGA, Henri et Michèle RAMBONONA, Jocelyne RIPPERT, Vincente SPINOSI, Claude VANHEMS.

- Jacqueline BERAUD et Violette LANGA qui se sont proposées pour héberger chez elles des participants

- Robert et Véronique DESVAUX qui ont chaleureusement accueilli les campeurs

- Bien sûr, Catherine LACROIX pour ses plats qui ont régalingé ceux qui se sont attablés à la terrasse du Bistrot de Pays

PREFACE

DES NATURALISTES TOURNENT LES PROJECTEURS SUR LA BIODIVERSITE DE LEUR TERRITOIRE

Chaque année ou presque on apprécie les mises à jour que publie l'UICN, à l'appui de ses listes rouges, nationales ou mondiales : les espèces menacées d'extinction, celles dont on déplore la disparition.

Bref, on s'intéresse à ce qui se passe outre-mer, aux faunes et flores des forêts tropicales agressées, aux malheurs que connaissent les récifs coralliens. Aux grands fauves et autres rhinocéros dont les effectifs s'amenuisent, sans oublier nos cousins, gorilles et autres chimpanzés.

Et pourtant la biodiversité est partout, et partout elle a son importance : les paysages d'Entrevennes ne doivent rien à ces grands mammifères, mais tout à la biodiversité qui s'y trouve !

Alors, que des naturalistes se consacrent pendant 24 heures à l'exploration de « leur biodiversité », à lui rendre hommage, à la faire connaître et aimer, on ne peut qu'applaudir et se réjouir. N'est-ce pas, en effet, la meilleure façon de familiariser nos concitoyens avec....leur nature profonde, celle qu'ils côtoient tous les jours sans même le savoir. Avec leur patrimoine.

Bravo donc à « Entrevennes Anim'Actions » et à ceux qui s'y consacrent.

Robert BARBAULT

Professeur à l'Université Pierre et Marie Curie

Directeur du département Écologie et gestion de la biodiversité au Muséum national d'histoire naturelle

Président du Comité français du Programme de l'Unesco sur l'Homme et la biosphère (Programme MAB)

QUELQUES RAPPELS SUR LES « 24 H NATURALISTES »

Né il y a une dizaine d'années, dans la Drôme, sur l'initiative en particulier de Jean-Michel FATON, le principe des 24 heures naturalistes s'est étendu à l'ensemble de la région Rhône-Alpes sous la coordination de la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (FRAPNA), et aussi dans plusieurs autres régions françaises (Normandie, Midi-Pyrénées...). En 2009, la première édition s'est déroulée en Provence-Alpes-Côte-d'Azur à Poligny (Hautes-Alpes), à l'initiative d'un collectif régional d'associations naturalistes, animé par Sylvain ALLOMBERT (Terra Biodiversita). En 2010, il a été décidé d'étendre l'expérience au département des Alpes-de-Haute-Provence, sur proposition de la municipalité, c'est la commune d'Entrevennes qui a été retenue pour cela.

L'objectif d'une telle opération est de rassembler des naturalistes, amateurs ou professionnels, spécialisés dans différents domaines (oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens, insectes, flore...) lors d'une rencontre conviviale pour faire progresser les connaissances sur un territoire donné, souvent une commune, sur lequel le patrimoine biologique est méconnu et/ou menacé. Elle doit aussi permettre une rencontre et un échange entre les naturalistes, la population et les élus au niveau local et montrer, sur la « place publique », le savoir-faire rigoureux des naturalistes.

Ainsi, chaque spécialiste, débutant ou chevronné, seul ou en groupe, met en œuvre les techniques de recherche de terrain et d'inventaires propres à sa discipline, du vendredi soir au dimanche en début d'après-midi, de jour comme de nuit. Dans la mesure du possible, la population est invitée à certaines séquences, ce qui permet d'intéressants échanges, des animations peuvent aussi être proposées pour différents publics si les moyens humains et financiers le permettent.

Après ces investigations, une première restitution publique des résultats est faite en fin d'après-midi, ce qui permet d'engager une discussion avec une partie de la population locale et de répondre à des questions.

Les résultats sont ensuite largement diffusés et commentés.



PACA

SITUATION DE LA COMMUNE D'ENTREVENNES

Dans le quart sud-est du département des Alpes-de-Haute-Provence, le territoire d'Entrevennes occupe environ 3 000 hectares entièrement inclus dans le bassin versant du Rancure, petit affluent de rive gauche de la Durance qu'il rejoint au niveau d'Oraison, bourg-centre auquel se rattache au plan socio-économique les communes de la vallée du Rancure.

Cet espace de plateau fait suite, vers le Nord, au Plateau de Valensole avec lequel il partage bon nombre de caractéristiques, en particulier géologiques et paysagères et dont il est séparé par la vallée de l'Asse qui entaille les couches géologiques sur une centaine de mètres de profondeur. La géologie locale est particulièrement simple à l'échelle du plateau dans son ensemble uniformément constitué d'une couche de poudingues* forte de plusieurs centaines de mètres et d'âge miocène (-6 à 7 millions d'années). Mais des bancs argileux se trouvent intercalés au gré des fluctuations du lit de l'immense confluence Durance-Asse de cette époque où se sont déposés ces sédiments. On y trouve sous forme de galets, toute la diversité des roches qui composent les Alpes, magmatiques, métamorphiques ou sédimentaires, prises dans une matrice calcaire friable et perméable. Ces éléments de toutes tailles ont souvent été plus ou moins triés par le cours d'eau au moment de leur dépôt. Localement, une érosion intense et toujours active a remanié ces matériaux. Sur la commune on peut distinguer 3 faciès : 1) le glacis correspondant à la surface du plateau non surcreusé par les cours d'eau ; 2) les « marnes rouges d'Ajonc » (du nom du hameau qui s'y trouve au nord de la commune), formation géologique un peu originale qui induit des paysages particuliers très marqués par l'érosion active ; 3) le poudingue lui-même, dans son épaisseur (avec quelques lentilles marneuses donnant naissance à des sources) au niveau des vallons et des collines érodées en particulier par le Rancure et ses nombreux ravins affluents. Au nord-ouest, l'ensemble se termine par les fameux Pénitents des Mées, d'origine géologique identique.

Cette position légèrement en hauteur par rapport aux vallées voisines, bordé par des pentes fortes, avec une seule voie d'accès relativement aisée qui débouche au cœur du village d'Oraison, a fait que ce plateau est resté longtemps à l'écart de beaucoup d'influences venues par la vallée de la Durance. L'isolement relatif a permis une certaine préservation de paysages remarquables dont fait état l'Atlas départemental des paysages, mais qui fait aussi que ce plateau est présent dans nombre de publications comme l'un des paysages emblématiques du département des Alpes-de-Haute-Provence. Mais l'isolement induit aussi une méconnaissance très grande de ces richesses en dehors des curieux qui s'y aventurent, s'y attardent, voire s'y installent ! Il en est ainsi du patrimoine naturel : on peut constater que malgré les similitudes des écosystèmes, le Plateau de Puimichel-Entrevennes, ne bénéficie d'aucune des reconnaissances de son voisin de Valensole : ni ZNIEFF (même de seconde génération), ni Parc naturel régional, ni site Natura 2000. Les données naturalistes sont peu nombreuses, issues de quelques travaux disparates, très peu ont été publiées, mais elles montrent déjà qu'il peut soutenir la comparaison.

Cette zone est aussi « coincée » entre le PNR du Luberon et celui du Verdon, sans que l'adhésion des communes concernées au PNR du Verdon n'ait jamais été à l'ordre du jour malgré la proximité. Il s'agit donc d'un territoire sans reconnaissance particulière à l'échelle régionale ou nationale, mais qui constitue un élément tout à fait remarquable du patrimoine naturel et paysager départemental¹. La commune d'Entrevennes est représentative, à l'échelle au moins régionale, des petites communes rurales qui recèlent sur leur territoire une part importante du patrimoine naturel et sur lesquelles repose la réussite ou l'échec d'une politique nationale de constitution du réseau écologique devant résulter de la démarche en cours initiée sous le nom de « Trame verte et bleue ». Il n'est évidemment pas pertinent de considérer la « matrice » du territoire comme un espace sans enjeux écologiques, elle abrite non seulement de nombreux éléments de « biodiversi-

* les mots suivis d'un astérisque figurent dans un glossaire en fin de document.

¹ On peut noter que des vues du paysage communal ont été et sont utilisées dans les médias comme emblématiques du département, voire de la région (couvertures : CDT04, 1998 et 2002 ; page 11 : REN-PACA, s.d. ; G.P. [La Provence], 2010, illustrant un article sur la Montagne de Lure[!]). Ce plateau fait aussi partie des sites célèbres par Jean Giono : ces terres se retrouvent dans « *Que ma joie demeure* », « *Deux cavaliers de l'orage* » et « *L'iris de Suse* ».

té ordinaire », mais aussi, probablement, une biodiversité d'une richesse insoupçonnée. Pour résoudre l'équation du réseau écologique à ses différentes échelles, il est donc nécessaire de « *sortir du cadre des aires protégées* » (MOULINAS, 2009).

Au plan biogéographique, nous sommes ici, à la charnière des étages méso- et supra-méditerranéens*. On trouve à la fois des zones de pelouses sèches autour de 700 mètres d'altitude, alternant avec des boisements de Chênes pubescents ou verts, plus ou moins mélangés à des pinèdes à Pin sylvestre (et de Pins d'Alep en position favorable). Le Rancure et certains des ravins affluents sont bordés de ripisylves* encore assez bien conservées par endroits, de quelques zones humides temporaires et de quelques prairies permanentes.

LE CHOIX D'ENTREVENNES

Dans la plupart des cas, les premières informations recueillies sur un site le sont de façon aléatoire et ce n'est que très progressivement que les données s'accumulent concernant des compartiments différents de la biodiversité. Nous sommes ici au tout début de ce processus, seules 2 publications très partielles concernent à ce jour ce territoire (BOUCHARD & BOUCHARD-MADRELLE, 2002 ; FRAPA, 2002). Il importe donc d'expérimenter une méthode permettant de mobiliser les informations existantes non publiées et de développer cette connaissance afin de passer à une étape suivante à partir de laquelle la qualité du site ayant été reconnue, il commence à susciter un intérêt de la part des chercheurs, amateurs ou professionnels, et des organismes publics en charge de la préservation du patrimoine naturel.

Un certain nombre de données naturalistes dispersées existent à propos du territoire communal et ses environs, elles sont le fait d'individus isolés, souvent appartenant à des associations ou groupes plus ou moins spécialisés. Ces informations concernent un certain nombre de compartiments des écosystèmes : les oiseaux (LPO², CEEP³), les chauves-souris (GCP⁴), les insectes (Proserpine, ICAHP⁵), la flore (INFLORALHP⁶), etc. Le Conservatoire botanique alpin (CBNA) de Gap-Charance dispose aussi d'une base de données floristique à l'échelle des communes. Toutes ces données et ces informations doivent être mobilisées afin de servir à la préservation de ces richesses naturelles.

Face à cette situation de méconnaissance du patrimoine biologique local et aux difficultés de sa mobilisation, on peut constater que, faisant suite à des décennies d'une relative immobilité, des pressions diverses apparaissent, qui pourraient mettre en danger ces richesses. Parmi ces pressions, on peut citer le développement en des lieux proches d'équipements photovoltaïques au sol surdimensionnés dont l'effet destructeur est indiscutable. Certains acteurs et promoteurs souhaiteraient voir s'implanter de telles installations sur la commune, de même pour des éoliennes de grandes dimensions dont les effets sur la faune sont mal connus. Par ailleurs, une certaine pression foncière se fait jour dans le contexte d'une agriculture fragilisée et dans des conditions difficiles de topographie, de sous-équipements publics et de finances déstabilisées.

Il ne s'agit pas d'instrumentaliser le patrimoine biologique pour s'opposer à toute évolution, mais plutôt de mieux connaître les enjeux naturalistes afin de disposer d'arguments plus solides pour favoriser des transformations qui respectent ce patrimoine commun.

² LPO : Ligue pour la protection des Oiseaux

³ CEEP : Conservatoire Etudes des écosystèmes de Provence-Alpes du sud

⁴ GCP : Groupe Chiroptères de Provence

⁵ ICAHP : Inventaire des Coléoptères des Alpes-de-Haute-Provence

⁶ INFLORALHP : Inventaire de la Flore des Alpes-de-Haute-Provence

Par ailleurs, la proposition par la commune d'Entrevennes de voir se dérouler les 24 h naturalistes sur son territoire est également appuyée par l'engagement fort d'acteurs locaux dans son organisation.

L'ORGANISATION DES 24 H NATURALISTES 2010 A ENTREVENNES

À l'échelle régionale, la coordination des 24 h naturalistes est assurée par un collectif d'une vingtaine d'organisations naturalistes (essentiellement associatives). Lors de sa réunion du 16 mars 2010, le collectif a validé le projet d'Entrevennes proposé par l'association Entrevennes Anim'actions et la municipalité représentées par Pierre FRAPA, entomologiste, membre de plusieurs associations du collectif, adjoint au maire et mandaté par l'association locale.

L'organisation « logistique » des journées (inscriptions, accueil, repas, organisation des locaux, information de la population, etc.) a été assurée par Entrevennes Anim'actions, sous la direction de sa présidente Michèle RAMBONONA.

La préparation des documents de travail et l'organisation du contenu, les démarches administratives auprès des différentes autorités (administration, ONF, ONCFS, Gendarmerie) ont été assurées par Pierre FRAPA.

La municipalité a mis en tant que de besoin la salle polyvalente à disposition, ainsi que des moyens de reproduction pour les documents diffusés.

Les membres d'Entrevennes Anim'actions, ainsi que des habitants du village ont préparé l'excellent buffet du samedi soir et assuré l'hébergement des participants qui l'ont souhaité.

QUELQUES ELEMENTS DE METHODE

Quelques documents, constituant l'annexe 1 du présent rapport, ont été remis à chaque participant dès son arrivée.

- une feuille d'informations et recommandations diverses (programme des 3 jours, informations sur le devenir des données, recommandations diverses et contacts locaux utiles)
- une carte de la commune sur fond topographique IGN sur laquelle est appliqué un carroyage de 250 m de côté qui permet de localiser les observations grâce à un repérage alphanumérique délimitant des mailles : c'est cette localisation qui est généralement utilisée dans les résultats présentés ici
- un tableau de saisie des données portant les informations minimales à donner sur chaque donnée, destiné à être remis par chacun au coordonnateur avant de partir
- une carte de localisation des grands types de milieux sur la commune.

RESULTATS

1- Flore

1-1 Origine des données

L'essentiel des données floristiques est issu des prospections réalisées par les botanistes à l'occasion des 24 heures naturalistes de juin 2010. Néanmoins, ont été également prises en compte ici, afin de constituer un document de synthèse, un certain nombre d'autres sources récentes n'ayant fait l'objet d'aucune publication diffusée.

En premier lieu, il faut citer la liste d'espèces issue de la Base de données du Conservatoire botanique national alpin. Cette liste est librement accessible par Internet sur le site du CBNA⁷. Si elle

⁷ <http://www.cbna05.com/pages/Telechargement/Atlas/04/Communes/04077.htm>

constitue une base de travail de qualité grâce à sa validation scientifique, il ne s'agit néanmoins que d'une liste brute sans autre indication que le nom de l'espèce (ni date d'observation, ni localisation plus précise que la commune, ni indication de l'observateur).

Christophe BONNET, correspondant de l'association Infloralhp et presque voisin puisque habitant Puimoisson, qui n'a pas pu participer aux journées de début juin nous a néanmoins communiqué les données dont il dispose sur le territoire de la commune.

En juin 2006, un « atelier » de la Société linnéenne de Provence avait été organisé sur le domaine du Haut Vaudonnier, à l'initiative de Pierre FRAPA, en relation avec les propriétaires. Cette journée avait donné lieu à un inventaire jamais valorisé dont les données sont intégrées aux résultats ici présentés.

Deux sites ponctuels, sur le même secteur, ont fait l'objet de relevés botaniques en mai 1999, par Errol VELA, dans le cadre de la thèse de Diplôme d'études doctorales de Pierre FRAPA (2002), portant sur les entomocœnoses des milieux ouverts, ces données ont aussi alimenté la Base créée ici.

La liste de l'ensemble des taxons inventoriés à ces différentes occasions figure en annexe 2.

Nombre d'espèces inventoriées par le CBNA : 384

Nombre de données floristiques issues des 24 h naturalistes : 1 016

Nombre d'espèces nouvelles identifiées sur la commune : 201

1-2 Commentaires sur les espèces remarquables

Pour justifier ici une mention particulière, les taxa* doivent satisfaire l'un au moins des critères suivants :

- figurer dans le « Livre rouge »* régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur des plantes menacées (ROUX & NICOLAS, 2001 -LRR),

- figurer dans le Livre rouge national, soit dans son tome 1 (OLIVIER *et al.*, 1995 -LRN1), soit dans son tome 2 (CBNP, à paraître -LRN2).

Certaines plantes bénéficient en outre d'un statut particulier lié à leur rareté, leur caractère endémique* et/ou les menaces particulières qu'elles subissent. Le cas échéant ce statut est précisé.

Ceci représente 34 taxons.

Famille des Apiacées

(Cette famille était autrefois celle des Ombellifères)

Bifora testiculata (L.) Spreng.

LRR – LRN1

Le Bifore à 2 coques est indiqué comme connu sur Entrevennes par le CBNA, nous ne disposons donc pas de sa localisation précise sur la commune.

Il s'agit d'une plante annuelle, présente sur une grande partie du pourtour méditerranéen et une partie de l'Europe centrale, sur des substrats calcaires. On peut noter qu'elle appartient au cortège des plantes messicoles, plantes attachées aux cultures annuelles de type céréalière, dans les champs eux-mêmes ou sur leurs bordures. Ces plantes sont globalement menacées au niveau international par « l'intensification des pratiques agricoles (fertilisation, travail du sol, herbicides) et de la modernisation des procédés de sélection et de tri des semences. » (LOMBARD & BAJON, 2001a).

Orlaya intermedia (Boiss.)

LRR

Cette plante a été trouvée par C. DENTANT sur le coteau des Maïsses, à l'ouest du village et par S. DELLA CASA, sur la Plaine de Notre Dame, ceci dans le cadre des 24 h naturalistes, en bordure de champs.

Il s'agit d'une plante annuelle essentiellement méditerranéenne (sud de l'Europe, ouest de l'Asie, Algérie), mais que l'on peut retrouver dans le sud-ouest de la France, voire dans le Bassin parisien (BOCK *et al.*, 2004). Comme la précédente, elle appartient au cortège des messicoles et est soumise aux mêmes menaces.

Famille des Asparagacées

Asparagus tenuifolius Lam.

LRR

L'Asperge à feuilles ténues a été identifiée lors des 24 h naturalistes par C. DENTANT, également sur le coteau des Maïsses. Ces terrains sont en partie occupés par des boisements de Chêne pubescent correspondant à ses préférences indiquées par GIRERD (1991) pour les sous-bois frais.

Européenne méridionale, son optimum se trouve à l'étage supra-méditerranéen (RAMEAU *et al.*, 2008). C'est toujours une espèce assez rare et dispersée dont la pérennité est assurée par un rhizome*.

Famille des Asteracées

(Cette famille était autrefois celle des Composées)

Carduus nigrescens Vill. subsp. *nigrescens* Vill.

LRN2 - (Ph. 5, p. 68)

Le Chardon noircissant est commun sur Entrevennes : il est signalé sur la liste du CBNA, puis a été trouvé en 2006 lors des prospections sur le domaine du Vaudonnier et de la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67) (DELLA CASA S. et MOURAILLE J.C.) et enfin plusieurs botanistes l'ont à nouveau trouvé lors des 24 h naturalistes en différents points de la commune (GUENDE G., SAATKAMP A., DELLA CASA S.).

Il s'agit d'une bisannuelle pouvant atteindre 2 m de haut qui pousse sur les bords de chemin, les bords de champs, etc. dans des milieux secs de la région ibéro-provençale (RAMEAU *et al.*, 2008). On la trouve jusque dans le sud des Hautes-Alpes et de la Drôme, elle ne dépasse guère cette latitude vers le Nord (BOCK *et al.*, 2004).

Centaurea pectinata L.

LRN2

La Centaurée pectinée est indiquée comme présente sur la commune sur la liste du CBNA.

Il s'agit d'une plante présente dans une large partie sud-est de la France et en Espagne, jusqu'à 1 300 m, dans les boisements chauds et secs. Cette donnée est néanmoins sujette à caution, la plante étant considérée dans la littérature comme appréciant les terrains plutôt acides. (GARRAUD, 2003 ; RAMEAU *et al.*, 2008).

Cirsium ferox (L.) DC..

LRN2

Le Cirse féroce, plante bisannuelle très épineuse, comme l'indique son nom, et atteignant 1 m de haut, figure sur la liste du CBNA pour la commune d'Entrevennes.

Sa répartition méditerranéenne se limite au sud-est de la France, à l'Italie du Nord et une partie de l'Espagne. Bien que se trouvant dans différents lieux caillouteux : décombre, bords de route, friches sèches..., elle est dans l'ensemble peu commune (RAMEAU *et al.*, 2008).

Cnicus benedictus L.

LRN2 - LRR - (Ph. 6, p. 68)

Le Chardon béni a été identifié, au cours des 24 h naturalistes, dans 3 mailles du territoire communal (mailles Q19, R19, T11), dans des secteurs de cultures céréalières, ce qui est logique puis-

qu'il s'agit également d'une plante messicole. Ce qui est dit plus haut à ce sujet s'applique donc ici aussi.

C'est une plante annuelle que l'on trouve dans les champs et les friches secs, sur calcaire ou sable, essentiellement en région méditerranéenne, à des altitudes peu élevées. On la trouve sur tout le pourtour de la Méditerranée, mais elle est partout en régression. (LOMBARD & BAJON, 2001e).

On peut ajouter qu'elle a été utilisée comme médicinale pour guérir de nombreuses affections, d'où son nom vernaculaire.

Famille des Boraginacées

Lithospermum officinale L.

LRR

Le Grémil officinal (ou Herbe aux perles) est indiqué sur la commune d'Entrevennes par la liste du CBNA.

Il s'agit d'une petite plante vivace légèrement ligneuse qui pousse dans divers lieux incultes (ripi-sylves sèches, chênaies mésophiles, fossés...) (GARRAUD, 2003). Globalement toujours rare et dispersée, elle est néanmoins répandue irrégulièrement dans toute la France, en Europe, en Asie jusqu'au Japon, ainsi qu'en Amérique du Nord (BOCK *et al.*, 2004 ; GIRERD, 1991).

Famille des Brassicacées

(Cette famille était autrefois celle des Crucifères)

Calepina irregularis (Asso) Thell.

LRR

La Calépine de Corvians figure aussi sur la liste des végétaux connus sur Entrevennes par le CBNA, nous ne disposons donc pas d'information sur sa localisation plus précise.

C'est une plante annuelle d'Europe centrale et méridionale qui se trouve « *dans les cultures ou dans les friches, sur les bords des chemins, les talus, les murs, généralement sur sols calcaires. (...) En France, peu fréquente, (elle est) présente presque exclusivement dans le Midi et en Alsace.* » (LOMBARD & BAJON, 2001d). Globalement en régression, c'est aussi une espèce menacée, notamment, par la généralisation de l'utilisation des herbicides.

Famille des Caryophyllacées

Dianthus scaber Chaix subsp. *scaber* Chaix

LRN2

L'Œillet rude est signalé sur Entrevennes par le CBNA, il a également été trouvé par S. DELLA CASA lors des 24 h naturalistes sur les coteaux secs à l'est du village.

Plutôt rare, cette petite plante vivace est répandue en Europe méridionale sur des coteaux calcaires ou des pelouses de crête, on la trouve en France dans les départements de la région PACA, ainsi que dans la Drôme et les Pyrénées-Orientales (BOCK *et al.*, 2004 ; GARRAUD, 2003).

Vaccaria hispanica (Mill.) Rauschert

LRN2 - LRR

La Saponaire des vaches a aussi été identifiée sur Entrevennes par un informateur du CBNA, nous ne disposons donc pas d'information sur sa localisation plus précise.

C'est une plante annuelle d'Europe centrale et méridionale qui se trouve « *dans les cultures ou dans les friches, sur les bords des chemins, les talus, les murs, généralement sur sols calcaires. (...) En France, peu fréquente, (elle est) présente presque exclusivement dans le Midi et en Alsace.* » (LOMBARD & BAJON, 2001d). Globalement en régression, c'est aussi une espèce menacée, notamment, par la généralisation de l'utilisation des herbicides. Au vu de sa forte régression par exemple dans la Drôme (GARRAUD, 2003), on peut craindre pour sa pérennité sur la commune.

Famille des Coriariacées

Coriaria myrtifolia L.

LRR

La Corroyère à feuilles de Myrte (ou Redoul, ou Herbe-aux-tanneurs) est signalée sur la commune par la liste du CBNA.

Méditerranéen occidental, on le trouve sur les haies, lisières, garrigues, bois clairs et bords de cours d'eau, notamment dans le Sud-ouest français, sur des sols présentant une certaine réserve en eau (RAMEAU *et al.*, 2008). Il semble atteindre dans notre région une limite d'aire de répartition (BOCK *et al.*, 2004 ; GIRERD, 1991).

Il faut noter que les feuilles et les fruits sont très toxiques et peuvent être à l'origine de graves accidents.

Famille des Euphorbiacées

Euphorbia stricta L.

LRR

L'Euphorbe raide figure sur la liste du CBNA des espèces présentes sur la commune d'Entrevennes.

Annuelle, elle se trouve dans des milieux plutôt frais (fossés, talus, bords de chemin, lisières forestières...) (RAMEAU *et al.*, 1989). C'est une plante médioeuropéenne, largement répandue en France et en Europe jusque dans la région persique, elle est inégalement répartie sur son aire, considérée comme très rare dans la région méditerranéenne française, apparemment disparue de certains départements (06, 26, 83) (BOCK *et al.*, 2004 ; GARRAUD, 2003).

Euphorbia taurinensis All.

LRR

L'Euphorbe de Turin est bien présente sur la commune puisqu'elle est signalée sur la liste du CBNA et qu'elle a également été trouvée en mai 2006 sur le secteur du Haut Vaudonnier et de la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67) par J.-C. MOURAILLE et S. DELLA CASA.

Cette plante annuelle apprécie les milieux secs, pierreux et découverts, elle est peu commune dans son aire de répartition limitée à la Provence, le Dauphiné et l'Italie septentrionale (GIRERD, 1991 ; BOCK *et al.*, 2004).

Famille des Fabacées

(Cette famille était autrefois celle des Légumineuses ou Papilionacées)

Genista radiata (L.) Scop.

Espèce protégée dans la région PACA (Arrêté du 9 mai 1994) - LRN2 - LRR - (Ph. couverture)

Le Genêt radié a été identifié par C. DENTANT en limite d'un reboisement de *Pinus nigra*, sur la Plaine de la Croix, lors des 24 h naturalistes. Très localisée, elle y forme un buisson assez dense, haut de 0,70 m environ, avec une nette dynamique d'extension aux alentours immédiats. Cette station d'une plante très rare, que l'on ne connaissait que de 3 ou 4 localités en France, n'avait jamais été repérée alors qu'elle se trouve au bord de la route. Ceci peut être interprété comme un signe de la sous-prospection naturaliste de la zone.

Le Genêt radié n'était pas connu à si basse altitude puisque c'est une plante des montagnes sèches des Alpes du Sud à l'Europe centrale, entre 800 et 2 000 m (BOCK *et al.*, 2004 ; RAMEAU *et al.*, 2008). Il est difficile de formuler une hypothèse sur sa présence sur ce plateau, mais il s'agit indéniablement de la plus surprenante découverte de ces journées. D'autres stations devraient être recherchées dans le secteur.

Ononis striata Gouan

LRN2 - LRR

La Bugrane striée a été trouvée par J.-C. MOURAILLE aux alentours du Haut Vaudonnier en juin 2006.

C'est une plante méditerranéo-montagnarde, endémique de France et de la Péninsule ibérique, dont la répartition est très irrégulière en France (jusque dans le Centre) où elle est globalement très rare. Vivace, elle forme un petit arbrisseau atteignant 20 cm dans les pelouses et les rocailles calcaires. Selon LOMBARD (2001), elle est « *menacée par la fermeture et la densification des milieux et la gestion sylvicole intensive* ».

Famille des Hypéricacées

Hypericum tetrapterum Fr.

LRR

Le Millepertuis à 4 ailes a été trouvé à l'occasion des 24 h naturalistes par M. POUGET et A. SAATKAMP sur la maille J17, aux abords du Rancure.

Herbacée vivace, elle est largement répandue en Europe, en Asie occidentale et en Afrique du Nord (BOCK *et al.*, 2004), dans des milieux humides frais et elle est plutôt rare et dispersée, au moins dans les départements méridionaux en général (GIRERD, 1991 ; GARRAUD, 2003).

Famille des Liliacées

Gagea villosa (M. Bieb.) Sweet

Protection nationale - LRN2 - LRR - Espèce remarquable pour les ZNIEFF PACA⁸

La Gagée des champs figure sur la liste des taxa connus par le CBNA sur la commune.

C'est une plante vivace, à bulbe, qui pousse dans les champs et les friches sablonneux ou pierreux en Europe centrale et méridionale, ainsi qu'en Asie de l'Ouest et en Afrique du Nord. Elle était autrefois assez répandue sur une grande partie du territoire français, elle est aujourd'hui en très forte régression dans l'ensemble de la France du fait de l'intensification de l'agriculture et de l'emploi généralisé des herbicides (VEST & BAJON, 2000). La permanence de sa présence sur la commune serait à vérifier.

Famille des Orchidacées

(Famille communément appelé Orchidées)

Le commerce de toutes les espèces d'Orchidées est réglementé au niveau international par la CITES* (Annexe B).

Epipactis provincialis Aubenas & Robatsch

LRR

L'Epipactis de Provence a été identifié en juin 2006 aux abords du Haut Vaudonnier par J.-C. MOURAILLE.

Décrite en 1996 seulement, cette plante dont la répartition est limitée à une partie de la Provence (et au sud de la Drôme et de l'Ardèche) pousse dans les pelouses et les chênaies claires des collines calcaires sous climat méso- et supra-méditerranéen (BOCK *et al.*, 2004 ; MARTIN, 2005). Elle est considérée comme peu commune à rare, mais sa répartition reste sans doute encore mal connue.

⁸ Selon la liste DIREN-PACA, 2004.

Ophrys exaltata Ten. subsp. *arachnitiformis* (Gren & Philippe) Del Prete

LRR

L'Ophrys araignée appartient à la liste présentée par le CBNA comme présent sur la commune d'Entrevennes.

Il s'agit d'une plante des pelouses calcaires plus ou moins rocailleuses de Provence où elle reste néanmoins rare. Elle se trouve aussi dans des milieux post-culturels tels que d'anciennes terrasses de culture, des olivettes, des pinèdes claires, etc. Elle serait ici en position de limite altitudinale (RAMEAU *et al.*, 2008).

Ophrys insectifera L.

LRR

L'Ophrys mouche est également signalé d'Entrevennes sur la liste du CBNA.

Cette plante est présente dans la plus grande partie de l'Europe (surtout centrale), et donc de la France, mais elle supporte mal le soleil méridional, si bien qu'elle est beaucoup plus rare en région méditerranéenne où elle se cantonne à la mi-ombre de certains sous-bois où l'on ne la trouve qu'en petit nombre (BOCK *et al.*, 2004 ; MARTIN, 2005).

Famille des Pinacées

(Cette famille appartenait autrefois à l'ensemble formé par les Conifères)

Pinus nigra Arnold subsp. *laricio* Maire

LRN2

Le Pin laricio est indiqué sur Entrevennes par la liste du CBNA.

C'est une essence spontanée en Corse et dans le sud de l'Italie (avec 2 variétés différentes). C'est la variété corse (*P. laricio* var. *corsicana* (Loudon) Hyl.), dans son aire naturelle, qui présente un intérêt patrimonial particulier du fait de son endémisme. Elle a été utilisée en reboisement dans de nombreux endroits pour ses qualités tant sylvicoles que technologiques pour son bois. Les conditions climatiques et pédologiques de la commune ne paraissent pas optimales pour cet arbre (terrains calcaires, pluviométrie trop faible) (RAMEAU *et al.*, 2008). Il est possible que des individus aient été plantés, comme des Pins noirs d'Autriche l'ont été au XIXe siècle dans le cadre de la politique de « Restauration des terrains en montagne » (RTM).

Famille des Poacées

(Cette famille était autrefois celle des Graminées)

Phleum arenarium L. subsp. *arenarium* L.

LRR - Espèce déterminante pour les ZNIEFF* PACA

La Fléole des sables figure parmi les végétaux indiqués par le CBNA comme présents sur la commune.

Il s'agit d'une plante annuelle méditerranéo-atlantique présente dans un certain nombre de départements de la moitié sud de la France. Elle pousse dans les sables calcaires des dunes et plages du littoral et à l'intérieur des terres (BOCK *et al.*, 2004 ; GARRAUD, 2003). Ces biotopes sont peu ou pas présents sur la commune d'Entrevennes, sauf éventuellement en quelques points en bordure du Rancure où ils sont peu stables du fait des crues de la rivière, rares, mais parfois fortes.

Phleum paniculatum Huds.

LRN2 - LRR - Espèce déterminante pour les ZNIEFF PACA

La Fléole rude est une plante dont la présence a été décelée lors des 24 h naturalistes par S. DELLA CASA aux abords du Rancure (maille L16) et aussi par R. SAUVE et A. SAATKAMP aux alentours des ruines du Bas Vaudonnier (maille S23).

C'est une annuelle des champs et friches secs, à répartition européenne méridionale jusqu'en Asie de l'Ouest (COSTE, 1901-1906 ; BOCK *et al.*, 2004). Elle est peu commune et apparemment en régression.

Famille des Polygalacées

Polygala monspeliaca L.

LRR

Le Polygale de Montpellier a été trouvé par F. DUSOULIER et C. DENTANT sur le coteau des Maïsses lors des 24 h naturalistes.

Cette petite plante annuelle se trouve sur garrigues et coteaux secs sur le pourtour de la Méditerranée, en France elle remonte jusque dans le Centre et sur la côte aquitaine, par exemple sur l'île de Ré (BOCK *et al.*, 2004). Elle reste peu commune.

Famille des Primulacées

Androsace maxima L. subsp. *maxima* L.

LRN2 - LRR

La Grande Androsace (ou Androsace des champs) figure sur la liste publiée par le CBNA des plantes inventoriées sur la commune d'Entrevennes.

L'Androsace des champs appartient au cortège des plantes messicoles précédemment évoqué. C'est une plante annuelle présente dans les moissons (seigle, orge...), dans les jachères et friches, en terrains calcaires ou argileux d'une grande partie de l'Europe, mais aussi en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Sa répartition est très inégale et elle est globalement rare partout. En France, elle est pratiquement inconnue de la moitié ouest du pays. Comme les autres messicoles, elle est menacée par l'intensification agricole et l'utilisation des herbicides (BOCK *et al.*, 2004 ; LOMBARD & BAJON, 2001c).

Famille des Renonculacées

Adonis aestivalis L.

LRN2 - LRR

L'Adonis d'été (ou Goutte de sang d'été) figure sur la liste du CBNA des taxa présents sur la commune, elle a aussi été identifiée par A. SAATKAMP lors des 24 h naturalistes, en milieu agricole, dans les mailles S13 et U11.

Il s'agit d'une plante annuelle ou bisannuelle, appartenant au cortège des messicoles. Ce qui a été dit précédemment les concernant s'applique aussi à cette espèce. Elle se trouve essentiellement dans les champs et friches calcaires. « *Probablement originaire d'Asie occidentale, (elle) a été disséminée en même temps que les cultures de céréales et rapidement naturalisée en Europe, surtout méditerranéenne et orientale, de même qu'au Maghreb.* » (LOMBARD & BAJON, 2000a). En France, toujours en populations* très dispersées, elle est partout en régression et parfois disparue dans certaines régions sous l'effet de l'intensification des pratiques agricoles.

Adonis annua L.

LRN2 - LRR

L'Adonis annuel (ou Adonis d'automne), comme le précédent, figure sur la liste du CBNA et a été également rencontré par A. SAATKAMP lors des 24 h naturalistes dans la maille T11, non loin du précédent.

L'origine, la biologie et les menaces relatives à cette espèce sont similaires à celles de la précédente. Autrefois beaucoup plus largement répandue dans presque toute la France, cette espèce a très fortement régressé et ne se maintient encore que dans le midi et le Sud-ouest (LOMBARD & BAJON, 2001b). Des 3 espèces du genre présentes, c'est sans doute la plus rare.

Adonis flammea Jacq.

LRN2 - LRR - (Ph. 3, p. 68)

L'Adonis flamme, troisième espèce du genre inventorié ici, a été découvert lors des 24 h naturalistes par S. DELLA CASA, à la sortie est du village (maille N18) et aussi aux abords de la Chapelle Notre Dame, par A. SAATKAMP d'une part, et par C. DENTANT de l'autre.

Les éléments précisés pour les 2 autres Adonis concernent également celui-ci. Néanmoins, sa répartition européenne est sans doute plus septentrionale, d'où son intérêt particulier ici. (LOMBARD & BAJON, 2000b)

Consolida pubescens (DC.) Soó

LRN2 - LRR

Le Pied-d'alouette pubescent figure sur la liste du CBNA des plantes présentes sur la commune. Cette plante annuelle appartient elle aussi au vaste groupe des messicoles. Sa répartition est limitée à la Méditerranée occidentale où elle reste peu fréquente et très instable, elle est aussi soumise aux mêmes menaces que les autres taxons du même cortège. (BOCK *et al.*, 2004 ; GIRERD, 1991)

Famille des Rubiacées

Galium cinereum All.

LRN2 - LRR

Le Gaillet cendré figure sur la liste de ceux qui ont été identifiés sur la commune par un partenaire du CBNA.

Il s'agit d'une plante vivace des milieux plus ou moins arides sous climat méditerranéen. Son aire de répartition est limitée aux zones proches du littoral des pays d'Europe du Sud, en France elle remonte légèrement plus au nord, ainsi, elle est déjà bien connue dans les Alpes-de-Haute-Provence (BOCK *et al.*, 2004).

Galium obliquum Vill.

LRN2

Le Gaillet oblique (ou Gaillet jaunâtre) figure sur la liste du CBNA, mais il a aussi été rencontré par E. VELA en mai 1999 sur la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67), en juin 2006, dans le même secteur par S. DELLA CASA, et, lors des 24 h naturalistes, par G. GUENDE, en bord de route, à l'est du hameau des Blancs (maille T13).

C'est une espèce vivace des milieux plutôt secs un peu montagnards ou supra-méditerranéens. Elle est endémique des Alpes, sa répartition est limitée à l'Italie et à la France où elle se trouve dans l'ensemble du massif alpin et préalpin et le sud du Massif Central, au-dessus de 300 m d'altitude. La responsabilité de la France est donc très impliquée dans la conservation de ce taxon (BOCK *et al.*, 2004 ; VUILLEMENOT, 2008).

Famille des Rutacées

Ruta montana (L.) L.

LRR

Cette plante a été identifiée lors des 24 h naturalistes par F. ARENE et A. SAATKAMP à l'est du hameau des Blancs (maille T13).

Inféodée aux milieux arides de la région méditerranéenne, cette plante pérenne des coteaux pierreux et des pelouses sèches est peu fréquente et dans des stations dispersées. En France, elle ne se trouve qu'en région PACA (apparemment disparue dans les Alpes-Maritimes) et dans les départements littoraux de la région Languedoc-Roussillon. (BOCK *et al.*, 2004 ; GIRERD, 1991)

Famille des Viscacées

Arceuthobium oxycedri (DC.) M.Bieb.

LRN2 - (Ph. 4, p. 68)

Le Gui du genévrier figure sur la liste du CBNA, elle a aussi été abondamment trouvée sur la commune par S. DELLA CASA et J.-C MOURAILLE en juin 2006, respectivement sur La Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67) et le Haut Vaudonnier. J.P. MANDIN (2003) cite plusieurs données fournies en 1993 par Pierre LIEUTAGHI. Elle a également été trouvée en plusieurs points au cours des 24 h naturalistes, notamment par A. SAATKAMP en pied ouest du Plan des Florins (maille T11) et par F. DUSOULIER et C. DENTANT sur le coteau des Maïsses.

Il s'agit d'une plante parasite des genévriers et en particulier du Cade (Genévrier oxycède - *Juniperus oxycedrus*). Il apparaît comme un petit arbrisseau vert, aux feuilles réduites à des écailles, qui pousse sur les branches des genévriers dont il peut provoquer la mort en cas de forte infestation (RAMEAU *et al.*, 2008). C'est une espèce répandue dans une bande assez étroite, allant de l'Espagne à la Chine (et aussi au Maroc et en Algérie), avec des populations dispersées et localisées. Elle peut être commune là où elle est présente, comme c'est le cas sur le plateau d'Entrevennes et les communes voisines. En France, sa répartition est limitée à quelques départements du sud-est : Alpes-de-Haute-Provence, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, ainsi que 2 stations connues dans le sud-ouest de l'Ardèche et 2 autres, peut-être disparues, dans les Pyrénées-Orientales. MANDIN (2003) note aussi que « *les Alpes-de-Haute-Provence sont le seul département français qui possède à l'heure actuelle de nombreuses stations* ».

1-3 Quelques considérations sur le niveau de prospection

La figure 1 montre l'hétérogénéité de la prospection sur le territoire communal lors des 24 h naturalistes. Les abords du village, la vallée du Rancure, le coteau juste à l'Ouest (Les Maïsses) et le secteur de la Plaine de Notre Dame sont les parties qui ont été le mieux prospectées. On peut ajouter une incursion également sur le plateau du Plan des Florins et ses piémonts sud et ouest. Mais ceci ne représente qu'une faible partie des 3 000 hectares environ du territoire. Pour quantifier cette prospection, on peut noter qu'environ 10 % des mailles ont été concernées, si on comprend les secteurs ayant fait aussi l'objet de prospections antérieures localisées.

La prospection a donc surtout porté sur les milieux cultureux et post-cultureux, ainsi que sur quelques milieux proches du Rancure (prairies, ripisylves), mais ont été laissées de côté l'essentiel des zones érosives des marnes rouges d'Ajonc au nord et surtout les adrets boisés du sud et du nord-ouest.

On peut noter néanmoins que les données du Conservatoire botanique ne sont pas localisées, s'il était possible d'indiquer l'emplacement de ces stations, une plus grande précision quant à l'effort de prospection encore nécessaire sur la commune serait plus facile à évaluer.

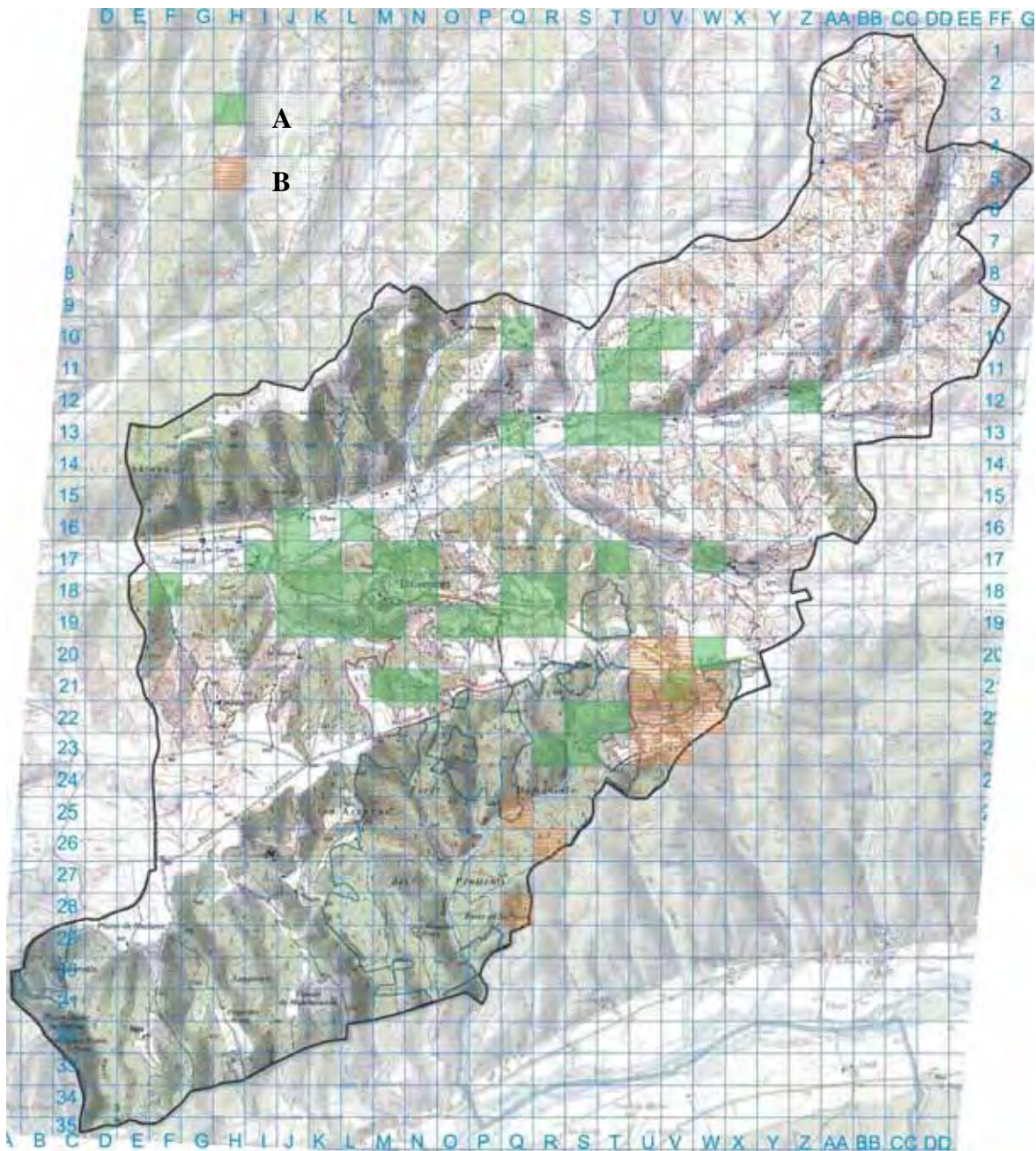


Figure 1 : Carte de prospection de la flore

A : localisation des prospections botanistes des 24 h naturalistes (4-6 juin 2010)

B : localisation des prospections botaniques antérieures (Carte Sophie FRAPA sur Fond de carte IGN/ONF)

1-4 Conclusions partielles sur la flore

Les éléments recueillis permettent de tirer au moins 2 conclusions concernant la flore de la commune. La première concerne la flore messicole, en effet, parmi les espèces citées précédemment, on compte 11 espèces⁹ appartenant à ce cortège qui est considéré comme globalement l'un des plus menacés de France. Parmi les végétaux inventoriés, on compte à la fois nombre de taxons aux affinités méditerranéennes marquées et aussi quelques autres indiquant une influence alpine déjà sensible. On notera d'ailleurs que, si une association locale œuvre avec succès pour la remise en valeur de l'oliveraie, le plateau est néanmoins en situation de limite septentrionale de culture de cet arbre, symbole de la méditerranéité.

Enfin, il faut faire une mention spéciale pour le Genêt radié en rappelant le caractère à la fois exceptionnel et étrange de cette découverte et aussi pour le Gui du genévrier, particulièrement abondant ici, pour des raisons qui ne sont pas complètement éclaircies.

2- Entomofaune

2-1 Origine des données

Ici aussi, le présent rapport permet de synthétiser l'ensemble des données naturalistes concernant la commune qu'il a été possible de recueillir.

Un certain nombre a bien sûr été recueillies à l'occasion des 24 heures naturalistes en juin 2010.

Une majorité de données sont issues d'observations et capture de Pierre FRAPA, promoteur de cet événement et résidant sur la commune depuis le début des années 90 où il a entrepris d'en mieux connaître l'entomofaune, en particulier depuis 1997, avec un travail universitaire réalisé entre 1999 et 2002 (FRAPA, 2002) qui a porté, entre autres, sur 2 stations de la commune. En outre, 2 autres sites ont fait l'objet d'un travail plus pointu, avec un piégeage systématique (aérien et au sol) sur une saison chacun : d'une part une station en ripisylve du Rancure (maille K17) en 2008 et d'autre part une station dans un boisement de Chêne pubescent en pied de versant (maille J15) en 2009. Néanmoins, l'ensemble de ces données ne concernent pratiquement que les coléoptères et les hétéroptères (punaises), et, plus marginalement, les blattes.

Un important jeu de données concernant les hétérocères (papillons « de nuit ») a également été communiqué par Jean-Pierre LAMOLINE qui n'a pas pu participer aux 24 heures mais qui a séjourné sur la commune peu de temps après et y a réalisé un certain nombre d'observations. Ces données peuvent être considérées comme provenant de la dynamique permises par l'organisation des 24 heures.

La liste des espèces, avec l'indication de leur appartenance à l'une ou l'autre série, fait l'objet de l'annexe 3.

Nombre d'espèces inventoriées par Pierre FRAPA (hors 24 h naturalistes) : 585

Nombre de données entomologiques¹⁰ issues des 24 h naturalistes (y compris les données de J.-P. LAMOLINE) : 487

Nombre d'espèces nouvelles identifiées sur la commune : 206

⁹ *Bifora testiculata*, *Orlaya intermedia*, *Cnicus benedictus*, *Calepina vulgaris*, *Vaccaria hispanica*, *Gagea villosa*, *Androsace maxima*, *Adonis aestivalis*, *A. annua*, *A. flammea*, *Consolida pubescens*.

¹⁰ Nous incluons ici les autres groupes « invertébrés », bien que ce terme soit aujourd'hui obsolète, ne désignant qu'un ensemble hétéroclite, nous l'utiliserons ici pour des raisons pratiques, sachant que les groupes autres que les insectes sont tout à fait marginaux dans ce cadre, aucun spécialiste des autres d'arthropodes ou des mollusques n'ayant participé aux 24 h naturalistes d'Entrevennes.

2-2 Commentaires sur les espèces remarquables

Comme pour la flore, il faut établir des règles pour attribuer le qualificatif de « remarquables » à un taxon, nous considérerons donc comme tels ceux répondant à l'un au moins des critères suivants :

- figurer dans l'annexe 2 de la Directive européenne dite « Directive Habitats » (Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992) (DH2)
- figurer sur la Liste rouge des espèces menacées de France (MAURIN, 1994) (LRN)
- figurer sur la liste des espèces déterminantes et remarquables pour la révision des ZNIEFF en PACA (DIREN-PACA, 2004) (D PACA et R PACA)
- figurer sur la liste des coléoptères saproxyliques* indicateurs de la valeur biologique des forêts (BRUSTEL, 2007) (SaproHB)
- être un taxon inconnu jusqu'à une date récente en France, ou dans le département des Alpes-de-Haute-Provence (Nouveau France et Nouveau 04)
- être un taxon reconnu comme « invasif »

Ceci représente 49 taxons (tous des insectes).

Quelques-uns de ces taxa bénéficient en outre d'une protection nationale, au titre de la loi de la protection de la nature, figurant dans l'arrêté ministériel « *fixant la liste des insectes protégés sur l'ensemble du territoire* » en date du 23 avril 2007 (JO du 6/05/2007) (Prot. N.).

Par ailleurs, une trentaine de taxons notés comme plus ou moins rares dans la littérature spécialisée ont été retenus, ils font l'objet d'une simple liste en fin du présent chapitre.

L'ordre des familles est celui proposé par DELVARE & ABERLENC (1989).

ORDRE DES DERMAPTERES

Famille des Forficulidés

Guanchia pubescens (Gené, 1839)

Nouveau04

Un couple de ce petit perce-oreille a été pris par battage* de Peuplier noir, à proximité du Rancure, en juillet 2010 (maille K17).

C'est une espèce qui ne se trouve que dans les pays riverains de la partie occidentale de la Méditerranée. En France, elle est strictement limitée aux départements littoraux (ainsi que l'Ardèche et l'Ariège). Ceci est la première donnée dans le département des Alpes-de-Haute-Provence. Néanmoins, on peut noter que les dermaptères étant peu étudiés, leur répartition réelle est assez mal connue. *G. pubescens* fréquente les milieux plutôt humides, son régime alimentaire est probablement essentiellement phytophage, peut-être omnivore. (ALBOUY & CAUSSANEL, 1990).

ORDRE DES DICTYOPTERES

Famille des Blattellidés

Ectobius nicaeensis (Brisout de Barneville, 1852)

D PACA

Cette petite blatte a été capturée, essentiellement par piégeage au sol dans 2 types de milieux très différents de la commune : d'une part dans les milieux ouverts de la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67) et du Haut Vaudonnier (mailles U20, V22) entre avril et août 1999, d'autre part dans les bois de chêne en pied du versant orienté au sud de la vallée du Rancure (mailles G16, J15), entre avril et juillet 2009. Elle est assez abondante sur la commune et, plus largement, dans le bassin versant du Rancure.

Comme toutes les blattes, celle-ci est détritiphage et se nourrit de végétaux en décomposition, on la trouve sur les buissons ou au pied des plantes dans des endroits chauds et secs. C'est une espèce endémique de Provence où elle est réputée rare et localisée, citée au sud de Digne par CHO-

PARD (1951). Si elle existe dans les Bouches-du-Rhône (HEBRARD J.P., com. pers.), elle ne paraît pas franchir la Durance et son aire de répartition limitée en fait une espèce d'intérêt patrimonial dans la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. (FRAPA, 2003).

ORDRE DES HEMIPTERES

Famille des Coréidés

Anoplocerus elevatus (Fieber, 1861)

D PACA

Cette espèce a été prise par fauchage* de pelouse sèche en pied de versant ensoleillé dans la vallée du Rancure (maille J15) en mai 2009.

Elle recherche les lieux ensoleillés à végétation basse où elle semble vivre aux dépens de végétaux herbacés divers. Sa répartition est méditerranéenne, même si en France, elle remonte jusque dans la région lyonnaise. L'essentiel des populations françaises se trouve dans la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. (MOULET, 1995).

Leptoglossus occidentalis Heidemann, 1910

Invasive

Depuis octobre 2007, de nombreux individus de cette grosse punaise sont régulièrement trouvés, en particulier à l'automne dans le village ou dans les maisons.

Il s'agit d'une espèce originaire de l'ouest des États-Unis, après s'être répandue dans l'ensemble de l'Amérique du Nord tempérée dans les années 90, elle a été introduite accidentellement en Europe probablement une première fois en 1999 par l'Italie du Nord. Depuis, elle a gagné une grande partie du continent, elle a été signalée en France pour la première fois en 2006 (dans la région méditerranéenne) et son expansion continue très rapidement. Elle se nourrit en ponctionnant les graines de conifères, s'il n'a pas été constaté de dégâts sur les pinèdes, les forestiers devraient être vigilants en ce qui concerne la régénération naturelle. (DUSOULIER *et al.*, 2007)

Famille des Bérytidés

Berytinus striola (Ferrari, 1874)

D PACA

C'est par piège au sol que cette petite punaise a été prise sur la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67) en avril 1999.

B. striola vit sur les Fabacées au pied desquelles elle se trouve. Elle est répartie sur l'ensemble du pourtour méditerranéen, au nord de la Mer Noire et dans le bassin du Danube. En France, elle ne se trouve que dans l'extrême sud-est et y est donc en limite d'aire, d'où son caractère patrimonial régional (PERICART, 1984 ; FRAPA, 2003).

Famille des Scutelléridés

Psacasta tuberculata (Fabricius, 1781)

D PACA - (Ph. 8, p. 69)

Cette petite punaise remarquable a été capturée par F. DUSOULIER lors des 24 h naturalistes sur le coteau des Maïsses.

C'est une espèce méditerranéenne présente dans l'ensemble des pays riverains. Elle est inféodée aux Boraginacées, en particulier les Vipérines (*Echium* sp.), même sèches, dont elle ponctionne les graines, on la trouve donc sur les bords de chemins et autres milieux remués où pousse sa plante-hôte. C'est une espèce considérée comme assez rare en France, mais que l'on peut trouver parfois assez abondante très localement, sur de petites stations, pour des raisons inconnues. Elle est ici proche de sa limite d'aire, à une latitude où l'on ne la trouve que sur des versants bien ensoleillés. Une forte proportion des populations françaises se trouve en région provençale. (BERANGER & LUPOLI, 1991 ; DUSOULIER & LUPOLI, 2006)

ORDRE DES COLEOPTERES

Famille des Carabidés

Licinus silphoides (P. Rossi, 1790)

R PACA

L'espèce est très présente sur la commune où elle a été trouvée d'assez nombreuses fois en divers points aux abords du village et aussi sur la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67), entre 1999 et 2009.

On le trouve au sol et sous les pierres dans les milieux herbacés secs. Il s'agit d'une espèce répandue du Rhône au Caucase, fréquente, mais limitée en France à la région méditerranéenne à l'est du Rhône (JEANNEL, 1942). Cette situation en limite d'aire lui confère un intérêt patrimonial régional malgré son caractère assez banal dans la région (FRAPA, 2002)

Pterostichus lasserrei (Dejean, 1828)

D PACA - Nouveau04

Une demi-douzaine d'individus a été prise durant l'été 2008, par piégeage au sol dans la ripisylve du Rancure.

Le statut de cette espèce n'a été éclairci qu'en 1953, par RIVALIER : auparavant il régnait dans ce genre une certaine confusion, en effet plusieurs espèces proches occupent des biotopes* similaires dans des régions différentes. *P. lasserrei* est un endémique provençal (ce qui en fait une espèce déterminante pour la région) vivant au sol dans des milieux boisés plutôt frais. Il n'était jusqu'alors pas signalé du département des Alpes-de-Haute-Provence, mais seulement de contrées plus méridionales (JEANNEL, 1942 ; PUIPIER, *in litt.*). Ceci est donc une donnée de très grand intérêt.

Famille des Lucanidés

Lucanus cervus (Linné, 1758)

DH2 - R PACA - SaproHB

Le Lucane cerf-volant est assez fréquemment observé en vol en été près des boisements de chêne et autour du village. Un individu mâle mort a été trouvé dans le village en juillet 2008.

La larve du Lucane est saproxylophage dans la souche et le système racinaire des arbres morts d'assez grosses dimensions où elle se développe en 4 ou 5 ans. Elle semble avoir une préférence pour les chênes, mais on la trouve aussi dans de nombreuses autres essences feuillues (frênes, peupliers, saules...). C'est une espèce largement répandue en Europe et notamment dans toute la France, au sein de laquelle existe un grand polymorphisme*, au moins en partie géographique, visible en particulier chez les mâles dont la taille des mandibules est très variable.

L. cervus demande une mention particulière, même si l'espèce est relativement commune dans la région. Il occupe une place importante dans l'écosystème* forestier en favorisant la décomposition des parties souterraines des arbres morts. C'est ce qui justifie sa présence sur la liste des espèces d'intérêt pour la qualité écologique des forêts. On notera aussi qu'il figure en annexe II de la Directive européenne « Habitats » comme « espèce d'intérêt communautaire » et en annexe III de la Convention de Berne comme espèce protégée au niveau européen. (PAULIAN & BARAUD, 1982 ; BENSETTITI & GAUDILLAT, s.d.).

Famille des Cétoniidés

Gnorimus variabilis (Linné, 1758)

SaproHB

Cette espèce a également été capturée dans la chênaie pubescente près du Pré Clore, par piège aérien, au début du mois de juillet 2009.

Il s'agit d'un remarquable saproxylique dont la larve se développe pendant 2 à 3 ans dans le terreau des vieux arbres creux, essentiellement de chênes dans nos contrées, dans des conditions

assez humides. Il est largement répandu dans une grande partie de l'Europe centrale et en Asie mineure, mais toujours rare et localisé (PAULIAN & BARAUD, 1982). Les stations connues dans le département des Alpes-de-Haute-Provence sont nettement plus montagnardes (TAUZIN, 2004). Son mode de vie spécialisé et ses exigences écologiques en font un bon indicateur de la qualité écologique des forêts matures.

Protaetia aeruginosa (Linné, 1767)

SaproHB

Cette belle cétoine a aussi été prise dans les bois de Chêne pubescent en août 2009.

La biologie de cette espèce est semblable à celle de la précédente. Elle fréquente habituellement plutôt la cime des chênes dans lesquels se trouve sa larve. Néanmoins sa répartition est nettement moins étendue, limitée à l'Europe centrale et méridionale, en France, elle remonte jusqu'en Alsace et dans le Bassin parisien. Sa présence ici est un peu surprenante dans la mesure où, non seulement la plupart des auteurs la considèrent comme assez rare, mais de plus il s'agit d'une espèce habituellement considérée comme inféodée aux grandes forêts anciennes. (PAULIAN & BARAUD, 1982 ; TAUZIN, 2005)

Famille des Buprestidés

Kisanthobia ariasi (Robert, 1859)

SaproHB

Comme la précédente, cette espèce a été capturée dans la chênaie pubescente près du lieu-dit Majastre, par piégeage aérien attractif, en mai 2009.

Ce très bel insecte se développe en 3 à 4 ans dans des branches mortes de chêne de moyenne à forte section, plutôt à basse altitude. C'est une espèce que l'on trouve de façon sporadique en différents points autour de la Méditerranée, elle est localisée et toujours considérée comme rare, d'autant que l'adulte se tient généralement dans les branches hautes des arbres et qu'il ne fréquente pas les fleurs (SCHAEFER, 1949).

Melanophila cuspidata (Klug, 1829)

R PACA

Cet animal a été pris dans le village, posé sur un mur, en juillet 2000.

Il s'agit d'un insecte dont la larve creuse des galeries sous l'écorce des bois de moyennes sections de genévriers et de pins, en particulier de Pin d'Alep ayant subi l'incendie. Très bon voilier, il se trouve néanmoins même loin de ses arbres nourriciers. L'espèce est strictement circumméditerranéenne, présente donc proche du littoral du midi de la France, elle remonte peu vers l'intérieur et elle reste toujours peu commune (SCHAEFER, 1949).

Famille des Élatéridés

Athous olbiensis Mulsant & Guillebeau, 1756

D PACA

Ce taupin a été capturé par J. DELNATTE lors des 24 h naturalistes dans la maille J19.

C'est une espèce endémique de Provence qui ne dépasse pas 1 000 à 1 200 m d'altitude, on la trouve dans « *les pelouses calcaires sèches et bien ensoleillées* » (LESEIGNEUR, 1972). Ses conditions de vie sont mal connues, mais l'étroitesse de son aire de répartition en fait évidemment une espèce d'un fort intérêt patrimonial régional.

Athous vittatus (Gmelin, 1790)

R PACA

Cette espèce est abondante sur la commune, elle a été capturée lors des 24 h naturalistes par J. DELNATTE dans le vallon du Thoron (maille M21) et par F. DUSOULIER sur le coteau des Maïsses.

Mais elle était déjà connue de nombreux points de la commune auparavant, en particulier aux abords boisés du village et dans la vallée du Rancure.

Cet animal est commun dans la région, il se développe aux dépens des chênes et des ormes. Néanmoins, sa répartition est strictement limitée en France au sud-est où il peut être très abondant. On le trouve également en Italie et rarement en Espagne et en Suisse. C'est ce caractère endémique qui confère à cette espèce sa valeur patrimoniale en région PACA où est concentrée une grande part des populations. (LESEIGNEUR, 1972)

Cardiophorus anticus Erichson, 1840

SaproHB

Comme la précédente, cette espèce a été capturée par J. DELNATTE lors des 24 h naturalistes, au sud du village (mailles M19 et N21).

Ce petit taupin se trouve souvent sur les chênes, mais sa larve se développe probablement dans les caries* des vieux saules, peupliers et ormes. C'est une espèce inféodée aux vieilles forêts de bois tendre, sa répartition est très méridionale, essentiellement provençale et italienne. Elle constitue un élément assez rare et fort intéressant des boisements de vallons un peu humides. (LESEIGNEUR, 1972 ; FRAPA & COACHE, 2007)

Cardiophorus gramineus (Scopoli, 1763)

SaproHB

Cet autre taupin a été pris par piège aérien en mai 2007 dans une zone boisée en mosaïque comportant de nombreux gros arbres, en contrebas du village, à l'Est.

Il s'agit également d'une espèce saproxylique qui vit dans la carie rouge, essentiellement des chênes, dans toute la France et en Europe moyenne et méridionale. Plus répandue que la précédente, elle est néanmoins peu commune et mérite une mention particulière. (LESEIGNEUR, 1972)

Elater ferrugineus Linné, 1758

SaproHB - (Ph. 9, p. 69)

Le Taupin ferrugineux, comme bon nombre d'autres précédemment citées, a été capturé par piégeage aérien dans la chênaie pubescente près du Pré Clore, fin juillet 2009.

Prédatrice, la larve de cette belle espèce se développe en 2 ou 3 ans dans les cavités d'arbres feuillus remplis de terreau où elle chasse ses proies, elle est réputée apprécier particulièrement les larves et les nymphes de Cétoniidés, en particulier *Osmoderma eremita*. Sa présence peut constituer un indice confirmant que l'habitat pourrait convenir au Pique-prune, espèce particulièrement emblématique et intéressante, mais discrète et difficile à repérer¹¹. C'est également une espèce des vieilles forêts de plaine en général, elle est néanmoins peu commune, mais répandue dans la plus grande partie de l'Europe (LESEIGNEUR, 1972 ; DU CHATENET, 2000)

Famille des Eucnémidés

Eucnemis capucina Ahrens, 1812

SaproHB

Cet insecte a été pris en mai 2007 au piège aérien dans une zone riche en vieux arbres juste à l'est du village.

Il s'agit aussi d'une espèce saproxylophage dont la larve vit dans le bois mort et sous les écorces de vieux arbres feuillus (frênes, saules, peupliers, tilleuls, etc.). L'espèce est répandue dans toute la zone paléarctique occidentale (MERTLIK *et al.*, 2009), mais sa répartition reste encore mal connue, elle est signalée par exemple de vieilles forêts reliques en Angleterre, dans les Alpes du

¹¹ On notera que le Pique-prune [*Osmoderma eremita* (Scopoli, 1763)] a été observé fortuitement en juillet 2010 par P. FRAPA dans le village voisin du Castellet ; l'espèce est donc présente dans la vallée du Rancure, même si elle n'a jamais été formellement identifiée sur la commune d'Entrevennes.

Nord, de la hêtraie de la Sainte Baume. Ces indications confirment l'intérêt de certains milieux boisés de la commune. (DU CHATENET, 2000 ; FRAPA & COACHE, 2007).

Famille des Trogossitidés

Temnochila caerulea (Olivier, 1790)

SaproHB

Cette espèce a été prise à plusieurs reprises sous l'écorce ou sur des bûches de bois de feu.

Il s'agit également d'une espèce saproxylique prédatrice se rencontrant sous l'écorce d'arbres morts, essentiellement résineux, mais aussi feuillus. La larve, comme l'adulte, se nourrit d'autres petits animaux présents dans le même milieu. C'est une espèce méditerranéenne largement répandue, présente en France dans un large tiers sud et en Corse. Elle est toujours assez peu fréquente. (SOLDATI, 2002).

Famille des Cléridés

Korynetes geniculatus Klug, 1842

Nouveau en France

Ce petit coléoptère a été capturé par fauchage des pelouses sèches dans le secteur du Pré Clore en mai 2009.

Les Cléridés sont des insectes prédateurs, souvent d'insectes saproxylophages à différents stades de développement. L'intérêt particulier de cette espèce provient de sa découverte en 2000 en Provence (COACHE, 2002). Elle était auparavant considérée comme limitée à la Péninsule ibérique, l'Afrique du Nord et Chypre (GERSTMEIER, 1998). Différentes captures en Basse et Moyenne Provence depuis 2002 (voir, entre autres, FRAPA & COACHE, 2007) montrent une espèce assez ubiquiste et sans doute en expansion géographique.

Opilo pallidus (Olivier, 1795)

SaproHB

Cette espèce a été prise par piégeage aérien dans la chênaie pubescente près du Pré Clore, en 2009.

Son régime alimentaire est semblable à celui de l'espèce précédente, on le trouve habituellement dans les vieilles chênaies, en particulier dans les hautes branches. Présent dans la plus grande partie de l'Europe centrale et du sud, ainsi qu'en Afrique du Nord, il est considéré comme assez rare et indicateur de vieilles forêts (GERSTMEIER, 1998).

Famille des Coccinellidés

Harmonia axyridis (Pallas, 1773)

Invasive

Cette coccinelle, dite « Coccinelle asiatique », a été remarquée pour la première fois à Entrevennes par battage d'Aubépine en mai 2009, à l'est du village.

Comme la plupart des espèces de la famille, celle-ci est prédatrice à ses différents stades de développement, ses proies préférentielles sont des pucerons. La coloration et les dessins de la face dorsale sont très variables, du jaune-orangé au rouge, le noir prenant plus ou moins d'importance et pouvant envahir la totalité des élytres. « *La Coccinelle asiatique est une espèce exogène à l'entomofaune européenne. Originnaire d'Asie, elle a été introduite dans plusieurs pays d'Europe de l'Ouest à des fins de lutte biologique (...). Depuis la première observation en milieu naturel en 2001, l'espèce s'est répandue sur l'ensemble du territoire à tel point qu'elle y est considérée aujourd'hui comme commune.* »

« *Que ce soit en Amérique (où l'espèce a également été introduite à partir des années 60) ou en Europe, l'expansion s'accompagne d'incidences écologiques et économiques. (...) Entrant directement en compétition avec les espèces indigènes pour la nourriture et l'espace, elle est égale-*

ment capable de se nourrir des larves des autres espèces » et entraîner leur régression (TERNOIS & coll., 2010). À l'automne, les Coccinelles asiatiques pénètrent dans les habitations pour passer l'hiver, elles ne posent pas de problèmes sanitaires, mais peuvent constituer une nuisance (SAN MARTIN *et al.*, 2005). Comparativement à d'autres lieux du département (on a pu observer des proliférations locales de plusieurs centaines d'individus à Manosque par exemple), l'espèce semble (encore...) assez peu présente à Entrevennes.

Famille des Bothridéridés

Oxyaemus cylindricus (Panzer, 1796)

SaproHB

Cette petite espèce a été capturée au piège aérien d'interception en juillet 2009 dans les bois de Chêne pubescent au nord de la ferme du Pré Clore.

Cet animal vit dans le bois carié des arbres feuillus, en particulier des chênes, où il serait prédateur d'autres petits insectes xylophages* (Scolytes). Il est répandu dans l'ensemble de l'Europe centrale et méridionale, en plaine et en montagne, mais « toujours rare et sporadique » (DAJOZ, 1977 ; BRUSTEL, 2007).

Famille des Zophéridés

Colobicus hirtus (Rossi, 1790)

SaproHB

Ce petit insecte a été capturé sous l'écorce d'un mûrier mort, à l'est du village, en avril 2006.

Il vit aussi sous l'écorce déhiscente et plus ou moins en décomposition de nombreux feuillus. On le trouve aussi sur les fleurs. La larve est prédatrice d'autres petits saproxyliques. C'est une espèce euroméditerranéenne assez répandue, en France, on le trouve un peu partout, çà et là dans le centre et le Sud, mais il est toujours peu commun (DAJOZ, 1977).

Famille des Cédéméridés

Ischnomera cyanea (Fabricius, 1792)

SaproHB

Cet insecte a été pris par battage d'un érable à proximité de la ripisylve du Rancure en mai 2010.

Comme la plupart des espèces de cette famille, celle-ci est saproxylophage*, la larve se développe dans le bois carié de nombreux feuillus (érables, peupliers, saules, etc.). Il est absent des forêts sclérophylles* méditerranéennes, mais il est répandu dans une grande partie de l'Europe, du sud de la Grèce au sud du Danemark et du sud de l'Angleterre à la Mer Noire. C'est une espèce de zones plutôt fraîches et attachée aux boisements riches en bois mort. (VASQUEZ-ALBALATE, 2002).

Famille des Cérambycidés

Agapanthia kirbyi (Gyllenhal, 1817)

R PACA

Cet insecte a été capturé par Alain et Lisbeth MICHARD lors des 24 h naturalistes en juin 2010, à l'ouest du village (maille L18).

On trouve ce bel animal sur les tiges de Molène (*Verbascum*), à l'intérieur desquelles se développe sa larve. Il est répandu par tâches dans un certain nombre de pays du sud de l'Europe et notamment dans le Sud-est de la France. Ses populations disjointes, assez sporadiques, font qu'elle est considérée comme présentant un intérêt patrimonial en région PACA, qui abritent une bonne part des populations françaises (DU CHATENET, 2000). Le développement des friches où prospèrent les molènes pourrait favoriser cette espèce (FRAPA, 2002).

Cerambyx cerdo Linné, 1758

DH2 - Prot. N - LRN - R PACA - SaproHB

Le Grand Capricorne (pouvant dépasser les 5 cm) a été observé de nombreuses fois entre 1975 et 2010 près des lisières de chênaies en juillet-août (Bastide de Castel, Pré Clore, Les Maïsses). Il n'est pas rare de le trouver écrasé sur la route qu'il tente parfois de traverser en marchant. On l'observe aussi parfois en vol autour du village.

Sa larve se développe dans le bois mort de chênes de moyenne et forte section et peut-être d'autres essences feuillues. Comme généralement chez les grosses espèces xylophages, les adultes se nourrissent peu, d'exsudations de sève, de fruits mûrs... On peut facilement confondre cette espèce avec 2 autres du même genre (dont la suivante), mais c'est aussi la plus commune des 3 dans la région. Elle est assez répandue en Europe centrale et méridionale, en Afrique du Nord et jusqu'en Iran (VILLIERS, 1978). Elle a fortement régressé dans certaines parties de son aire de répartition et notamment au nord, sous l'effet de la disparition des forêts mûres en plaine. Néanmoins, dans le sud de la France, elle reste abondante. Cette forte régression, son caractère d'espèce « parapluie » pour un large cortège saproxylique et son caractère spectaculaire expliquent son statut de protection, tant au niveau national qu'au titre de la Directive européenne « Habitats ». Les mesures prises en sa faveur rejaillissent sur l'ensemble des espèces du cortège des saproxyliques des forêts feuillues. (BENSETTITI & GAUDILLAT, s.d.)

Cerambyx welensii (Küster, 1846)

SaproHB

Cette espèce a été prise aux lampadaires à la sortie est du village en juillet 2010.

Proche de la précédente, elle partage l'essentiel de ses traits de vie, elle est néanmoins plus franchement crépusculaire et nocturne, donc moins souvent observée, mais assez commune. Elle est aussi moins largement répandue, limitée aux régions méridionales de l'Europe et d'Asie mineure (VILLIERS, 1978).

Clytus tropicus (Panzer, 1795)

SaproHB

Ce joli insecte a été pris assez abondamment (une bonne vingtaine d'individus entre fin mai et début juillet 2009) par piégeage aérien dans les bois de chêne au nord du Pré Clore.

Cette espèce appartient à un important groupe de saproxylophages, comme nombre d'autres de son genre, sa larve consomme le bois mort ou déperissant de plusieurs espèces feuillues, en particulier les chênes. Néanmoins elle est nettement plus rare que d'autres et sa répartition connue, en Europe centrale et méridionale, est assez discontinue, ce qui lui confère un intérêt particulier (VILLIERS, 1978 ; DU CHATENET, 2000).

Deroplia geni (Aragona, 1830)

SaproHB

Cette petite espèce a été obtenue en septembre 2008 à partir de petites branches de chêne mortes prélevées sur un arbre du coteau des Maïsses.

Il s'agit donc encore d'une espèce saproxylophage inféodée aux chênes. On la trouve en Europe centrale et méridionale, en France essentiellement dans le Sud, mais elle n'est jamais abondante (VILLIERS, 1978 ; DU CHATENET, 2000).

Ergates faber (Linné, 1761)

SaproHB

L'Ergate forgeron, un gros longicorne, a été pris à plusieurs reprises le soir, près des lampadaires aux abords du village, en août et septembre.

Également saproxylophage, de taille semblable aux *Cerambyx* cités plus haut auxquels il ressemble un peu bien que plus trapu et de couleur plus brune, cet animal est strictement inféodé aux

bois résineux, en particulier aux pins. Il contribue activement à la décomposition des souches que sa larve consomme préférentiellement, l'adulte y laissant de larges trous de sortie ovales faciles à repérer. C'est une espèce d'Europe centrale et méridionale et d'Afrique du Nord, assez répandue, elle joue un rôle important dans les écosystèmes de pinède qui justifie qu'il en soit fait mention spécifique (VILLIERS, 1978).

Poecilium pusillum (Fabricius, 1787)

SaproHB

Ce petit coléoptère a été capturé au vol dans le village en avril 2009.

Il s'agit également d'un xylophage inféodé aux chênes, les larves se développant sous l'écorce des rameaux morts de petite à moyenne section. C'est une espèce répandue dans la plus grande partie de l'Europe, mais de façon discontinue et généralement assez rare (VILLIERS, 1978).

Purpuricenus kaehlerii (Linné, 1758)

SaproHB

Une petite série de cette belle espèce a été capturée en juillet 2009 par piège aérien dans les bois de chêne au nord du Pré Clore.

La larve consomme le bois sec de nombreuses essences feuillues (dont les chênes) et l'adulte se trouve aussi sur des fleurs en périphérie des boisements. *P. kaehlerii* est aussi assez largement répandue en Europe centrale et méridionale, mais elle est très localisée (VILLIERS, 1978).

Rhagium sycophanta (Schrank, 1781)

SaproHB

Cet insecte a été piégé en mai et juin 2009 dans les chênaies du secteur du Pré Clore.

Également saproxylophage, la larve de cette espèce vit sous l'écorce des souches et des troncs abattus, de chêne essentiellement. Les adultes éclosent à l'automne, mais restent abrités dans leur loge sous-corticale jusqu'au printemps. On les trouve alors sur les branches dans lesquelles vit la larve, la femelle est également floricole*. C'est une espèce commune et répandue dans la plus grande partie de l'Europe, mais elle est moins fréquente dans le Midi (VILLIERS, 1978). Son intérêt est également dû à sa fonction dans le recyclage des bois de forte section.

Stictoleptura trisignata (Fairmaire, 1852)

SaproHB

Comme le précédent, ce longicorne a été pris au piège aérien dans les chênaies au nord-ouest de la commune en juillet 2009.

C'est aussi un saproxylophage qui se développe dans les cavités des arbres creux, essentiellement les chênes. On trouve parfois l'adulte sur les ombelles dans les sous-bois ou les lisières. C'est une espèce méditerranéenne dont l'aire de répartition est limitée à l'extrême sud de la France et à la Péninsule ibérique où elle reste localisée (VILLIERS, 1978 ; DU CHATENET, 2000). Elle est ici en limite septentrionale de son aire de répartition.

Vesperus strepens (Fabricius, 1792)

R PACA

Cette espèce a été rencontrée à plusieurs reprises près des éclairages publics aux abords du village entre 1991 et 2002 (dont une femelle au pied d'un lampadaire en 1994) et à nouveau au piège aérien dans la ripisylve du Rancure en 2008, toujours au mois d'août.

Le genre *Vesperus* occupe une place un peu particulière puisque certains auteurs le placent dans une famille distincte de celle des Cérambycides. Leur mode de vie est différent de celui des autres membres de la famille : les larves se développent dans le sol où elles se nourrissent de racines diverses. Les ailes des femelles sont réduites et ne leur permettent pas de voler, elles sont donc assez peu fréquemment rencontrées, d'autant que ce sont des espèces crépusculaires et noc-

turnes. Le genre est strictement méditerranéen, en France, il est limité à une partie de la zone de l'olivier.

V. strepens est l'espèce la plus septentrionale, elle a été signalée de la région de Digne, mais est ici proche de sa limite nord. Elle a pu être considérée localement comme nuisible à la Vigne, la Pomme de terre ou la Tomate (VILLIERS, 1978), mais elle est aussi en régression très importante, sans doute du fait de l'utilisation systématique d'intrants chimiques en agriculture.

Famille des Érirhinidés

Cette famille a été récemment séparée de celle, beaucoup plus vaste, des Curculionidés (Charançons).

Grypus equiseti (Fabricius, 1775)

Nouveau 04

Cette espèce a été prise par piège au sol dans la ripisylve du Rancure (maille K17), en mai 2008. La larve se développe dans le collet et à la base des tiges de Prêle dans lesquelles elle creuse des galeries. Cet animal est donc inféodé aux milieux humides dans lesquels pousse sa plante-hôte. Il est très largement répandu en Europe et jusqu'en Sibérie, et aussi présent en Amérique du Nord (HOFFMANN, 1958). C'est sans doute son mode de vie particulier qui n'avait pas encore permis de l'identifier dans le département où il est certainement assez répandu dans les milieux humides riches en prêles. Il montre ainsi que la ripisylve du Rancure, même après plusieurs années de sécheresse, conserve ses qualités écologiques de milieu humide.

ORDRE DES NEVROPTERES

Famille des Ascalaphidés

Libelloides ictericus (Charpentier, 1825)

R PACA - (Ph. couverture)

L'Ascalaphe lorient a été vu et photographié par J.M. FATON sur la Plaine de la Croix (maille V21) (Ph. 2, p. 67) lors des 24 h naturalistes.

Cette espèce est très méditerranéenne, du littoral provençal à l'Afrique du Nord. Sa répartition française connue était, jusqu'à il y a très peu de temps, limitée aux départements côtiers, elle a été découverte dans l'extrême sud des Alpes-de-Haute-Provence, dans la vallée de la Durance. Il s'agit donc ici de la donnée la plus septentrionale et la plus élevée en altitude. Comme les autres membres de la famille, celui-ci fréquente les espaces herbeux secs où l'adulte chasse en vol de petites proies, alors que la larve chasse au sol. L'espèce est globalement peu commune, son aire de répartition est assez limitée et nous nous trouvons ici en limite extrême de cette aire, cette donnée est donc d'un intérêt tout particulier. (BERLAND, 1962 ; PUISSEGUR, 1967 ; DELIRY & FATON, 2007).

ORDRE DES HYMENOPTERES

Famille des Scoliidés

Megascolia maculata (Drury, 1773) ssp. *flavifrons* (Fabricius, 1775)

D PACA - (Ph. 10, p. 69)

Ce bel insecte a été trouvé au nord du village en juillet 2004 par un habitant de la commune.

Cet animal est l'un des plus grands hyménoptères européens. Les 2 sexes présentent un fort dimorphisme, la femelle ayant une tête beaucoup plus grande et largement tachée de jaune orangé. Il fréquente les endroits chauds et ensoleillés du pourtour méditerranéen où les adultes butinent sur les fleurs. Les femelles recherchent les larves de gros coléoptères, en particulier le Rhinocéros (*Oryctes nasicornis* Linné, 1758) sur lesquelles elle dépose un œuf et dont se nourrissent ses larves. Malgré leur taille impressionnante qui les fait souvent confondre avec des frelons, les Scolies

sont inoffensives pour l'homme (BERLAND, 1958). Cette donnée est d'autant plus intéressante qu'elle se situe légèrement hors des limites de l'aire de répartition connue de l'espèce, limitée aux départements littoraux et remontant un peu jusqu'au nord de la Drôme (HAMON *et al.*, 1995).

Famille des Sphécidés

Sceliphron curvatum (F. Smith, 1870)

Invasive

Cette guêpe a été remarquée pour la première fois dans le village en août 2008.

Originnaire des montagnes d'Asie (nord de l'Inde), elle a gagné la plupart des pays d'Europe centrale et méridionale depuis 1979, elle est signalée en France depuis le début des années 90, et depuis 2002 dans les Alpes-de-Haute-Provence (à Oraison). Comme certaines espèces indigènes proches avec lesquelles elle peut être confondue à première vue, elle construit des nids en terre, groupés dans des endroits abrités très variés, qu'elle remplit de petites araignées paralysées qui servent de nourriture à sa larve. L'expansion de l'espèce vers le Nord semble inéluctable, mais cette nouvelle espèce ne paraît pas poser de problème particulier, on peut noter que cette guêpe peut piquer, mais n'est absolument pas agressive (BITSCH & BARBIER, 2006).

ORDRE DES LEPIDOPTERES

Famille des Papilionidés

Papilio alexanor Esper, 1800

DH4 - LRN - D PACA - (Ph. 11, p. 70)

L'Alexanor a été observé au cœur du village, butinant sur un Laurier rose, en juillet 2010.

Les populations sont très morcelées (de l'ouest du Pakistan au sud-est de la France), les plus occidentales sont donc françaises, en région PACA, dans la Drôme et les secteurs limitrophes d'Italie du Nord. Outre ce caractère endémique, ce papillon reste localisé et n'est jamais abondant. On le trouve sur sols calcaires, dans des zones pentues, sèches, rocheuses et chaudes où poussent ses plantes-hôtes, de la famille des Apiacées (*Opononax chironium*, *Seseli montanum*, *S. galloprovinciale*, *Ptychotis saxifraga*, *Trinia glauca*). L'espèce est menacée par la disparition de ses stations sous l'effet de l'artificialisation des milieux, mais aussi par des prélèvements excessifs pour la collection et la vente. (TOLMAN & LEWINGTON, 1999 ; BENCE *et al.*, 2009). MAURIN & coll. (1994) évoquent la possible nécessité de création de réserves pour la protection de l'habitat de cette espèce.

Zerynthia rumina (Linné, 1758)

Prot. N - LRN - D PACA

La Proserpine a été observée par S. BENCE lors des 24 h naturalistes dans le Ravin de Rome (maille I18), dans une pelouse à Aphyllante.

Ce papillon est largement répandu en Méditerranée occidentale, en France, il est néanmoins limité aux régions PACA et Languedoc-Roussillon et à quelques départements limitrophes. On le trouve sur les terrains chauds et secs à la végétation ligneuse basse et clairsemée. La chenille est inféodée aux aristoloches, en particulier *Aristolochia pistolochia*. L'animal est très étroitement lié à sa plante-hôte, dont les stations peuvent être menacées par l'urbanisation ou la fermeture des milieux, *a contrario*, les incendies pouvant favoriser les aristoloches, sont alors localement favorables à la Proserpine. On notera que cette espèce a fait l'objet de captures intensives par des collectionneurs dans le département qui ont sans doute contribué à la disparition probable d'une forme locale (f. *honorati* Boisduval) dans les années 1990. (TOLMAN & LEWINGTON, 1999 ; BENCE *et al.*, 2009). MAURIN *et coll.* (1994) estiment que « *un état précis de sa répartition et de l'état des populations doit être réalisé pour protéger les colonies fragilisées. Dans certains cas, la création de réserves sera nécessaire* ».

Famille des Piéridés

Euchloe crameri Butler, 1869

D PACA

Le Marbré de Cramer a été identifié par S. BENCE lors des 24 h naturalistes dans le Ravin de Rome (maille I18) et par N. MAUREL à l'est du village (maille N18).

La répartition de cette piéride est surtout ibéro-nord-africaine, mais on la trouve aussi dans le Sud et le Sud-est de la France et le Nord-ouest de l'Italie, à des altitudes généralement inférieures à 1 000 m dans la région. Elle fréquente les lieux chauds et secs, les friches où poussent les plantes-hôtes de sa chenille, c'est-à-dire de petites Brassicacées (*Sinapis*, *Biscutella*, *Iberis*, etc.). C'est une espèce encore relativement commune, mais dont les habitats sont menacés par l'artificialisation des sols dans la région. (TOLMAN & LEWINGTON, 1999 ; BENCE *et al.*, 2009)

Leptidea duponcheli (Staudinger, 1871)

R PACA

La Piéride du sainfoin a aussi été observée par S. BENCE lors des 24 h naturalistes dans le Ravin de Rome (maille I18), dans une pelouse à Aphyllante.

Les populations de ce petit papillon sont dissociées en 2 ensembles : le plus important s'étend des Balkans au nord de l'Irak et de l'Iran, le second, plus limité, occupe un petit Sud-est de la France, limité par l'axe rhodanien. On le trouve dans des lieux chauds, secs, des bois clairs, l'optimum d'altitude se situant entre 500 et 1 000 m. Les chenilles se nourrissent de différentes fabacées, en particulier de sainfoins. On trouve une forte concentration des populations connues du noyau occidental dans les zones collinéennes de Haute Provence, dans le département. (TOLMAN & LEWINGTON, 1999 ; BENCE *et al.*, 2009)

Famille des Lycénidés

Cacyreus marshalli Butler, 1898

Invasive

Le Brun des pélarгонiums est régulièrement vu dans le village, en particulier à proximité des « géraniums » dans les pots et jardinières, les premiers individus ont été identifiés en été 2000.

Cette espèce est originaire d'Afrique du Sud et il est inféodé au genre *Pelargonium*, c'est-à-dire aux « Géraniums » ornementaux, eux aussi originaires de la même région du monde. L'espèce a été introduite accidentellement en Europe au début des années 90 et elle est maintenant bien installée, au moins dans la moitié sud de la France, on en trouve aussi jusqu'en Belgique et la progression semble continuer (TOLMAN & LEWINGTON, 1999). On a craint un moment que l'espèce puisse s'attaquer aussi aux géraniums indigènes, ce risque semble écarté, *C. marshalli* reste un ravageur dont les dégâts sont limités aux pélarгонiums (TIBERGHEN & VESCO, 2003).

Glaucopteryx iolas (Ochsenheimer, 1816) (= *Iolana iolas* Ochsenheimer, 1816)

R PACA

L'Azuré du Baguenaudier a été observé par S. BENCE lors des 24 h naturalistes dans le ravin de Rome (maille J19), en lisière de chênaie.

Ce petit papillon bleu est réparti de l'Espagne aux Balkans et aussi au Maghreb, mais souvent très localisé. La chenille est inféodée au Baguenaudier (*Colutea arborescens*) (Ph. 7, p. 69), elle vit à l'intérieur des gousses dont elle mange les graines. Comme beaucoup d'espèces de la famille, cette chenille est très myrmécophile*, soignée par la petite fourmi *Tapinoma erraticum*. Elle se nymphose et hiverne sous une pierre. La plante-hôte est peu commune, généralement sous forme de pieds isolés, et menacée par l'artificialisation des sols, le débroussaillage systématique, etc. Ce papillon est donc en régression généralisée et, bien que non protégée, l'espèce est considérée comme menacée et elle fait l'objet d'un programme de national de restauration (TOLMAN & LEWINGTON, 1999 ; BENCE *et al.*, 2009).

Famille des Nymphalidés

Euphydryas aurinia provincialis (Boisduval, 1828)

DH2 - LRN - R PACA

Le Damier de la Succise a été observé par N. MAUREL lors des 24 h naturalistes dans une prairie à l'est du village (maille N18).

E. aurinia est largement répandu en Europe, on y distingue 5 sous-espèces qui, toutes, bénéficient des mêmes statuts de protection. Celle rencontrée ici est présente dans le Sud-est de la France et l'Italie, en dessous de 800 m. Les différentes sous-espèces se ressemblent beaucoup, mais ont des biologies très différentes. Seule la sous-espèce *provincialis* est présente ici. On trouve ce papillon dans divers milieux ouverts sur substrats calcaires. La plante-hôte est la Céphalaire à fleurs blanches (*Cephalaria leucantha*), mais aussi quelques autres plantes telles que le Centranthe rouge (*Centranthus ruber*). Actuellement, la sous-espèce *provincialis* reste commune dans son aire de répartition. (BENSETTITI & GAUDILLAT, s.d. ; BENCE *et al.*, 2009)

Melanargia occitanica (Esper, 1793)

R PACA

L'Échiquier d'Occitanie a été observé lors des 24 h naturalistes par J.M. FATON sur la Plaine de la Croix (maille V21) (Ph. 2, p. 67) et par N. MAUREL, juste à l'est du village (maille N18).

C'est une espèce connue de la Ligurie (Italie) au Maghreb (avec une sous-espèce spécifique à la Sicile), donc strictement méditerranéenne. C'est également un hôte des milieux ouverts, chauds et secs, herbeux ou rocheux où la chenille vit sur plusieurs espèces de Poacées. Les populations provençales représentent une part importante des populations françaises. (TOLMAN & LEWINGTON, 1999)

Famille des Noctuidés

Parascotia nisseni Turati, 1905

R PACA

Ce petit papillon nocturne a été capturé au piège lumineux par J.P. LAMOLINE en juin 2010 sur la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67).

C'est une espèce strictement méditerranéenne, connue du sud de la Péninsule ibérique à la Sicile, en France elle remonte dans la vallée du Rhône en Ardèche, elle semble donc se trouver ici proche de sa limite d'aire de répartition. Son écologie est assez mal connue, elle fréquente les espaces semi-ouverts (chênaies claires, zones de vergers, etc.) à l'étage du Chêne vert. La chenille se nourrit de divers lichens et champignons poussant sur les troncs d'arbre dont l'adulte est très mimétique. Une forte proportion des populations connues se trouve en région PACA, ce qui en fait une espèce d'intérêt patrimonial régional. (ROBINEAU, 2007)

2-3 Quelques autres espèces peu communes

Les listes d'espèces patrimoniales sont toujours contestables, *a fortiori* pour les insectes et « invertébrés » en général dont beaucoup sont très mal connus, tant en ce qui concerne leur biologie, que leur répartition ou l'état de conservation des populations. Il nous est donc apparu nécessaire au moins de mentionner quelques espèces ne figurant sur aucune liste officielle ou plus ou moins notoire, mais dont les spécialistes reconnaissent qu'elles sont soit « assez rares » à « très rares ». Bien entendu, cette liste n'est pas exhaustive, certains pourront la contester et trouver dans celle figurant en annexe 3 d'autres espèces qu'ils pourront considérer comme méritant de figurer ci-dessous.

Hémiptères

Lygéidés

Neurocladus brachioides (Dufour, 1851)

Pentatomidés

Jalla dumosa (Linné, 1758)

Coléoptères

Carabidés

Amara consularis (Duftschmid, 1812)

Pseudoophonus calceatus (Duftschmid, 1812)

Buprestidés

Agrilus solieri Gory & Laporte, 1837

Anthaxia salicis (Fabricius, 1776)

Anthaxia scutellaris Géné, 1839

Élatéridés

Melanotus villosus (Fourcroy, 1785)

Eucnemidés

Farsus dubius (Piller & Mitterbacher, 1783)

Cerambycidés

Anaglyptus gibbosus (Fabricius, 1787)

Glaphyra umbellatarum (Schreber, 1759)

Phytoecia pustulata (Schrank, 1776)

Phytoecia virgula (Charpentier, 1825)

Chrysomélidés

Chilotomina nigratarsis (Lacordaire, 1848)

Chrysolina kuesteri (Helliesen, 1912)

Cryptocephalus schaefferi Schrank, 1789

Cryptocephalus variegatus Fabricius, 1781

Entomoscelis adonidis (Pallas, 1771)

Lachnaia pubescens (Dufour, 1820)

Lachnaia tristigma (Lacordaire, 1848)

Phaedon laevigatus (Duftschmid, 1825)

Curculionidés

Bradybatus creutzeri Germar, 1824

Bradybatus kellneri Bach, 1854

Camptorhinus simplex Seidlitz, 1867

Camptorhinus statua (Rossi, 1790)

Dorytomus tremulae (Fabricius, 1787)

Larinus leuzeae H. Fabre, 1870

Lixus cardui Olivier, 1807

Lépidoptères

Lasiocampidés

Eriogaster lanestris (Linné, 1758)

Géométridés

Idaea litigiosaria (Boisduval, 1840)

Scopula decorata (Denis & Schiffermüller, 1775)

2-4 Quelques considérations sur le niveau de prospection

Comme pour la flore, la figure 2 montre une prospection inégalement répartie sur le territoire communal. La plupart des données acquises préalablement aux 24 h naturalistes se répartissent également aux alentours du village, sur la ligne de crête à l'Est et à l'Ouest, les abords du Pré Clore dans la vallée, un autre noyau se trouvant sur la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67) et la ferme du Haut Vaudonnier. Les recherches des 24 h naturalistes n'ont pas vraiment permis d'élargir le champ de ces prospections puisque sur les 28 mailles prospectées à cette occasion, 17 l'avaient déjà été et elles se trouvent essentiellement dans les mêmes milieux. Sans doute cette répartition inégale incombe-t-elle à l'organisation qui n'a pas suffisamment incité les participants à aller explorer les zones moins connues au sud et, surtout, au nord de la commune. La figure 2 permet ainsi de visualiser par défaut les espaces où les prospections à venir devraient s'orienter préférentiellement.

Il convient néanmoins d'apporter un correctif à ceci par le fait que les données antérieures concernent essentiellement des Coléoptères et des Hétéroptères alors que les 24 h ont permis de compléter cette connaissance par des données sur d'autres groupes (Lépidoptères, Odonates, Névroptères), certains restent cependant encore sous-inventoriés, tant chez les arthropodes (Arachnides, Orthoptères, Hyménoptères...) que chez les Mollusques ou autres « invertébrés ». Ce dernier point est imputable à un nombre relativement faible de spécialistes de ces groupes face à l'ampleur de la tâche.

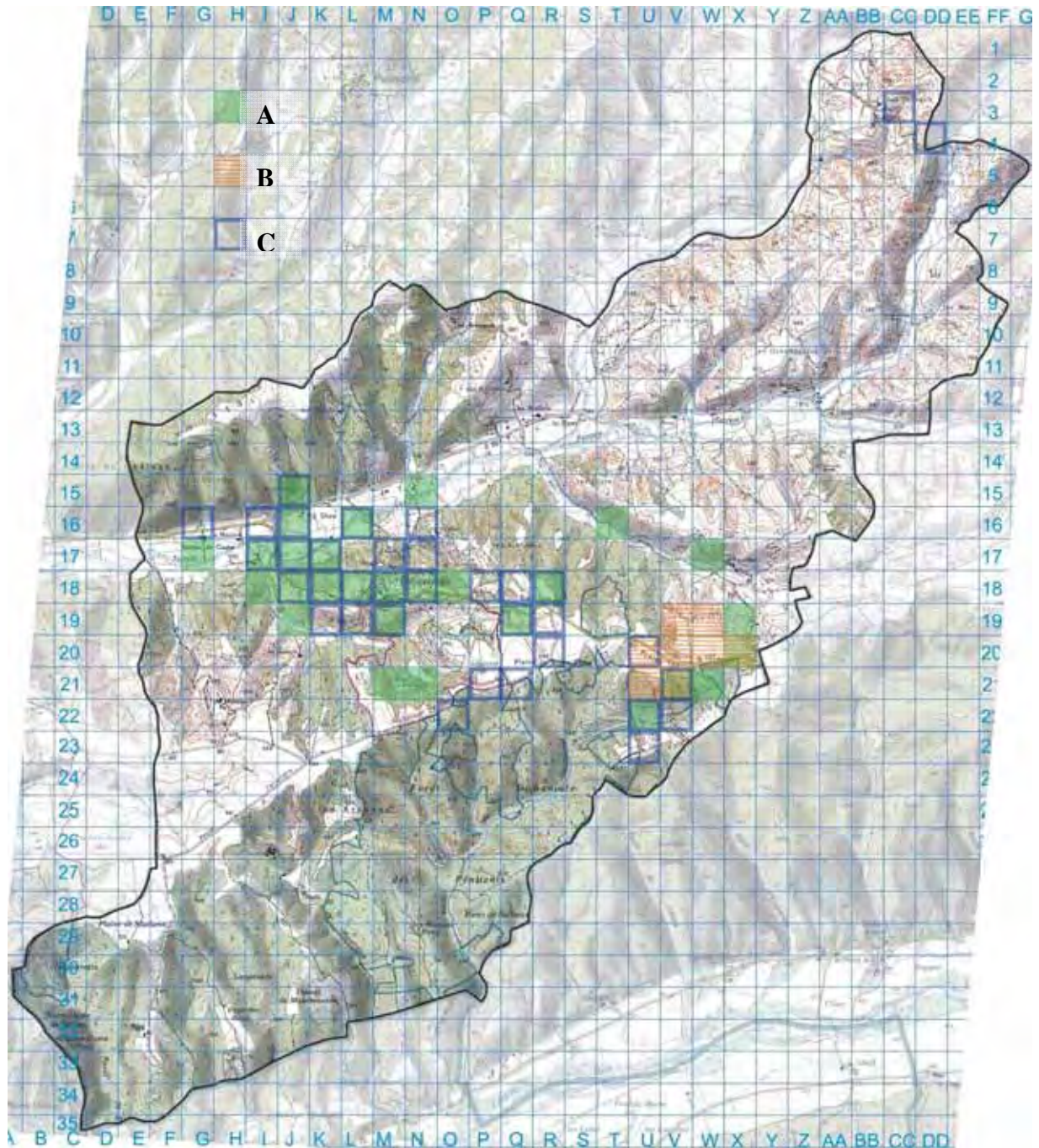


Figure 2 : Carte de prospection de l'entomofaune

A : localisation des prospections entomologiques lors des 24 h naturalistes (4-6 juin 2010)

B : localisation des prospections lépidoptérologiques de J.P. LAMOLINE (13-16 juin 2010)

C : localisation des prospections entomologiques antérieures
(Carte Sophie FRAPA sur Fond de carte IGN/ONF)

2-5 Conclusions partielles sur l'entomofaune

L'ensemble des données recueillies montre une assez grande richesse de l'entomofaune, avec en particulier un cortège saproxylique assez diversifié, comprenant 21 espèces appartenant à la liste de H. BRUSTEL (2007), dont 11 dans les boisements au nord du Pré Clore¹². Neuf autres espèces saproxyliques rares ont été aussi observées sur la commune. Des prospections devraient être conduites dans d'autres massifs boisés de la commune, en particulier dans la partie sud, mais il apparaît d'ores et déjà que les forêts du territoire communal peuvent présenter un grand intérêt biologique.

Même si les données issues de ces zones sont très partielles, on peut noter aussi que les écosystèmes humides (ripisylves et prairies) sont aussi en assez bon état. Il faudrait veiller à leur maintien car la ripisylve est dans l'ensemble assez étroite et morcelée et les prairies représentent des superficies réduites. Il serait aussi intéressant d'approfondir les recherches sur ces milieux.

Enfin, on compte 10 espèces déterminantes et 13 espèces remarquables pour l'actualisation des ZNIEFF en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

3- Faune vertébrée

3-1 Origine des données

En ce qui concerne les vertébrés, les seules données acquises antérieurement aux 24 h naturalistes que nous avons pu mobiliser sont celles qu'a apporté Philippe FAVRE, membre du GCP (Groupe Chiroptères de Provence) qui a réalisé entre 1996 et 2005 quelques observations à propos des chauves-souris sur la commune. Les autres éléments ont été apportés d'une part par les participants aux 24 h et d'autre part par Alain SAUVAGE qui a réalisé un certain nombre d'observations ornithologiques à l'occasion d'un court séjour sur place dans le courant du mois de juin 2010 et qu'il a bien voulu nous communiquer. Hormis les chauves-souris, les participants aux 24 h ayant contribué aux inventaires des vertébrés se sont principalement attaché à l'avifaune, ainsi les amphibiens, les reptiles et les mammifères hors chiroptères n'ont pas vraiment été recherchés. Quelques autres espèces d'identifications faciles ont été également observées sur la commune depuis une vingtaine d'années, avec une fréquence variable, elles font donc partie de la faune de la commune sans qu'il soit réellement possible d'en faire des données au sens strict.

La liste des espèces, avec l'indication de l'origine de la (des) donnée(s) fait l'objet de l'annexe 4.

Nombre total d'espèces de vertébrés inventoriées sur la commune : 94 (dont 66 oiseaux)

Nombre de données de vertébrés issues des 24 h naturalistes (y compris les données d'A. SAUVAGE) : 327

Nombre d'espèces nouvelles identifiées sur la commune : 61

3-2 Commentaires sur les espèces remarquables

Les espèces d'oiseaux font l'objet d'une évaluation spécifique de leur niveau de vulnérabilité à travers 2 classements particuliers :

- Catégories SPEC (Species of European Conservation Concern), à l'échelle européenne (BIRDLIFE, 2004)

SPEC 1 = espèces menacées au niveau mondial

SPEC 2 = espèces dont la population mondiale est concentrée en Europe (à plus de 50%) et qui ont un statut de conservation défavorable en Europe

SPEC 3 = espèces dont la population mondiale n'est pas concentrée en Europe, mais qui ont un statut de conservation défavorable en Europe

¹² Cet auteur indique que dans la région Midi-Pyrénées, 8 espèces contactées ensemble dans un site justifient que celui-ci puisse être intégré au réseau des ZNIEFF (Zones naturelles d'intérêt écologique, floristique et faunistique) de la région. Nous sommes donc ici bien au delà de ce seuil !

SPEC 4 = espèces dont la population mondiale est concentrée en Europe (à plus de 50%) mais dont le statut de conservation est favorable en Europe.

SPEC 5 (ou Non-SPEC) = espèces à statut européen non défavorable dont la majorité de la population mondiale se trouve hors Europe

- Catégories CMAP (Espèce dont la Conservation Mérite une Attention Particulière en France), (ROCAMORA & YEATMAN-BERTHELOT, 1999)

CMAP 1 = espèces nicheuses présentes en France et exigeant une attention prioritaire en matière de conservation

CMAP 2 = espèces méritant une attention très élevée en matière de conservation en France

CMAP 3 = espèces menacées en Europe mais pas en France ou inversement

CMAP 4 = espèces menacées en France ou en Europe mais pour lesquelles la France a une responsabilité moindre en matière de conservation que pour les 3 catégories précédentes

CMAP 5 = espèces en majorité à statut non défavorable en Europe mais dont le statut est préoccupant en France (espèces rares, en déclin, localisées, à préciser...) ou dont le statut européen est défavorable mais peu préoccupant en France (espèces « à surveiller »).

CMAP 6 (ou Non-CMAP) = toutes les autres espèces nicheuses, migratrices ou hivernantes présentes en France et n'intégrant aucune des 5 catégories précédentes.

Ici encore, il faut expliciter cette désignation comme « remarquable » attribuée à un certain nombre de taxa, ceux répondant à l'un au moins des critères suivants seront donc présentés plus précisément dans les paragraphes suivants :

- pour les oiseaux appartenir à l'une au moins des catégories SPEC 1 ou 2, CMAP 1, 2 ou 3
 - figurer soit dans l'annexe 1 de la Directive européenne dite « Directive Oiseaux »* (Directive 79/409/CEE du 2 avril 1979) (DO1), soit dans l'annexe 2 de la « Directive Habitats »* (Directive 92/43/CEE du 21 mai 1992) (DH2)¹³
 - figurer sur le livre rouge des espèces menacées de France (UICN *et al.*, 2008, 2009) (LRN)
 - figurer sur la liste des espèces déterminantes et remarquables pour la révision des ZNIEFF en PACA (DIREN-PACA, 2004) (D PACA et R PACA)
- Ceci représente 29 taxons (23 oiseaux et 6 mammifères).

Bon nombre de ces taxons bénéficient en outre d'une protection nationale, au titre de la loi de la protection de la nature, figurant dans les arrêtés ministériels « *fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire* » en date du 29 octobre 2009 (JO du 5/12/2009) et « *fixant la liste des mammifères terrestre protégés sur l'ensemble du territoire* » en date du 23 avril 2007 (JO du 10/05/2007) (Protection nationale).

CLASSE DES OISEAUX

Famille des Accipitridés

Pernis apivorus (Linné, 1758)

DO1 - Protection nationale - SPEC 4 - Non CMAP - R PACA

La Bondrée apivore a été observée par D. FREYCHET au nord du Plan des Florins (maille W9). Elle niche dans l'ensemble de l'Europe, de l'Espagne à la Laponie et à la Russie, elle est donc nicheuse sur l'ensemble du territoire français et passe l'hiver en Afrique. C'est une espèce assez discrète, mais elle semble présente sur l'ensemble de la région, à l'exception de la frange littorale. Le nid est installé sur un grand arbre, mais l'oiseau se nourrissant préférentiellement d'hyménoptères (guêpes et bourdons dont il déterre les nids) et autres petites proies au sol, il a également besoin de vastes espaces ouverts où trouver son alimentation et celle de ses poussins. Si l'espèce ne semble pas vraiment menacée en France, c'est néanmoins la diminution de ses terrains de chasse et la régression des populations d'hyménoptères qui peu-

¹³ Dans le tableau de l'annexe 4, nous avons fait figurer pour mémoire l'appartenance de certaines espèces aux listes contenues dans d'autres annexes de ces Directives, correspondant à des règles de gestion moins strictes, normalement liées à des statuts de menace moins forts.

vent induire des inquiétudes pour l'avenir à son égard. (DUQUET, 1992 ; IBORRA & BELAUD, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 124-125)

Milvus migrans (Boddaert, 1783)

DO1 - Protection nationale - SPEC 3 - CMAP 5

Le Milan noir a été observé à plusieurs reprises lors des 24 h naturalistes : d'une part aux abords du village et au dessus du Rancure, dans le secteur du Pré Clore, par F. DUSOULIER, par J.M. FATON, par D. FREYCHET et aussi une douzaine de jours plus tard par A. SAUVAGE et d'autre part, en chasse dans un vallon à l'extrême nord-est de la commune (mailles EE5 à DD), également par D. FREYCHET.

C'est un oiseau répandu dans toutes les régions chaudes et tempérées de l'Ancien Monde et de l'Australie, l'hivernage se fait dans une grande partie de l'Afrique subsaharienne. En France, il se reproduit partout sauf dans le quart nord-ouest et les zones de montagne (au delà de 1 200 m environ). L'aire est installée dans des arbres assez hauts, composée de branchettes et de matériaux hétéroclites (chiffons, papiers...). Son régime alimentaire est en grande partie constitué de cadavres divers, de charognes, de déchets, c'est un oiseau assez anthropophile, ce qui induit qu'il est fréquemment observé. Tel n'est pas le cas partout en Europe, mais en France l'espèce n'est apparemment pas menacée, malgré une mortalité non négligeable due en particulier à des collisions diverses (lignes électriques, voitures, avions, etc.). L'empoisonnement n'est apparemment plus un facteur important, comme cela a été le cas autrefois. (DUQUET, 1992 ; KABOUCHE & PEYRE, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 126-127)

Circaetus gallicus (Gmelin, 1788)

DO1 - Protection nationale - SPEC 3 - CMAP 2 - R PACA

Le Circaète Jean-le-Blanc a été observé autour du hameau des Ajoncs (mailles CC2, CC4, par D. FREYCHET), aux abords du hameau d'En Salès (Z12, par E. MAURICE) et aussi dans un rayon de moins d'un kilomètre autour du village (mailles M19, par D. FREYCHET et I18, par S. BENCE).

Cet aigle niche dans les pays du pourtour de la Méditerranée, les pays baltes et jusqu'en Asie centrale. En France, on le trouve dans la moitié sud du pays. Les oiseaux européens hivernent en Afrique tropicale. Les couples sont fidèles à leur site de nidification d'une année sur l'autre, ils utilisent de grands arbres dans les lieux tranquilles et peu ventés. Le régime alimentaire de cette espèce est assez spécialisé puisqu'elle se nourrit presque exclusivement de serpents qu'elle chasse dans les milieux ouverts de landes, de prairies, de coteaux rocailloux et de pelouses sèches. La commune, et plus largement le plateau, offre ces habitats diversifiés, ce qui permet de penser que les différentes observations pourraient correspondre à au moins 2 couples présents. L'espèce ne semble pas en danger actuellement, mais elle reste vulnérable du fait d'un taux de reproduction faible (un jeune tous les 2 ans en moyenne) associé à la destruction des biotopes et à de multiples perturbations lors de la nidification (activités forestières et sportives, loisirs motorisés...). (DUQUET, 1992 ; BELAUD & FREZE, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 134-135).

Circus pygargus (Linné, 1758)

DO1 - Protection nationale - LRN - SPEC 4 - CMAP 5 - R PACA

Le Busard cendré a été observé par J.M. FATON, aux abords de Chaberge (maille P21).

Il niche dans les régions tempérées d'Europe et d'Asie, jusqu'en Mongolie et donc, dans l'ensemble de la France, où il est présent de façon assez hétérogène (DUQUET, 1992). La région se trouvant en limite de son aire de répartition, il y est peu commun. On peut noter que MAIGRE (in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 138-139) mentionne une nidification certaine sur « *le plateau de Puimichel* ». Pour cette espèce également, l'hivernage a lieu en Afrique tropicale. Le nid se trouve au sol, dans un milieu de végétation basse (garrigue basse, culture ou prairie). Il

se nourrit de proies de taille moyenne, essentiellement des passereaux, des reptiles, quelques petits mammifères et des insectes. L'espèce est considérée comme « vulnérable » en France, particulièrement dans la région où elle subit les effets de l'intensification agricole. MAIGRE (*op. cit.*) signale aussi que les jeunes au nid peuvent être la proie des sangliers.

Famille des Phasianidés

Alectoris rufa (Linné, 1758)

DO2 - SPEC 2 - CMAP 3

La Perdrix rouge est connue sur la commune, les observations sont fréquentes en de nombreux points. Elle a également été vue lors des 24 h naturalistes par J.M. FATON, puis par A. SAUVAGE, sur la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67), par D. FREYCHET près des Ajoncs (maille DD5) et dans la vallée du Rancure (G16 et K15) ; A. SAUVAGE l'a également observée aux abords du village.

Elle est présente de la Péninsule ibérique au nord de l'Italie, introduite également en Angleterre (DUQUET, 1992). En France, elle est limitée aux 2/3 méridionaux du territoire. On peut noter que des lâchers importants à but cynégétique sont pratiqués dans la région, dont des Perdrix choukars [*A. chukar*, (J.E. Gray, 1830)], espèce voisine originaire des Balkans, et des hybrides, entraînant une pollution génétique et une baisse de la résistance des populations naturelles. Le nid est installé au sol dans une végétation basse (cultures, friches, garrigues...). Le régime alimentaire varie avec l'âge puisque les jeunes se nourrissent quasi exclusivement d'insectes terrestres alors que les adultes consomment surtout des graines et des feuilles. La Perdrix rouge n'est pas protégée : il s'agit d'une espèce gibier qui peut être chassée et commercialisée. L'espèce est considérée comme « *en régression forte et continue* » (PONCE-BOUTIN, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 68-69). Ce déclin est assez multifactoriel, avec pour origines le boisement et l'urbanisation des anciennes terres agricoles, l'intensification de l'agriculture « *et une forte pression de chasse exacerbée par le lâcher d'oiseaux d'élevage (...)* qui encourage un niveau d'exploitation que des populations sauvages ne peuvent soutenir » (PONCE-BOUTIN, *op. cit.*).

Coturnix coturnix (Linné, 1758)

DO2 - SPEC 3 - CMAP 5 - R PACA

La Caille des blés a été observée près de la ferme de Paurilles Basses (Ph. 1, p. 66) lors des 24 h naturalistes par S. DELLA CASA et J.M. FATON. A. SAUVAGE a également entendu le chant d'un mâle aux abords du village à la mi juin.

Il s'agit d'un animal à large répartition paléarctique que l'on trouve dans toute la France, en Basse Provence elle est apparemment moins commune. C'est un migrateur, mais certaines se contentent de déplacements relativement courts, au Maghreb, voire du nord au sud de la France, alors que d'autres franchissent le Sahara. La femelle aménage une petite cuvette au sol dans une végétation herbacée haute pour y installer un nid sommaire. Comme la Perdrix, c'est un oiseau gibier et d'importants lâchers de Caille japonaise (*C. japonica* Temminck & Schlegel, 1849 ; considérée par certains auteurs comme une sous-espèce de la Caille des blés) ont été réalisés par certaines Sociétés de chasse, induisant une pollution génétique préjudiciable à l'espèce. Les populations subissent des fluctuations interannuelles importantes, étant donné les milieux nécessaires à cet oiseau, l'intensification des pratiques agricoles et la régression des espaces ouverts lui sont sans doute préjudiciable. (DUQUET, 1992 ; GARCIN, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 72-73)

Famille des Burhinidés

Burhinus oedicnemus (Linné, 1758)

DO1 - Protection nationale - SPEC 3 - CMAP 3 - R PACA - (Ph. 12, p. 70)

L'Édicnème criard a été entendu sur la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67) par A. SAUVAGE.

C'est un oiseau qui niche dans une grande partie de l'Europe et en Afrique du Nord. La migration est d'assez faible amplitude vers l'Espagne et le nord de l'Afrique, quelques individus hivernent dans le sud de la France. Il est caractéristique des espaces ouverts et des vastes espaces de pelouses sèches (en Provence, son habitat de prédilection est la Crau), il fréquente aussi les milieux agricoles ouverts pour peu qu'ils lui offrent les gros insectes et autres petits animaux à la base de son alimentation. La reproduction se fait dans un nid à même le sol, couvaison et surveillance étant assurées par les 2 parents. L'espèce n'est pas globalement menacée, mais ses habitats subissent une pression sous l'effet de divers aménagements et de l'intensification de l'agriculture et de l'irrigation. (DUQUET, 1992 ; BLASCO, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 178-179).

Famille des Colombidés

Columba livia Gmelin, 1789

DO2 - LRN - Non SPEC - CMAP 5 - D PACA

Le Pigeon biset a été noté dans le village par J.M. FATON.

Ce taxon constitue la souche sauvage du pigeon domestique. Le statut des individus rencontrés est toujours incertain, en effet la plupart des ornithologues considèrent aujourd'hui que la souche sauvage a disparu de France continentale au profit de descendants de diverses souches domestiquées plus ou moins hybridées avec des espèces voisines. Néanmoins, DUQUET (1992) indique une possible présence dans le département des Alpes-de-Haute-Provence. Par ailleurs OLIOSO (in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 212-213) considère qu'il « *serait intéressant de faire le point sur les effectifs des populations urbaines et rupestres afin d'avoir une meilleure connaissance de sa répartition réelle.* »

Famille des Strigidés

Otus scops (Linné, 1758)

Protection nationale - SPEC 2 - CMAP 5 - R PACA

Le Hibou petit-duc est régulièrement entendu et observé, notamment aux abords du village. Il a également été entendu lors des 24 h naturalistes à proximité de la ferme du Pré Clore par J.M. FATON, et par F. DUSOULIER, qui l'a aussi observé sur la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67). A. SAUVAGE l'a également entendu près du village.

Ce petit rapace nocturne est répandu en Europe du sud, autour de la Méditerranée et, vers l'est, jusqu'au lac Baïkal. En France, on ne le trouve que dans la moitié méridionale du pays et surtout dans le midi méditerranéen. La migration se fait jusqu'en Afrique tropicale, mais bon nombre d'oiseaux restent dans le sud de l'Europe. Le nid occupe une cavité d'arbre ou de mur. Le régime alimentaire est constitué de petites proies, essentiellement de gros insectes. Les populations européennes sont globalement en déclin et la région PACA, abritant une part importante des populations françaises, porte une forte responsabilité concernant la préservation de cet oiseau. Les menaces identifiées sont de 2 ordres : les sites de nidification régissent par la disparition des arbres creux et les ressources alimentaires diminuent du fait des atteintes aux populations de ses proies de prédilection par l'utilisation généralisée des pesticides. (DUQUET, 1992 ; HAMEAU, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 234-235).

Famille des Caprimulgidés

Caprimulgus europaeus Linné, 1758

DO1 - Protection nationale - SPEC 2 - CMAP 5

L'Engoulevent d'Europe a été observé en vol lors des 24 h naturalistes par J.M. FATON dans le quartier du Pré Clore et a été entendu par A. SAUVAGE, à la mi juin, aux abords du village et aussi sur la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67).

On trouve cet oiseau de l'Europe à l'Asie centrale et en Afrique du Nord et il hiverne au sud du Sahara. En France il est nicheur un peu partout, mais plus abondant dans la moitié sud. Le nid est aménagé au sol dans des feuilles mortes, dans des milieux de boisements clairsemés, diversifiés, en exposition plutôt chaude. L'engoulevent se nourrit exclusivement d'insectes qu'il capture en vol au crépuscule. L'espèce ne semble pas menacée, mais, même si les difficultés d'observation de cet animal rendent un peu aléatoire les estimations d'effectifs, elle est considérée comme en déclin au niveau européen, subissant comme beaucoup d'autres la dégradation de ses habitats (fermeture des milieux ouverts, urbanisation...) et la raréfaction de ses ressources alimentaires. (DUQUET, 1992 ; PEYRE, *in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 248-249).

Famille des Méropidés

Merops apiaster Linné, 1758

Protection nationale - SPEC 3 - CMAP 5 - R PACA

Le Guêpier d'Europe a été observé par E. MAURICE lors des 24 h naturalistes près du hameau d'En Salès (maille Z12) et identifié au chant aux abords du village par A. SAUVAGE.

Cet oiseau très coloré possède une large aire de reproduction en Europe méridionale, en Afrique et en Asie occidentale. En France, il se rencontre essentiellement dans le quart sud-est du pays, la migration conduit les guêpiers au sud du Sahara (DUQUET, 1992). La nidification a lieu en colonies, généralement de quelques dizaines de couples, les oiseaux creusent des terriers dans le sol meuble de talus ou de falaises, souvent sur des berges de cours d'eau. La nidification n'a pas été mentionnée sur la commune, mais les escarpements qui surplombent la vallée du Rancure pourraient peut-être lui fournir des lieux de nidification. C'est aussi un insectivore qui capture ses proies en vol (hyménoptères, libellules, etc.). L'espèce paraît en déclin en Europe (d'où son classement SPEC3), les populations régionales sont difficiles à quantifier, il semble que les effectifs des colonies soient moins importants, les sites de nidifications font souvent l'objet de dérangements ou de destructions. (FLITTI & KABOUCHE, *in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 258-259)

Famille des Coraciidés

Coracias garrulus Linné, 1758

DO1 - Protection nationale - LRN - SPEC 2 - CMAP 4 - D PACA - (Ph. couverture)

Le Rollier d'Europe a été observé posé sur un poteau par D. FREYCHET au nord de la commune, près de la limite communale avec Puimichel (maille W7).

Ce bel oiseau bleu est un nicheur d'Europe méridionale, connu en Provence du Var, des Bouches-du-Rhône et de la partie basse du Vaucluse (vallées du Rhône et de la Durance). Il hiverne en Afrique centrale et du sud-est. VINCENT-MARTIN (*in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 260-261) signale des nicheurs possibles assez proches (pays de Forcalquier, plateau de Valensole), mais cette donnée est plus septentrionale et l'une des plus élevée en altitude. Le nid est aménagé dans une cavité, généralement dans un arbre, souvent une ancienne loge de Pic vert. L'oiseau se nourrit de petites proies, essentiellement des invertébrés. L'habitat de cette espèce est constitué d'espaces assez ouverts parsemés d'arbres et de forêts claires, avec la présence de perchoirs et d'arbres creux (DUQUET, 1992), les formations présentes sur la commune et singulièrement dans sa partie nord lui conviennent bien. C'est une espèce considérée comme « quasi-menacée » à l'échelle internationale (BIRDLIFE, 2010), la situation des populations du

Sud-est de la France semble moins précaire, avec même une possible extension du territoire. Mais un certain nombre de facteurs lui sont aussi défavorables : destruction des haies et ripisylves, déclin du Pic vert, dégradation des ressources alimentaires par intensification de l'agriculture.

Famille des Upupidés

Upupa epops Linné, 1758

Protection nationale - Non SPEC - CMAP 5 - R PACA

La Huppe fasciée a été observée à plusieurs reprises depuis plusieurs années, en particulier dans la vallée du Rancure ; elle y a également été vue et entendue par D. FREYCHET lors des 24 h naturalistes (mailles P14 et T13) et aussi par E. MAURICE aux abords du hameau d'En Salès (Z12).

Ce très bel oiseau est largement répandu en Europe, en Asie et en Afrique, les populations françaises hivernent du sud de l'Espagne à l'Afrique tropicale. Le nid est installé dans des cavités diverses (arbres, murs, bâtiments, nichoirs...), l'espèce s'installe dans des milieux diversifiés bien ensoleillés, mais comportant aussi de vieux arbres, des haies, des ruines, etc. Le régime alimentaire est constitué d'invertébrés divers. Après un important déclin jusque dans les années 90, l'espèce semble en progression dans l'ensemble de la France. Elle a sans doute subi, elle aussi, les conséquences de la dégradation de beaucoup d'habitats et la diminution de ses proies, mais elle pourrait aujourd'hui être favorisée, notamment par le réchauffement climatique. (DUQUET, 1992 ; VINCENT-MARTIN, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 262-263).

Famille des Picidés

Picus viridis Linné, 1758

Protection nationale - SPEC 2 - CMAP 5

Le Pic vert a été observé lors des 24 h naturalistes par J.M. FATON près de la Bastide du Castel (maille F17) et de Notre Dame de Santé (maille Q19). A. SAUVAGE l'a également repéré au chant et il a observé un jeune près du village.

C'est un oiseau sédentaire (non migrateur) répandu dans l'ensemble de l'Europe (sauf l'extrême nord et les îles méditerranéennes), en Turquie et dans le Caucase. En France, il est donc partout, sauf en Corse. Comme les autres membres de la famille, il creuse des cavités dans les bois morts de bonne section pour y établir son nid, mais réutilise fréquemment des loges anciennes. Le Pic vert est assez peu difficile en ce qui concerne ses milieux, pour peu qu'il y trouve des bois morts pour y creuser sa loge et des espaces ouverts avec des fourmières qui lui assurent l'essentiel de son alimentation, complétée par quelques autres insectes divers. Il occupe souvent les ripisylves qui lui offrent le gîte, les milieux prairiaux, agricoles... voisins lui apportant le couvert. Des hivers particulièrement froids, une forte artificialisation des milieux peuvent être préjudiciables à l'espèce, mais les effectifs semblent assez stables, au moins à l'échelle nationale. (DUQUET, 1992 ; OLIOSO, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 266-267).

Dendrocopos minor (Linné, 1758)

Protection nationale - Non SPEC - Non CMAP - R PACA

Le Pic épeichette a été observé aux abords du village par A. SAUVAGE à la mi juin.

Ce pic est également sédentaire, avec une aire semblable à celle du Pic vert, étendue vers l'est, jusqu'en Chine. Sa répartition française concerne également l'ensemble du territoire, Corse exclue. Les cavités sont creusées dans des bois feuillus souvent déjà pourris, dans des milieux assez variés (forêts claires et bosquets de feuillus, ripisylves, vieux vergers...). C'est une espèce discrète, peu visible, d'autant qu'elle fréquente surtout les frondaisons des arbres, avec une loge assez haute, recherchant ses proies dans les branchages (larves xylophages et

corticoles, chenilles, diptères, araignées, etc.). CROCQ (*in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 272-273) pense que les menaces pesant sur cette espèce sont sous-évaluées, en effet, au niveau national, mais plus encore en région PACA, il est beaucoup moins abondant que d'autres pics et les effectifs sont en forte régression continue depuis les années 90. Ses habitats sont en effet de plus en plus rares. (DUQUET, 1992).

Famille des Alaudidés

Calandrella brachydactyla (Leisler, 1814)

DO1 - Protection nationale - LRN - SPEC 3 - CMAP 5 - R PACA

L'Alouette calandrelle a été entendue par J.M. FATON lors des 24 h naturalistes à l'est de la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67), en limite avec Saint-Julien-d'Asse (maille Y20).

C'est une espèce euro-asiatique présente de la France à la Chine, dans des latitudes méridionales, ainsi qu'en Afrique du Nord ; la migration hivernale conduit les oiseaux en Afrique du Nord et tropicale. En France, cette alouette atteint la limite septentrionale de son aire, hormis quelques populations dispersées dans le centre et l'ouest, c'est sur le pourtour méditerranéen qu'on la trouve surtout. Le nid est aménagé dans une petite cuvette à même le sol, sur des terrains à la végétation basse et clairsemée, sans arbres. C'est une espèce rare, en régression importante qui doit faire l'objet d'une attention particulière. Ici aussi, l'intensification de l'agriculture, la fermeture des milieux et la destruction des habitats sont certainement responsables de la situation précaire de cette espèce commune dans tout le sud de l'Europe au XIXe siècle. (DUQUET, 1992 ; VINCENT-MARTIN & RENET, *in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 276-277).

Lullula arborea (Linné, 1758)

DO1 - Protection nationale - SPEC 2 - CMAP 5

L'Alouette lulu semble bien présente, elle a en effet été contactée en plusieurs endroits : par J.M. FATON, près de Notre Dame de Santé (mailles Q19 et R19), sur la Plaine de la Croix (U20 et V20) (Ph. 2, p. 67), ainsi que dans le vallon de Saint Sauveur, vers Paurilles (T16 et X18) (Ph. 1, p. 67), puis par A. SAUVAGE, sur la Plaine de la Croix et près du village.

Cet oiseau est présent dans une grande moitié sud de l'Europe, ainsi qu'en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. En France, on le trouve un peu partout, avec des densités plus fortes dans le Sud. Les migrations sont de faible amplitude, si bien que les oiseaux sont présents en France toute l'année. Cette alouette aménage également son nid au sol dans des milieux secs semi-ouverts où alternent espaces de végétation rase, arbustes, buissons. Le statut de cette espèce n'est pas défavorable dans la région, mais elle doit être surveillée car beaucoup de ses habitats disparaissent sous les lotissements et autres aménagements. Elle trouve des habitats de substitution dans les zones débroussaillées en prévention des incendies, à condition toutefois que les travaux de débroussaillage n'y soient pas réalisés au printemps, pendant la période de reproduction. (DUQUET, 1992 ; DURAND, *in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 280-281).

Famille des Motacillidés

Anthus campestris (Linné, 1758)

DO1 - Protection nationale - SPEC 3 - CMAP 5

Le Pipit rousseline a été entendu ou observé en de nombreux points de la commune lors des 24 h naturalistes par J.M. FATON : Pêtre (maille E32), Les Arnaves nord (L23), Notre Dame de Santé (R18 et R19), Plaine de la Croix (V21) (Ph. 2, p. 67). A. SAUVAGE l'a également entendu aux abords du village et sur la Plaine de la Croix.

Ce petit oiseau est répandu de l'Afrique du Nord au Sud de la Suède et, vers l'Est, jusqu'à la Chine. Il se reproduit en France dans la moitié sud, notamment sur le pourtour méditerranéen. En région PACA, la répartition est assez irrégulière, rare ou absente en montagne. Les populations européennes hivernent en Afrique tropicale. Cet oiseau aménage également son nid au

sol, sur des terrains secs, sablonneux ou caillouteux parsemés de buissons épars. Les effectifs européens sont en déclin important, ils sont mal connus en France, mais semblent stables ou en très légère augmentation. La fermeture des milieux ouverts, la baisse du pastoralisme, l'intensification de l'agriculture sont néanmoins autant de facteurs défavorables à cette espèce. (DUQUET, 1992 ; PAULUS, *in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 294-295).

Famille des Paridés

Parus ater Linné, 1758

Protection nationale - LRN - Non SPEC - Non CMAP

La Mésange noire a été identifiée par D. FREYCHET lors des 24 h naturalistes à l'est du hameau des Blancs (maille T13).

C'est un oiseau répandu dans pratiquement toute la région paléarctique, hormis les latitudes les plus septentrionales. En France il est donc présent un peu partout, mais fréquente peu les plaines de la moitié sud où il se cantonne aux forêts, parfois dans les ripisylves, et surtout aux zones de montagne, dans les forêts de conifères. Il s'agit donc ici d'un élément plutôt alpin. Il aménage son nid, comme d'autres mésanges, dans des cavités diverses (trous d'arbres ou de murs, nichoirs...). L'espèce est stable dans la région PACA dans ses biotopes de prédilection, mais elle est en fort déclin au niveau national, en particulier dans l'Ouest du territoire. (DUQUET, 1992 ; BARTEI & ZABARDI, *in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 402-403).

Famille des Laniidés

Lanius collurio Linné, 1758

DO1 - Protection nationale - SPEC 3 - CMAP 5 - R PACA - (Ph. 13, p. 70)

La Pie-grièche écorcheur a été observée lors des 24 h naturalistes aux abords du hameau des Ajoncs, au nord de la commune, par D. FREYCHET qui y a vu au moins 2 couples posés sur divers perchoirs (mailles AA4 et BB2).

Elle est présente dans la plus grande partie de l'Europe, de la Grèce, de l'Italie et du Nord de l'Espagne au Sud de la Scandinavie et de l'ensemble de la France au Sud-est de la Russie. Elle migre en Afrique orientale et méridionale. Dans la région PACA, elle délaisse le littoral et les grandes plaines agricoles au profit des secteurs collinéens et montagnards. Elle aime les milieux assez ouverts parsemés de perchoirs d'où elle guette ses proies constituées de gros insectes et de petits vertébrés, le mâle construit le nid dans un buisson ou un arbuste. Cette espèce est en régression dans toute l'Europe, certainement sous l'effet de la dégradation de ses biotopes et de la forte diminution de ses proies décimées par l'intensification de l'agriculture. (DUQUET, 1992 ; VIRICEL & RENET, *in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 418-419).

Famille des Embéridés

Emberiza cia Linné, 1766

Protection nationale - SPEC 3 - CMAP 5 - R PACA

Le Bruant fou a été repéré au chant sur la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67) par A. SAUVAGE en juin 2010.

C'est un oiseau des régions montagneuses d'Europe, d'Afrique du Nord et d'Asie. En France, il se reproduit dans la moitié sud-ouest du pays. Il migre sur de petites distances et reste souvent sédentaire. Il occupe des milieux où se mêlent une végétation de broussailles et d'arbustes avec des espaces de rocaillies et terrains nus où il installe son nid au sol. Son régime alimentaire est assez polyphage, constitué de graines et aussi d'insectes variés en été. Globalement l'espèce n'est pas menacée, mais la régression de ses biotopes en montagne sous l'effet de la reforestation et de la baisse des pratiques pastorales peut lui être défavorable à moyen terme. (DUQUET, 1992 ; GARCIN & FLITTI, *in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 488-489).

Emberiza hortulana Linné, 1758

DO1 - Protection nationale - LRN - SPEC 2 - CMAP 3 - R PACA

Le Bruant ortolan a été repéré à plusieurs reprises lors des 24 h naturalistes par J.M. FATON et par D. FREYCHET autour de Notre Dame de Santé (mailles R18 et R19) et sur la Plaine de la Croix (U20 et V20) (Ph. 2, p. 67).

Ce bruant est répandu dans l'ensemble de l'Europe (sauf les régions les plus septentrionales) et jusqu'en Mongolie ; il hiverne en Afrique tropicale, sans que soient connues les localisations précises de cet hivernage. La reproduction en France est cependant limitée à une large moitié sud où il apprécie les terrains secs à la végétation plutôt clairsemée, y compris certains terrains cultivés (vignes, lavandes...). Le nid est lui aussi construit dans une petite dépression du sol, sans protection. Comme ses congénères, celui-ci se nourrit de graines et d'insectes divers. L'Ortolan ne semble pas avoir subi en Provence les chasses systématiques pratiquées dans le Sud-ouest, mais il est néanmoins en régression comme partout, sans doute sous l'effet de l'intensification des pratiques agricoles et de l'appauvrissement de la diversité dans les cultures. (DUQUET, 1992 ; HAMEAU, *in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 490-491).

Emberiza calandra Linné, 1758

Protection nationale - LRN - Non SPEC - Non CMAP

Le Bruant proyer a été identifié pendant les 24 h naturalistes, d'une part par J.M. FATON aux abords de Paurilles Basses (maille X18) (Ph. 1, p. 67), et d'autre part près des Ajoncs (AA4 et BB2) et à l'Ouest des Blancs (T13) par D. FREYCHET.

Sa répartition mondiale est essentiellement européenne et nord-africaine, ainsi qu'en Asie Mineure et occidentale. En France il est présent un peu partout et il est sédentaire, mais les populations sont renforcées en hiver par les oiseaux venant de zones plus froides. Comme les précédents, le Bruant proyer aménage son nid au sol, mais il le cache dans la végétation. Son alimentation est également variée, à base d'insectes, de graines, de baies... Les populations sont globalement assez stables en Europe, mais on assiste à des régressions importantes dans certains pays. Dans la région PACA, qui accueille une proportion significative des effectifs nationaux, l'espèce est à surveiller car un déclin sensible paraît se dessiner sur le long terme. (DUQUET, 1992 ; LOUVEL, *in* FLITTI *et al.*, 2009, pp. 496-497).

CLASSE DES MAMMIFERES

Famille des Molossidés

Tadarida teniotis (Rafinesque, 1814)

DH4 - Protection nationale - R PACA - (Ph. 4^e couverture)

Le Molosse de Cestoni a été détecté en vol, en chasse active à proximité du village, par P. FAVRE, en septembre 2005.

C'est l'une des plus grandes chauve-souris d'Europe, avec une envergure atteignant les 40 cm. Elle est répandue dans la région méditerranéenne et en Asie jusqu'au Japon ; en France, elle est limitée à un petit quart sud-est. Les gîtes sont installés dans des crevasses de rochers, des fentes de murs ou dans des grands bâtiments, mais on ne connaît pas bien les conditions d'hivernation. La nourriture est constituée de gros insectes capturés en vol. C'est une espèce considérée comme rare, en particulier en France. Le caractère isolé de cette donnée et le fait que cet animal est capable de franchir de grandes distances en vol permet de douter de sa présence permanente sur la commune ; néanmoins, on peut noter qu'il utilise des bâtiments comme gîtes, la donnée portant sur le village, il n'est pas impossible que s'y trouve un lieu accueillant pour l'espèce. (MACDONALD & BARRETT, 1995 ; MAURIN, 1994 ; SCHÖBER & GRIMMBERGER, 1991).

Famille des Rhinolophidés

Rhinolophus hipposideros (Bechstein, 1800)

DH2 et 4 - Protection nationale - R PACA - (Ph. 14, p. 70)

Le Petit Rhinolophe est connu sur la commune depuis la fin des années 90 où 3 colonies de reproduction avaient été repérées par P. FAVRE dans d'anciennes constructions : à Pêtre (maille E32) où 38 individus avaient été dénombrés en juillet 2000, au Couvent (Q12), avec 65 individus en juillet 2001, ainsi qu'au Haut Vaudonnier (U22), avec une dizaine d'animaux. En 2005, les 2 premières avaient disparu, les constructions concernées ayant été réhabilitées sans tenir compte de la présence de ces animaux, dans la troisième, la colonie est toujours présente, avec une quarantaine d'individus observés lors des 24 h naturalistes.

Cette petite chauve-souris est présente en Europe, les latitudes les plus septentrionales sont atteintes dans l'ouest de l'Irlande et le sud de la Pologne. Elle se trouve aussi en Afrique du Nord et en Asie jusqu'au Japon. Elle est donc répandue dans toute la France, les densités étant plus faibles vers le Nord. Les gîtes sont assez variés, cavités naturelles ou artificielles, ce sont très souvent des constructions, dans les greniers, les combles ou les caves, l'espèce étant souvent sédentaire, pouvant même occuper le même bâtiment l'été et l'hiver, passant du grenier à la cave. La nourriture est constituée d'insectes variés attrapés en vol, dans la végétation ou même au sol. Les petits coléoptères coprophages (*Aphodiidae*) pouvant jouer un rôle essentiel dans l'alimentation des jeunes (COSSON, com. pers.). L'habitat de prédilection est constitué par des espaces ouverts maillés d'un réseau boisé (bosquets, haies, ripisylves...), en effet, les Rhinolophes les utilisent comme repères dans leurs déplacements et chassent au niveau des écotones*, des interruptions de l'ordre de la dizaine de mètres pouvant être rédhibitoires. Autrefois commune, l'espèce est en très forte régression, elle a déjà disparu de certaines régions d'Europe. En France, elle est menacée par l'uniformisation des paysages agricoles, la disparition de ses gîtes, l'utilisation massive des insecticides qui, à la fois, diminue ses ressources alimentaires et dont les concentrations peuvent devenir létales dans ce qu'il en reste (la situation à Entrevennes est significative de ces différents points de vue). Une sensibilisation auprès des propriétaires de gîtes est nécessaire. (MAURIN, 1994 ; BENSETTITI & GAUDILLAT, s.d.)

Famille des Vespertilionidés

Myotis emarginatus (E. Geoffroy, 1806)

DH2 et 4 - Protection nationale - R PACA

Le Murin à oreilles échancrées avait été reconnu dans les ruines de Pêtre (maille E32) en juin 1999 et en mai 2002 par P. FAVRE, en compagnie des Petits Rhinolophes. Cette espèce a aussi évidemment disparu de ce lieu pour les mêmes raisons.

La répartition de ce Murin est proche de celle de l'espèce précédente, elle est néanmoins plus limitée vers l'est, s'arrêtant au sud de la Turquie. Elle est donc partout présente en France. Les besoins en termes de gîtes sont assez semblables à ceux du Petit Rhinolophe, qu'il accompagne fréquemment, certains auteurs parlent de commensalisme*. Par contre, plus que lui, il fréquente les milieux boisés, avec un vol particulièrement agile dans les branchages où il chasse essentiellement des diptères et des araignées. L'espèce est aussi en régression généralisée pour les mêmes raisons. (MAURIN, 1994 ; BENSETTITI & GAUDILLAT, s.d.)

Nyctalus leisleri (Kuhl, 1817)

DH4 - Protection nationale - LRN - R PACA

La Noctule de Leisler a été détectée en chasse dans le village en septembre 2005 par P. FAVRE.

Cette chauve-souris est répandue dans la moitié sud de l'Europe et en Irlande, jusqu'à la Mer Caspienne. On la trouve un peu dans toutes les régions de France, de manière assez sporadique, elle est considérée comme rare, mais sa détection est très difficile ce qui peut accentuer

cette situation. C'est une espèce sylvicole, les gîtes sont le plus souvent dans des arbres creux, mais elle occupe aussi parfois des cavités dans les bâtiments. Elle chasse assez haut de gros insectes volants (coléoptères, papillons nocturnes). Les difficultés de détection font que les populations sont mal connues, de même que leur état de conservation. Néanmoins, la disparition des arbres creux et la régressions des ressources alimentaires sous l'effet des différentes pollutions chimiques ne peuvent que lui être défavorables. (MACDONALD & BARRETT, 1995 ; MAURIN, 1994 ; SCHOBBER & GRIMMBERGER, 1991).

Hypsignathus savii (Bonaparte, 1837)

DH4 - Protection nationale - R PACA

Le Vespère de Savi (ou Pipistrelle de Savi) a également été détecté en septembre 2005 par P. FAVRE aux abords de la ferme de Paurilles Basses (maille X17) (Ph. 1, p. 67).

C'est une espèce plus méridionale que les précédentes, elle est limitée aux péninsules européennes de Méditerranée, remontant vers le nord dans les Alpes (Suisse). En France, elle ne se trouve que dans le quart sud-est et dans le Pyrénées. Elle fréquente les zones assez dégagées parsemées d'arbres, fréquemment aux abords des villages. L'espèce est peu difficile sur le choix de ses gîtes, elle fréquente les sites rupestres, gîtant dans des fissures et creux de rochers, mais occupe toutes sortes de cavités (arbres, plus rarement dans les bâtiments). Sa nourriture est constituée de petits insectes capturés en vol. C'est une espèce en fait assez mal connue, tant dans sa biologie qu'en ce qui concerne l'état de conservation des populations, mais elle est néanmoins considérée comme « à surveiller ». (MACDONALD & BARRETT, 1995 ; DUQUET, 1992 ; SCHOBBER & GRIMMBERGER, 1991).

Famille des Léporidés

Oryctolagus cuniculus (Linné, 1758)

LRN

Le Lapin de garenne est connu sur la commune, comme dans toute la France, il est observé régulièrement dans les milieux ouverts (au cours des 24 h naturalistes, D. FREYCHET l'a signalé près du hameau des Blancs, dans la maille Q13).

Les populations européennes sont originaires de la Péninsule ibérique d'où l'espèce s'est répandue dans la plus grande partie de l'Europe. Elle est aussi présente naturellement en Afrique du Nord et a été introduite dans de nombreuses contrées sur tous les continents (sauf l'Asie) et constitue la souche des races domestiquées (MARCHANDEAU *et al.*, 2003). C'est un animal typique des espaces herbacés plutôt secs où il creuse des terriers comportant de nombreuses entrées, il vit en groupes familiaux atteignant 25 individus. Son régime alimentaire est exclusivement phytophage, mais très varié, selon les saisons. Dans nos écosystèmes, le lapin joue un rôle essentiel d'une part comme consommateur de végétaux assurant le maintien de milieux ouverts et d'autre part comme proie pour certains prédateurs. Il peut parfois constituer un important ravageur des cultures qui lui valent le qualificatif de « nuisible », on notera aussi que c'est un gibier très recherché par les chasseurs. La myxomatose, maladie virale diffusée par certains insectes piqueurs, a aussi provoqué des ravages dans la plupart des populations qui ont parfois été décimées. Le lapin est classé aujourd'hui par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN, 2009) comme espèce « quasi menacée », subissant un déclin généralisée dans le sud de la France et de l'Europe, qui pourrait être mise en danger si des mesures ne sont pas prises en sa faveur. (MACDONALD & BARRETT, 1995 ; DUQUET, 1992).

3-3 L'enquête sur les nids d'hirondelles

Les résultats du programme national STOC-EPS¹⁴ dirigé par le Muséum national d'histoire naturelle faisait état d'une diminution de 40 % des effectifs d'Hirondelle de fenêtre [*Delichon*

¹⁴ Suivi temporel des oiseaux communs par Échantillonnage ponctuel simple

urbicum (Linné, 1758)] entre 1989 et 2001 (POITEVIN, 2010). Dans différentes régions, la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) avait à l'époque lancé des inventaires locaux de nids d'hirondelles afin d'avoir une meilleure compréhension de ce phénomène touchant un oiseau à la fois porteur d'une forte charge symbolique et sociale et considéré comme un indicateur intéressant de l'état des écosystèmes. Un tel inventaire avait été réalisé sur le territoire du Parc naturel régional du Luberon en 2002 et 2003. De 2001 à 2008, le déclin de ces populations, toujours selon le programme STOC, a atteint 60 % dans la région PACA (IBORRA, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 290-291). En 2010, la méthodologie utilisée a été reprise, adaptée et à nouveau mise en œuvre sur le territoire de la Réserve de biosphère Luberon-Lure¹⁵ au cours des mois de juin et juillet 2010, grâce à la participation du réseau constitué des adhérents de la LPO et, au-delà, d'observateurs intéressés par cette initiative (POITEVIN, op. cit.). C'est la même méthode, avec les mêmes formulaires qui a été utilisée sur Entrevennes au cours des 24 h naturalistes, guidée par Élisabeth MAURICE, administratrice départementale de la LPO.

L'Hirondelle de fenêtre étant une espèce aujourd'hui quasi exclusivement commensale* de l'homme - (Ph. 4° de couverture), l'inventaire en question porte sur les bâtiments, il a été limité aux parties agglomérées (village et hameaux) de la commune. Il s'agit donc de parcourir les rues et de rechercher les nids, généralement positionnés sous les avancées de toits (génoises) et de les localiser le plus précisément possible¹⁶. Les observations sont classées selon les catégories suivantes :

- nid entier (sans trou autre que le trou d'envol)
- nid endommagé (ouverture anormalement grosse ou autres trous, on pourra vérifier par l'éventuelle activité des oiseaux s'il s'agit ou non d'un nid en (re)construction)
- trace de nid (nid détruit à plus de 90 %, trace sur le support)

D'autres informations sont notées le cas échéant : nombre d'oisillons visibles, état du nid, nids occupés par d'autres espèces (moineaux...), nids menacés par des activités humaines.

- L'Hirondelle de fenêtre est répandue dans toute l'Europe (sauf l'extrême nord), une grande partie de l'Asie et l'Afrique du Nord. C'est un grand migrateur qui hiverne au sud du Sahara. (DUQUET, 1992). Elle se reproduit sur l'ensemble du territoire métropolitain. Comme indiqué plus haut c'est une espèce qui a substitué les constructions humaines à ses habitats d'origine en falaises. Le nid, hémisphérique et presque entièrement fermé, est construit en boue maçonnée avec de la salive, généralement en colonies pouvant atteindre plusieurs dizaines de couples, le plus souvent sous les avancées de toiture. La nourriture est constituée de petits insectes ou araignées capturés en vol. C'est une espèce très fidèle à son lieu de nidification, les couples réutilisent souvent les nids d'une année à l'autre, en les réparant si nécessaire. Cette fidélité permet de suivre l'évolution des populations, c'est elle qui justifie le suivi particulier qui est fait de l'utilisation des nids. (POITEVIN, op. cit. ; IBORRA, op. cit.).

Une autre espèce, de la même famille des Hirundinidés, a été aussi recensée à cette occasion, mais ses conditions de nidification ne permettent pas d'en faire un décompte aussi exhaustif, les chiffres sont donc difficilement comparables, il s'agit de l'Hirondelle rustique [*Hirundo rustica* Linné, 1758]. La répartition de cet oiseau est sensiblement plus large que celle de l'Hirondelle de fenêtre, on le trouve en effet dans une large partie de l'hémisphère nord (sauf les régions arctiques). Leurs mode de vie sont sinon assez semblables, mais l'Hirondelle rustique construit un nid en forme de demi-coupe, ouvert sur le haut, plus abrité que sa consœur,

¹⁵ Le périmètre de la Réserve de biosphère Luberon-Lure, correspond depuis juin 2010 à celui du Parc naturel régional du Luberon agrandi des communes du versant sud de la montagne de Lure (cantons de Banon et Saint-Etienne-les-Orgues).

¹⁶ Les enquêteurs disposaient d'une copie du plan cadastral afin de noter l'emplacement de leurs observations. Cette précision de l'information devrait permettre d'assurer un suivi dans l'avenir des différents lieux de nidification.

généralement à l'intérieur des bâtiments (granges, bergeries, écuries, greniers, hangars, etc.) ce qui en rend l'observation plus difficile. Comme beaucoup d'autres, cette espèce est aussi en régression, du fait de la diminution de ses proies et aussi de ses lieux de nidification, avec la régression de l'élevage et les mutations du bâti rural. (DUQUET, 1992 ; VOLOT, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 288-289).

Un troisième oiseau est également recherché dans ce cadre, le Martinet noir [*Apus apus* (Linné, 1758)] car il vit également en commensal de l'homme dans les villages, avec un régime alimentaire identique aux hirondelles. Il appartient à une autre famille : les Apodidés. Il est abondant à Entrevennes où on le voit et on l'entend abondamment dans le ciel du village au cours de l'été. Il est aussi très largement répandu dans la région paléarctique. Il ne se pose que pour nicher dans des points élevés, généralement dans les bâtiments, sous les tuiles, dans des anfractuosités hautes des murs. Ses nids, constitués de matériaux divers happés en vol et collés avec de la salive, sont invisibles de l'extérieur, on ne peut les repérer qu'en surveillant les endroits où les oiseaux pénètrent dans les bâtiments et en conclure qu'un nid se trouve à cet endroit. Malgré le nombre de martinets volant dans le ciel d'Entrevennes, seuls deux emplacements de nids ont pu être repérés dans le cadre des 24 h naturalistes. L'espèce reste abondante, mais, comme beaucoup d'autres, elle régresse sensiblement, perdant de ses ressources alimentaires et de ses lieux de nidification. (GORY, in FLITTI *et al.*, 2009, pp. 250-251)

On peut donc constater un nombre important de nids endommagés pour l'Hirondelle de fenêtre, sa présence est considérée comme plus gênante du fait des fientes sur les façades. Ceci confirme le diagnostic posé par la LPO sur cette situation qui a de graves conséquences pour l'espèce (POITEVIN, op. cité).

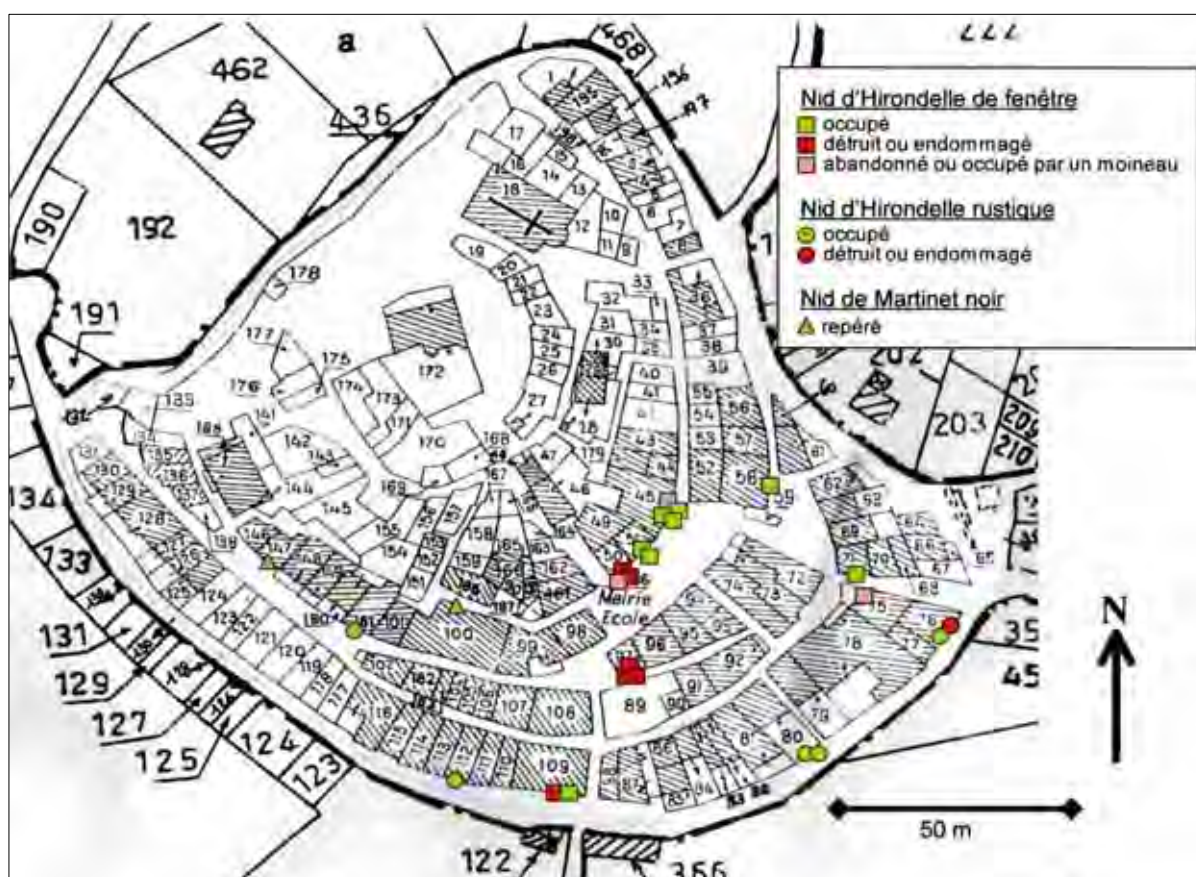


Figure 3 : Localisation des nids d'hirondelles et de Martinet noir repérés dans le village



Figure 4 : Localisation des nids d'hirondelles dans le hameau des Blancs (Les Maillets)
(légende : cf. figure 3)

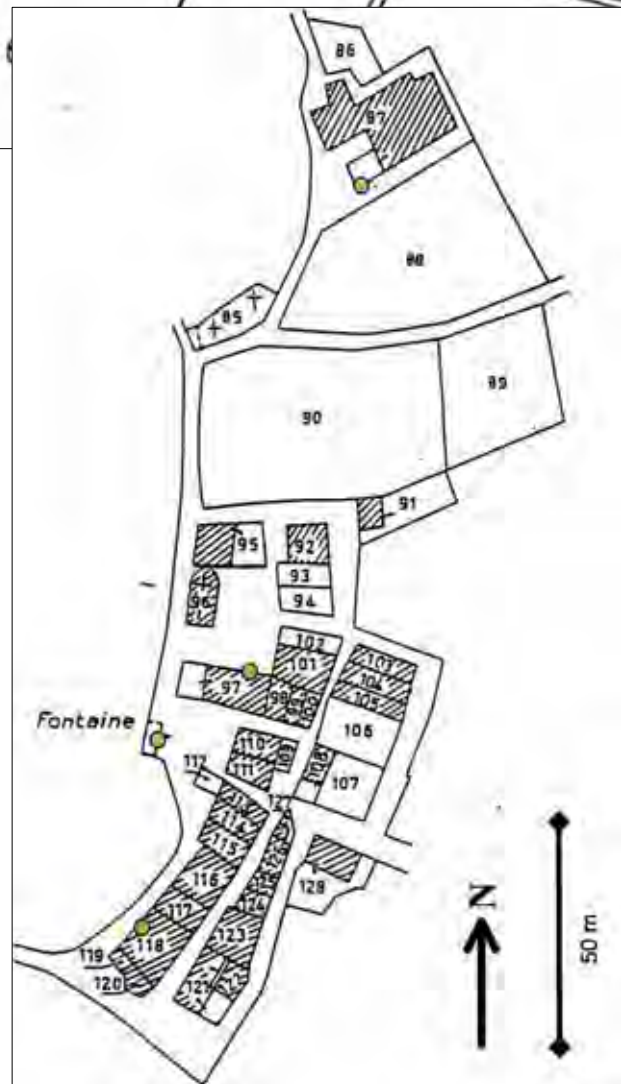


Figure 5 : Localisation des nids d'hirondelles dans le hameau des Ajoncs
(légende : cf. figure 3)

Les observations des deux espèces d'hirondelles dans les quartiers inventoriés sont synthétisées dans le tableau suivant :

	Nids observés	Nids occupés	Nids endommagés	Remarques
Village				
<i>D. urbicum</i>	17	8	6	1 nid inoccupé 2 nids avec moineaux
<i>H. rustica</i>	6	5	1	1 nid en construction
Les Blancs				
<i>D. urbicum</i>	3		3	
<i>H. rustica</i>	10	10		
En Salès				
Aucun nid observé				
Les Ajoncs				
<i>H. rustica</i>	3	3		+ 1 fenêtre ouverte permettant le passage (nid non vu)
Total <i>D. urbicum</i>	20	8	9	
Total <i>H. rustica</i>	19	18	1	+ 1 en construction et 1 nid occupé non vu

3-4 Quelques considérations sur le niveau de prospection

La figure 6 met ici aussi en évidence l'hétérogénéité des prospections sur le territoire communal, avec une localisation prioritaire près du village et au nord-ouest de celui-ci d'une part et sur la Plaine de la Croix (Ph. 2, p. 67) de l'autre. Néanmoins, de ce point de vue, on remarque que les environs du hameau des Ajoncs, ainsi que la vallée du Rancure ont été un peu plus prospectés par les vertébrologistes. Les mêmes leçons doivent être tirées que précédemment de ce constat en ce qui concerne une certaine « directivité » sans doute nécessaire de la part des organisateurs et le repérage des zones qui restent à explorer.

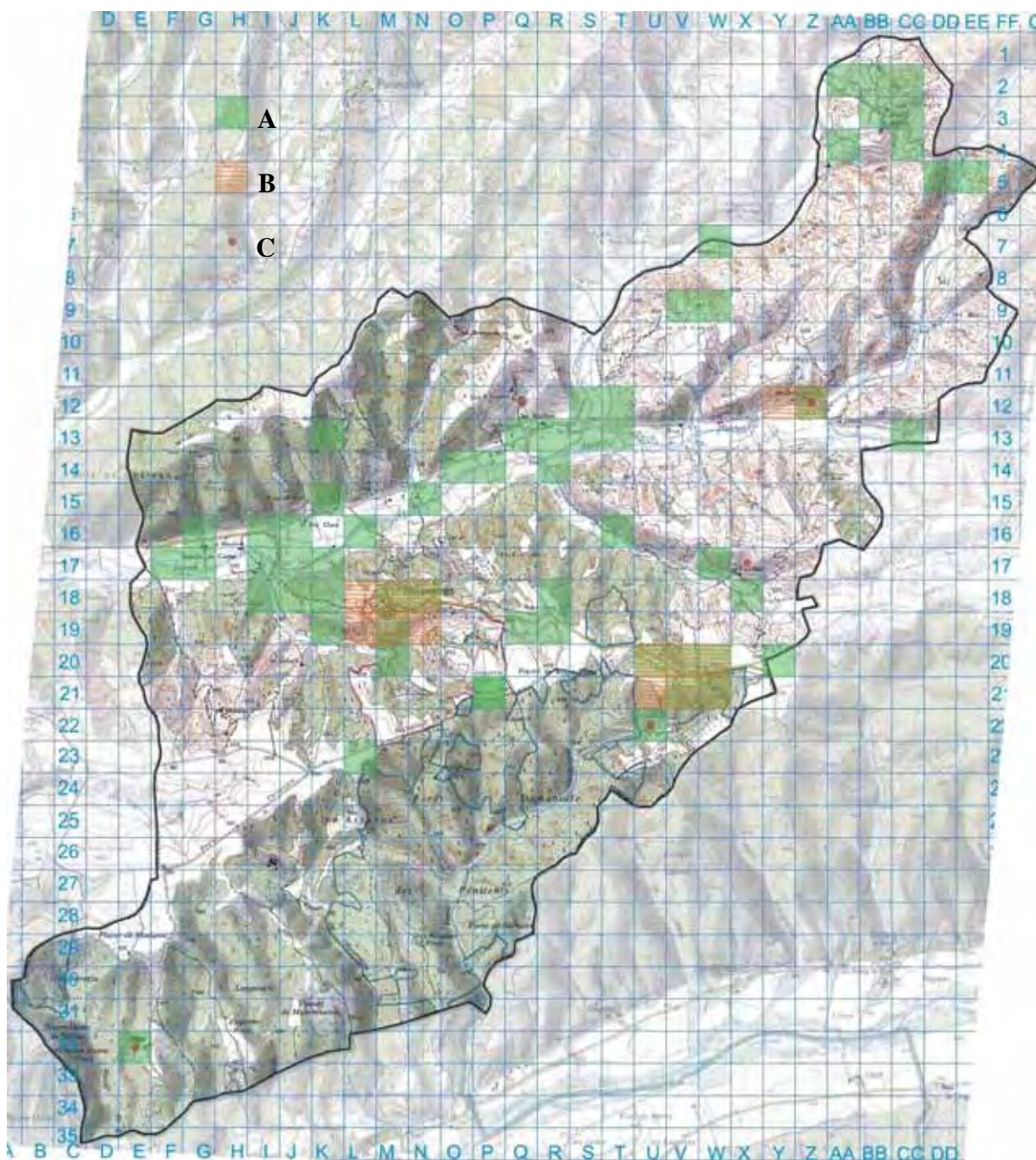


Figure 6 : Carte de prospection des vertébrés

A : localisation des prospections de vertébrés lors des 24 h naturalistes (4-6 juin 2010)

B : localisation des prospections ornithologiques d'A. SAUVAGE (13-16 juin 2010)

C : localisation des prospections chiroptérologiques antérieures (P. FAVRE - GCP)

(Carte Sophie FRAPA sur Fond de carte IGN/ONF)

3-5 Quelques espèces d'oiseaux potentielles ou non signalées récemment

Le récent « Atlas des oiseaux nicheurs de Provence-Alpes-Côte-d'Azur » (FLITTI *et al.*, op. cit.) comporte des cartes indiquant la présence de chaque espèce par mailles de 100 km², on peut ainsi identifier approximativement les espèces signalées dans cet ouvrage dont certaines n'ont pas été indiquées par les observateurs ayant contribué aux travaux mentionnés ici¹⁷. Trois niveaux de validation sont indiqués sur les cartes : nicheur certain = 1, nicheur probable = 2, nicheur possible = 3. Les espèces que l'on peut ainsi considérer comme potentielles et répondant aux mêmes critères de statut de protection et de menace que celles citées dans le chapitre précédent sont indiquées ci-dessous, avec le niveau de validation correspondant.

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Statuts*						
		A	B	C	D	E	F	G
<u>Phasianidés</u>								
<i>Perdix perdix</i> (Linné, 1758)	Perdrix grise	3	2			3	5	R
<u>Accipitridés</u>								
<i>Neophron percnopterus</i> (Linné, 1758)	Vautour percnoptère	3	1	PN	EN	3	1	D
<i>Circus cyaneus</i> (Linné, 1758)	Busard Saint-Martin	3	1	PN		3	4	R
<i>Accipiter gentilis</i> (Linné, 1758)	Autour des palombes	3		PN				R
<i>Aquila chrysaetos</i> (Linné, 1758)	Aigle royal	3	1	PN	VU	3	3	R
<u>Falconidés</u>								
<i>Falco subbuteo</i> Linné, 1758	Faucon hobereau	3		PN				R
<i>Falco peregrinus</i> Tunstall, 1771	Faucon pèlerin	3	1	PN			3	D
<u>Tytonidés</u>								
<i>Tyto alba</i> (Scopoli, 1769)	Effraie des clochers	3		PN		3	3	
<u>Picidés</u>								
<i>Jynx torquilla</i> Linné, 1758	Torcol fourmilier	3		PN	NT	3	4	R
<u>Alaudidés</u>								
<i>Galerida cristata</i> (Linné, 1758)	Cochevis huppé	2		PN		3	4	R
<u>Saxicolidés</u>								
<i>Phoenicurus phoenicurus</i> (Linné, 1758)	Rougequeue à front blanc	3		PN		2	4	
<u>Sylviidés</u>								
<i>Sylvia hortensis</i> (Gmelin, 1789)	Fauvette orphée	2		PN		3	4	R
<i>Sylvia conspicillata</i> Temminck, 1820	Fauvette à lunettes	1		PN	EN			D
<i>Sylvia undata</i> (Boddaert, 1783)	Fauvette pitchou	2	1	PN		2	5	
<u>Paridés</u>								
<i>Parus cristatus</i> Linné, 1758	Mésange huppée	2		PN		2		
<u>Laniidés</u>								
<i>Lanius meridionalis</i> Temminck, 1820	Pie-grièche méridionale	1		PN	VU	3	3	R
<i>Lanius senator</i> Linné, 1758	Pie-grièche à tête rousse	2		PN	NT	2	3	D
<u>Passéridés</u>								
<i>Petronia petronia</i> (Linné, 1766)	Moineau soulcie	1		PN				D
<u>Fringillidés</u>								
<i>Carduelis cannabina</i> (Linné, 1758)	Linotte mélodieuse	2		PN	VU	2	3	

* **A** : niveau de validation ; **B** : Directive « Oiseaux » ; **C** : Protection nationale ; **D** : Livre rouge national ; **E** : SPEC ; **F** : CMAP ; **G** : Liste ZNIEFF PACA. (cf. en début du paragraphe 3-2)

¹⁷ La commune d'Entrevennes est entièrement inscrite dans les mailles P13 et P14 telles que présentées sur la carte figurant en page 13 de l'ouvrage. Nous avons donc retenu les informations figurant dans ces 2 mailles à l'exclusion des limicoles de la maille P14, très certainement liés au lit de l'Asse qui constitue un milieu bien particulier, hors du périmètre communal d'Entrevennes.

En outre, le même ouvrage (TRON, *in* FLITTI *et al.*, 2009, p. 505) signale l'observation d'un autre Accipitridé sur la commune d'Entrevennes, début juin 2005 : un Aigle botté [*Hieraaetus pennatus* (Gmelin, 1788)]. C'est la seule donnée connue dans le département pour cette espèce, qui est peu commune en France, essentiellement dans les Pyrénées, dans le centre du pays et jusqu'en Franche-Comté (**B** : 5 ; **C** : PN ; **D** : VU ; **E** : 3 ; **F** : 3 ; **G** : D).

3-6 Conclusions partielles sur les vertébrés

Là encore, on peut aussi remarquer que le recrutement des naturalistes disponibles ne permet évidemment pas de couvrir la totalité du champ. En fait, ce sont essentiellement les oiseaux qui ont fait l'objet d'observations, ce qui concerne les autres groupes de vertébrés reste assez marginal, hormis les chauves-souris grâce à la présence d'un membre du GCP habitant sur une commune voisine. Les autres groupes de mammifères, les reptiles et les batraciens sont donc évidemment sous-échantillonnés.

D'une façon générale, on remarquera ici encore l'intérêt des milieux ouverts et agricoles au regard de la faune, au moins pour l'avifaune, mais on peut penser que l'herpétofaune est également bien représentée (la présence d'au moins 2 couples probablement nicheurs de Circaètes est un indicateur dans ce sens). La ripisylve du Rancure est certainement un espace important du point de vue ornithologique, d'une part grâce à la présence d'eau, même irrégulièrement visible, qui permet le maintien d'une végétation et d'une entomofaune assez spécialisées et donc des vertébrés qui en ont besoin pour leur habitat et leur alimentation. On trouve par contre peu d'espèces de vertébrés forestiers, ceci est peut-être une conséquence du sous-échantillonnage de ces milieux au cours des 24 h naturalistes, mais sans doute aussi de la relative « jeunesse » des boisements de la commune, constitués essentiellement de taillis de chênes vert ou pubescent et de pinèdes, spontanées ou issues de plantation, dans lesquels l'avifaune forestière n'a pas (encore) trouvé l'ambiance qui lui est nécessaire.

CONCLUSIONS GENERALES

Ces résultats révèlent que, dans les différents compartiments étudiés, on trouve des éléments inattendus, mais montre bien également le caractère de transition d'une zone à la fois très méditerranéenne et nettement marquée par les influences alpines plus septentrionales.

Les paysages de la commune montrent aussi une mosaïque de formations variées, ouvertes et boisées dans lesquelles s'insèrent les parcelles agricoles et les formations plus ou moins humides, en particulier dans la vallée du Rancure et ses principaux affluents (Ph. en couverture et 4° de couverture ; Ph. 1, p.67). Cette diversité est un facteur de qualité des milieux par la connectivité naturellement assurée entre les différentes tâches d'habitats. Ainsi la « trame verte », dont les récentes lois « Grenelle » affirment la nécessité, est largement représentée sur la commune. Des mesures devraient être prises pour en assurer la pérennité, voire réparer les mailles qui ont été rompues par des interventions intempestives (suppressions de talus boisés, défrichements de portions de ripisylves, abattage de vieux arbres, etc.).

Les données présentées dans les pages qui précèdent montrent l'intérêt de l'espace communal d'Entrevennes. Parmi les espèces recensées formellement sur la commune, on compte, tous groupes taxonomiques confondus,

- 24 espèces d'intérêt communautaire (DO1, DH2 ou DH4)
- 27 espèces protégées
- 33 espèces figurant sur les listes rouges nationales
- 27 espèces figurant sur la liste rouge régionale
- 12 espèces déterminantes pour les ZNIEFF de la région
- 32 espèces remarquables pour les ZNIEFF de la région.

QUELLES SUITES ?

Compléter les inventaires

A l'échelle de la commune, et comme il a été indiqué précédemment, les cartes de prospections des figures 1, 2 et 6 font clairement apparaître que la plus grande partie du territoire n'a pas été prospectée pour la plupart des groupes taxonomiques. On note ainsi l'absence quasi totale de données concernant le sud du territoire, constitué en particulier de vastes espaces forestiers, appartenant à peu près pour moitié à la Forêt domaniale des Pénitents. Quant à la partie nord, elle n'est guère mieux connue, hormis pour les oiseaux et un peu pour la flore grâce aux 24 h naturalistes. Les données entomologiques concernant la moitié nord de la commune sont quasi inexistantes.

C'est sur ce dernier point que des prospections devraient pouvoir être le plus facilement complétées dans les années à venir, notamment en ce qui concerne les coléoptères et les hémiptères, groupes plus particulièrement étudiés par l'auteur de ces lignes, résidant sur la commune. Dès 2011, quelques recherches seront sans doute entreprises dans le périmètre de la Forêt domaniale, en accord avec l'Office national des forêts.

Mais les autres spécialistes sont évidemment invités à venir compléter ces connaissances, ce qui pourrait ainsi faire l'objet dans quelques années d'une nouvelle mise en forme, en complément de la présente publication.

Une reconnaissance officielle de l'intérêt biologique du plateau ?

La commune d'Entrevennes est représentative d'un ensemble plus vaste incluant celles de Puimichel et du Castellet, drainées comme elle essentiellement par le Rancure et ses affluents. Mais les communes d'Oraison, Saint-Julien-d'Asse, Saint-Jeannet, Malijai et Les Mées sont également concernées pour une partie plus ou moins importante de leur territoire. A différentes échelles, communales ou intercommunales, ces espaces sont en situation marginale, globalement moins peuplés que les terroirs voisins, moins accessibles, moins connus, sans reconnaissance claire. On peut craindre que cette situation ne conduise à les considérer comme des espaces de peu d'intérêt et susceptibles d'accueillir des projets divers (dont certains sont en cours de réalisation) de nature à dégrader l'état d'écosystèmes locaux jusqu'alors relativement préservés. Pourtant, ces milieux constituent non seulement un « réservoir » de cette biodiversité « ordinaire » dont la nécessité de la préservation apparaît si essentielle aujourd'hui, mais aussi d'un part non négligeable d'une biodiversité plus « exceptionnelle » jusqu'alors méconnue et qui mériterait sans doute d'être davantage mise en évidence.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBOUY Vincent & CAUSSANEL Claude, 1990. *Dermaptères ou Perce-oreilles*, Collection Faune de France, n° 75, Fédération française des Sociétés de sciences naturelles, Paris, 242 p.
- BENCE Stéphane, CHAULIAC André, MAUREL Nicolas & DROUET Eric, 2009. *Atlas des papillons de jour de Provence-Alpes-Côte-d'Azur*, OPIE / Proserpine / Naturalia éditions, Marseille / Sisteron / Turriers, 192 p.
- BENSETTITI Farid & GAUDILLAT Vincent (Coord.), s.d., *Cahiers d'habitats Natura 2000 - Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire, T. 7 : espèces animales*, La Documentation française / MNHN, Paris, 354 p.
- BERENGER Jean-Michel & LUPOLI Roland, 1991. Notes sur un Scutelleridae peu commun en France : *Psacasta tuberculata* F., 1781, *L'Entomologiste*, T. 47, n°5, pp. 229-234.
- BERLAND Lucien, 1958. *Atlas des hyménoptères de France, Belgique, Suisse, T. II*, Coll. Nouvel atlas d'entomologie, n° 7, Éditions N. Boubée & Cie, Paris, 185 p.
- BERLAND Lucien, 1962. *Atlas des névroptères de France, Belgique, Suisse*, Coll. Nouvel atlas d'entomologie, n° 5, Éditions N. Boubée & Cie, Paris, 158 p.
- BITSCH Jacques & BARBIER Yvan, 2006. Répartition de l'espèce invasive *Sceliphron curvatum* (F. Smith) en Europe et plus particulièrement en France (Hymenoptera, Sphecidae), *Bulletin de la Société entomologique de France*, T. 111, n°2, pp. 227-237.
- BIRDLIFE, 2004. *Birds in Europe: population estimates, trends and conservation status*. BirdLife International, Conservation Series N° 12, Cambridge, UK, 374 p.
- BIRDLIFE, 2010. *IUCN Red List for birds*, BirdLife International. <http://www.birdlife.org>, téléchargé le 19/11/2010.
- BOCK Benoît *et al.*, 2004. *Base de données nomenclaturales de la Flore de France (BDNFF v4.03)*, Tela Botanica, Montpellier, [D'après KERGUELEN M., Index synonymique de la Flore de France version 1999] <http://www.tela-botanica.org/eflore> téléchargé le 8/10/2010
- BOUCHARD Jacques & BOUCHARD-MADRELLE Christiane, 2002. Quelques facteurs d'instabilité dans une vallée de Haute Provence. Leurs effets sur la diversité faunistique observée durant 25 ans. *Bulletin de la Société linnéenne de Provence*, Marseille, T. 53, pp. 45-68.
- BRUSTEL Hervé, 2007. Évaluation de la valeur biologique des forêts françaises au moyen des Coléoptères saproxyliques. In JAULIN S. *et al.*, *Les vieux arbres et la conservation de la biodiversité du scientifique au gestionnaire*, Actes du colloque de Prades (66) des 16 et 17 octobre 2003, OPIE-Languedoc-Roussillon, Perpignan, pp. 49-69.
- CBNP, à paraître. *Livre Rouge de la flore menacée de France. Tome 2 : Espèces à surveiller*. Conservatoire botanique national de Porquerolles, Hyères (Var).
- CHOPARD Lucien, 1951. *Orthoptéroïdes*, Collection Faune de France, n° 56, Ed. Paul Lechevalier, Paris, 360 p.
- COACHE Alain, 2002. Un Cleridae nouveau pour la faune de France découvert dans le Luberon : *Korynetes geniculatus* Klug, 1842 (Coleoptera, Cleridae, Korynetinae), *Courrier scientifique du Parc naturel régional du Luberon*, n° 6, pp. 128-129.
- COSTE Abbé Hippolyte, 1901-1906. *Flore descriptive et illustrée de la France de la Corse et des contrées limitrophes*, Klincksieck, Paris, 1 886 p. en 3 volumes, Réédition 1980 (Librairie Scientifique et Technique Albert Blanchard, Paris).

- DAJOZ R., 1977. *Coléoptères Colydiidae et Annomatidae paléarctiques*, Collection Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen, n° 8, Masson, Paris, 275 p.
- DELIRY Cyrille & FATON Jean-Michel, 2007. *Histoire naturelle des Ascalaphes de France*, 26 p. <http://cyrille.deliry.free.fr/ascalaphes.pdf>
- DELVARE Gérard & ABERLENC Henri-Pierre, 1989. *Les insectes d'Afrique et d'Amérique tropicale : Clés pour la reconnaissance des familles*, CIRAD, Montpellier, 302 p.
- DIREN-PACA, 2004. *Actualisation des Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique de Provence-Alpes-Côte d'Azur - Annexe 1 : liste des espèces et habitats déterminants et remarquables*, Direction régionale de l'environnement-PACA / Région PACA, Aix-en-Provence / Marseille, 55 p.
- DU CHATENET Gaëtan, 2000. *Coléoptères phytophages d'Europe*. NAP Éditions, Vitry-sur-Seine, 368 p.
- DUQUET Marc, 1992. *La Faune de France : Inventaire des vertébrés et principaux invertébrés*, Nathan / Muséum national d'histoire naturelle, (Réédition 1993 par Eclectis), Paris, 464p.
- DUSOULIER François & LUPOLI Roland, 2006. Synopsis des *Pentatomoidea* Leach, 1815 de France métropolitaine (Hemiptera : Heteroptera), *Nouvelle revue entomologique (N.S.)*, T. 23, Fasc. 1, pp. 11-44.
- DUSOULIER François, LUPOLI Roland, ABERLENC Henri-Pierre & STREITO Jean-Claude, 2007. L'invasion orientale de *Leptoglossus occidentalis* en France : bilan de son extension biogéographique en 2007 (Hemiptera, Coreidae), *L'Entomologiste*, T. 63, n° 6, pp. 303-308.
- FLITTI Amine, KABOUCHE Benjamin, KAYSER Yves & OLIOSO Georges, 2009. *Atlas des oiseaux nicheurs de Provence-Alpes-Côte-d'Azur*, LPO PACA / Delachaux et Niestlé, Paris, 544 p.
- FRAPA Pierre, 2002. *Les entomocœnoses des espaces ouverts de Haute-Provence. Étude de quelques groupes taxonomiques*. Thèse de DED de l'Université d'Aix-Marseille III, Marseille, 150 p. + annexes.
- FRAPA Pierre, 2003. Insectes intéressants de haute Provence (Vaucluse et Alpes-de-Haute-Provence) 2^e partie : Blattoptera, Orthoptera, Heteroptera, *Bulletin de la Société linnéenne de Provence*. T. 54, pp. 57-67.
- FRAPA Pierre & COACHE Alain, 2007. *Aspects de la biodiversité entomologique des ripisylves de la montagne de Lure et du Luberon (Coleoptera)*, ICAHP (Inventaire des coléoptères des Alpes-de-Haute-Provence), La Brillanne, 56 p.
- GARRAUD Luc, 2003. *Flore de la Drôme - Atlas écologique et floristique*. Conservatoire botanique national alpin de Gap-Charance, Gap, 926 p.
- GERSTMEIER Roland, 1998. *Buntkäfer / Checkered beetles : illustrated key to the Cleridae and Thanerocleridae of the western Palaearctic*, Margraf Verlag, Weikersheim (Germany), 241 p. + planches.
- GIRERD Bernard, 1991. *La flore du département de Vaucluse – Nouvel inventaire 1990*. Société botanique de Vaucluse / Éditions Barthélémy, Avignon, 392 p.
- HAMON Jacques, FONFRIA Robert, BITSCH Jacques, TUSSAC Marc & DUFIS Isidore, 1995. *Inventaire et atlas provisoire des hyménoptères Scoliidae de France métropolitaine*. Collection Patrimoines naturels, n° 21, Muséum national d'histoire naturelle, 53 p.

- HOFFMANN Adolphe, 1958. *Coléoptères curculionides (3^e partie)*, Collection Faune de France, n° 62, Fédération française des Sociétés de sciences naturelles, Paris, 630 p.
- JEANNEL René, 1941 - 1942. *Coléoptères carabiques*, Collection Faune de France, 2 volumes : n° 39 & 40, Ed. Paul Lechevalier, Paris, 572 p. & 602 p.
- LESEIGNEUR Lucien, 1972. Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse, *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, supplément au numéro de février 1972, 382 p.
- LOMBARD Antoine, 2001 (janvier). *Ononis striata* Gouan. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. *Conservatoire botanique national du Bassin parisien*, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>.
- LOMBARD Antoine & BAJON Robert, 2000a (octobre). *Adonis aestivalis* L.. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. *Conservatoire botanique national du Bassin parisien*, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>.
- LOMBARD Antoine & BAJON Robert, 2000b (octobre). *Adonis flammea* Jacq.. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. *Conservatoire botanique national du Bassin parisien*, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>.
- LOMBARD Antoine & BAJON Robert, 2001a (février). *Bifora testiculata* (L.) Spreng.. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. *Conservatoire botanique national du Bassin parisien*, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>.
- LOMBARD Antoine & BAJON Robert, 2001b (mars). *Adonis annua* L.. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. *Conservatoire botanique national du Bassin parisien*, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>.
- LOMBARD Antoine & BAJON Robert, 2001c (mars). *Androsace maxima* L.. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. *Conservatoire botanique national du Bassin parisien*, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>.
- LOMBARD Antoine & BAJON Robert, 2001d (mars). *Calepina irregularis* (Asso) Thell.. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. *Conservatoire botanique national du Bassin parisien*, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>.
- LOMBARD Antoine & BAJON Robert, 2001e (mars). *Cnicus benedictus* L.. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. *Conservatoire botanique national du Bassin parisien*, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>.
- LOMBARD Antoine & BAJON Robert, 2001f (mars). *Vaccaria hispanica* (Mill.) Rauschert. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. *Conservatoire botanique national du Bassin parisien*, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>.
- MACDONALD David & BARRETT Priscila, 1995. *Guide complet des mammifères de France et d'Europe*, Delachaux et Niestlé, Paris, 304 p.
- MANDIN Jean-Paul, 2003. Note sur la répartition d'*Arceuthobium oxycedri* (DC.) M. Bieb. (*Viscaceae*) en France, *Journal de botanique de la Société botanique de France*, T. 21, pp. 37-48.
- MARCHANDEAU Stéphane, PASCAL Michel & VIGNE Jean-Denis, 2003. Le lapin de garenne : *Oryctolagus cuniculus* (Linné, 1758). In PASCAL M., LORVELEC O., VIGNE J.D., KEITH P. & CLAIRGEAU P. (coordonnateurs). *Évolution holocène de la faune des vertébrés de France : invasions et disparitions*, INRA / CNRS / MNHN, Paris, 381 p. Rapport au Ministère de l'écologie et du développement durable, pp. 329-332.
- MARTIN Roland, 2005. *Orchidées sauvages du Luberon*, Collection Luberon Images et signes, Edisud, Aix-en-Provence, 196 p.

- MAURIN Hervé (Dir.), 1994. *Le livre rouge : Inventaire de la faune menacée en France*, Nathan / Muséum national d'histoire naturelle / WWF France, Paris, 176 p.
- MERTLIK Josef, JENIS Ivo & ZBUZEK Borivoj, 2009. New records of the distribution of some species of the family Melasidae (Coleoptera) - II, *Elateridarium*, n° 3 ; pp. 1-6.
- MOULET Pierre, 1995. *Hémiptères Coreoidea (Coreidae, Rhopalidae, Alydidae), Pyrrhocoridae, Stenocephalidae euro-méditerranéens*, Collection Faune de France, n° 81, Fédération française des Sociétés de sciences naturelles, Paris, 328 p.
- MOULINAS Gérard, 2009. Trame verte et bleue : Sortons du cadre des aires protégées, *Espaces naturels*, n°28, octobre 2009, p. 3.
- OLIVIER Louis, GALLAND Jean-Paul & MAURIN Hervé, [Eds]. 1995. *Livre Rouge de la flore menacée de France. Tome I : Espèces prioritaires*. Collection Patrimoines naturels (Série Patrimoine génétique), n°20. SPN-IEGB /MNHN, DNP/Ministère Environnement, CBN Porquerolles, Paris, 486 p.
- PARENT Sylvain, 1991. *Dictionnaire des sciences de l'environnement*, Rageot, Paris, 748 p.
- PAULIAN Renaud & BARAUD Jacques, 1982. *Faune des Coléoptères de France II : Lucanoidea et Scarabaeoidea*, Collection Encyclopédie entomologique, T. XLIII, Ed. Lechevalier SARL, Paris, 478 p.
- PERICART Jean, 1984. *Hémiptères Berytidae euro-méditerranéens*, Collection Faune de France, n° 70, Fédération française des Sociétés de sciences naturelles, Paris, 170 p.
- POITEVIN Marjorie, 2010. Recensement et statut de l'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum* en 2010 dans la Parc naturel régional du Luberon et la Réserve de biosphère Luberon-Lure, *Faune-PACA Publication*, n°2, 28 p.
- PUISSEGUR Clément, 1967. Contribution zoogéographique, anatomique et biologique à la connaissance de sept espèces et d'un hybride interspécifique d'*Ascalaphus* F. (Planip. Ascalaphidae), *Vie et Milieu, Série C*, T. XVIII, Fasc. 1, pp. 103-158
- RAMEAU Jean-Claude, MANSION Dominique, DUME Gérard, TIMBAL Jean, LECOINTE Alain, DUPONT Pierre & KELLER René, 1989. *Flore forestière française -Guide écologique illustré, T. 1 : Plaines et collines*, Institut pour le développement forestier, Paris, 1 784 p.
- RAMEAU Jean-Claude, MANSION Dominique, DUME Gérard, LECOINTE Alain, TIMBAL Jean, DUPONT Pierre & KELLER René, 1993. *Flore forestière française -Guide écologique illustré, T. 2 : Montagnes*, Institut pour le développement forestier, Paris, 2 422 p.
- RAMEAU Jean-Claude, MANSION Dominique, DUME Gérard, GAUBERVILLE Christian, BARDAT Jacques, BRUNO Eric & KELLER René, 2008. *Flore forestière française -Guide écologique illustré, T. 3 : Région méditerranéenne*, Institut pour le développement forestier, Paris, 2 432 p.
- RIVALIER Émile, 1953. Remarques sur les *Pterostichus* gallo-rhénans du groupe *cristatus* Dufour. *Bulletin de la Société entomologique de France*, juin 1953, T. 58, Fasc. 6, pp. 82-87.
- ROBINEAU Roland (Coord.), 2007. *Guide des papillons nocturnes de France*, Delachaux et Niestlé, Paris, 288 p.
- ROCAMORA Gérard & YEATMAN-BERTHELOT Dosithée, 1999. *Oiseaux menacés et à surveiller en France. Liste rouge et recherche de priorités : tendances, menaces, conservation*, SEOF / LPO, Paris, 560 p.

- ROUX Jean-Pierre & NICOLAS Isabelle, 2001. *Catalogue de la flore rare et menacée en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur*, Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles / Agence régionale de l'environnement, Hyères, n.p. (non publié)
- SAN MARTIN Gilles, ADRIAENS Tim, HAUTIER Louis & OTTART Nicolas, 2005. La Coccinelle asiatique *Harmonia axyridis*, *Insectes (Cahiers de liaison de l'Office pour les insectes et leur environnement)*, n°136, 1^e trimestre 2005, pp. 7-11.
- SCHAEFER Léon, 1949. *Les Buprestides de France*. Miscellanea entomologica, Collection des Tableaux analytiques des Coléoptères de la faune franco-rhénane, Ed. E. Le Mout, Paris, 512 p + planches.
- SCHÖBER Wilfried & GRIMMBERGER Eckard, 1991. *Guide des chauves-souris d'Europe*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel / Paris, 226 p.
- SOLDATI Fabien, 2002. *Les coléoptères des milieux ouverts de la Réserve naturelle de Jujols (Pyrénées-Orientales) et de ses environs immédiats*, OPIE-LR (Office pour l'information écotomologique - Languedoc-Roussillon), Millas (66), 38 p.
- TAUZIN Pierre, 2004. Quelques localités connues pour les espèces françaises d'*Aleurostictus* (Coleoptera, Cetoniidae, Trichiinae, Trichiini), *Cetoniimania*, n°1, pp. 33-52.
- TAUZIN Pierre, 2005. Éthologie et distribution de *Cetonischema aeruginosa* Drury, 1770 (Coleoptera, Cetoniidae, Cetoniinae, Cetoniini), *Cetoniimania*, n°2, Vol. 1, pp. 9-30.
- TERNOIS Vincent & coll., 2010. *Observatoire permanent pour le suivi de la Coccinelle asiatique Harmonia axyridis (Pallas, 1773) en France*. (http://pagesperso-orange.fr/vinc.ternois/cote_nature/Harmonia_axyridis/)
- TIBERGHIEEN Gérard & VESCO Jean-Pierre, 2003. Le Brun du pélargonium, un insecte envahisseur, *Insectes (Cahiers de liaison de l'Office pour les insectes et leur environnement)*, n°129, pp. 25-26.
- TOLMAN Tom & LEWINGTON Richard, 1999. *Guide des papillons d'Europe et d'Afrique du Nord*, Delachaux et Niestlé, Lausanne, 320 p.
- UICN France, MNHN, SEOF, LPO & ONCFS, 2008. *La liste rouge des espèces menacées de France - Oiseaux nicheurs de France métropolitaine*, Paris, France, 7 p.
- UICN France, MNHN, SFPEM & ONCFS, 2009. *La liste rouge des espèces menacées de France - Chapitre mammifères de France métropolitaine*, Paris, France, 12 p.
- VASQUEZ-ALBALATE Xavier, 2002. *European fauna of Oedemeridae*, Argania editio, Barcelona, 179 p.
- VEST Frédéric & BAJON Robert, 2000. *Gagea villosa* (M.Bieb.) Sweet. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. *Conservatoire botanique national du Bassin parisien*, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>.
- VILLIERS André, 1978. *Faune des Coléoptères de France I : Cerambycidae*, Collection Encyclopédie entomologique, T. XLII, Ed. Lechevalier SARL, Paris, 596 p.
- VUILLEMENOT Marc, 2008. *Connaissance de la flore rare ou menacée de Franche-Comté : Galium obliquum Villars*, Conservatoire botanique de Franche-Comté, DIREN de Franche-Comté, Conseil régional de Franche-Comté, Besançon, 4 p.

QUELQUES PHOTOS



Ph. 1 : Le vallon et la ferme de Paurilles Basses, au loin, le village de Puimichel et la montagne de Lure (vue vers le Nord-ouest) - (Photo Jean-Michel FATON)



Ph. 2 : Prospections botaniques et entomologiques sur la Plaine de la Croix (vue vers le Nord-est) - (Photo Pierre FRAPA)



Ph. 3 : Adonis flammea, plante des moissons en danger de disparition
(Photo Cédric DENTANT)

Ph. 4 : Arceuthobium oxycedri, une plante parasite des génévriers peu commune
(Photo Cédric DENTANT)



Ph. 5 : Carduus nigrescens, un grand chardon méditerranéen commun sur Entrevennes, proche de sa limite de répartition.
(Photo Cédric DENTANT)

Ph. 6 : Cnicus benedictus, le Chardon béni, autre plante des moissons menacée
(Photo Cédric DENTANT)





Ph. 7 : Colutea arborescens, le Baguenaudier, plante hôte du papillon Glaucopsyche iolas.
(Photo Sébastien DELLA CASA)



Ph. 8 : Psacasta tuberculata, curieuse petite punaise méridionale vivant sur les vipérines.
(Photo Christophe FELICIE)



Ph. 9 : Elater ferrugineus, un gros taupin vivant dans le bois pourri des arbres feuillus.
(Photo Eric SERRES)



Ph. 10 : Megascolia maculata flavifrons, gros hyménoptère inoffensif prédateur de grands coléoptères xylophages, ici une femelle.
(Photo Chris CRAFT)





Ph. 11 : Papilio alexanor, très beau papillon peu commun et menacé, ici photographié au coeur du village d'Entrevennes.
(Photo Pierre FRAPA)



Ph. 12 : L'Oedictès criard (Burhinus oedictes), oiseau inféodé aux grands espaces ouverts.
(Photo : Pascal ALEIXANDRE - GNU)



Ph. 13 : La Pie-grièche écorcheur (Lanius collurio), petit oiseau prédateur de moyenne montagne.
(Photo : Artur MIKOLAJEWSKI - GNU)



Ph. 14 : Le Petit Rhinolophe (Rhinolophus hipposideros), avec la forme caractéristique de son nez qui lui sert à l'émission d'un sonar très performant.
(Photo : Philippe FAVRE)

GLOSSAIRE

battage : Technique de chasse entomologique qui consiste à frapper la végétation en plaçant en dessous une pièce de toile et qui permet de recueillir ainsi les insectes qui s'y tiennent.

biodiversité : (= **diversité biologique**) : C'est la variété et la variabilité de tous les organismes vivants. Elle se définit à 3 niveaux principaux. 1) la variabilité génétique à l'intérieur des espèces et de leurs populations, 2) la variabilité des espèces et de leurs formes de vie, 3) la diversité des complexes d'espèces associées et de leurs interactions, et celle des processus écologiques qu'ils influencent ou dont ils sont les acteurs (dite diversité écosystémique).

biotope : Aire géographique déterminée, caractérisée par des conditions écologiques particulières (sol, climat, etc.) servant de support physique à des organismes vivants.

carie : Tissus ligneux dans un état de décomposition assez avancée induite par un important cortège d'organismes. Selon les conditions, ce cortège varie et la carie prend des formes différentes (caries blanches, caries rouges sèches ou humides, etc.).

CITES : Sigle désignant la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (ou Convention de Washington), est un accord international entre Etats devant veiller à ce que le commerce international des spécimens d'animaux et de plantes sauvages ne menace pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent.
<http://www.cites.org/fra/index.shtml>

commensal (commensalisme) : Se dit d'une espèce qui dépend d'une autre espèce pour son alimentation sans qu'il y ait préjudice pour l'une ni pour l'autre (PARENT, 1991)

Directive Habitats : Directive européenne (92/409/CEE du 21 mai 1992) qui instaure à l'échelle de l'Union un réseau de sites (Natura 2000) représentatifs des écosystèmes (habitats) du continent et des espèces considérées comme menacées. Elle impose aux Etats de prendre des mesures pour assurer le bon état de conservation des milieux et des espèces visées dans ses annexes. Elle vient compléter la « Directive Oiseaux » pour les autres groupes d'êtres vivants et y ajoute cette approche par les habitats et non plus seulement par les espèces.

Directive Oiseaux : Directive européenne (79/409/CEE du 2 avril 1979), constitutive du réseau Natura 2000, qui crée un réseau de sites (Zones de protection spéciale - ZPS) sur lesquels les Etats sont tenus de prendre des mesures de préservation des espèces d'oiseaux figurant dans ses annexes.

écosystème : Ensemble formé par un biotope et l'ensemble des organismes vivants qui y sont liés. C'est l'objet de l'étude de l'écologie.

écotone : Zone de transition entre deux écosystèmes.

endémique : Se dit d'une espèce vivante dont la répartition est limitée à une aire donnée.

fauchage : Technique de chasse entomologique utilisant un filet spécial plus robuste appelé « filet fauchoir » avec lequel on effectue de rapides mouvements latéraux de va-et-vient dans les herbes ou le feuillage des buissons.

floricole : Se dit des espèces qui fréquentent les fleurs.

GCP (Groupe Chiroptères de Provence) : Association régionale spécialisée dans l'étude des chauves-souris (ou Chiropères) <http://www.gcprovence.org/>.

Livre rouge : C'est un livre qui (1) identifie, sur la base de critères objectifs et mondialement admis, les espèces particulièrement menacées d'un territoire ; (2) précise, sur la base de la meilleure information possible, les principaux facteurs de menaces qui pèsent sur chacune de

ces espèces ; (3) synthétise leurs caractéristiques les plus significatives permettant de mieux adapter les différents projets de conservation à leurs besoins écologiques.

mésoméditerranéen : Etage bioclimatique subissant une influence méditerranéenne modérée par l'altitude, d'une manière empirique, il se définit assez bien par la zone de culture de l'olivier. En haute Provence, les bas de versant exposés au sud dans les vallées appartiennent à l'étage mésoméditerranéen. (Quelques espèces végétales : Pin d'Alep, Romarin, Cistes, Lavande aspic, Pistachier térébinthe, Spartier, Cade...)

myrmécophile : Se dit des espèces animales qui vivent, au moins une partie de leur vie, dans les fourmilières, comme en parasite, symbiose ou commensalisme avec les fourmis.

Natura 2000 : Réseau de sites, à l'échelle européenne, d'application des Directives « Oiseaux » et « Habitats ».

polymorphisme : Au sein d'une même espèce, coexistence d'individus de formes différentes.

population : Ensemble d'individus d'un même espèce qui habitent un même lieu, à un moment donné et qui ont un lien de parenté entre eux. (PARENT, 1991)

poudingue : Roche sédimentaire consolidée, constituée de galets ayant subi un transport dans des rivières ou sur un littoral. C'est une roche qui appartient au groupe des conglomérats.

rhizome : Tige souterraine vivace qui produit chaque année des racines adventives et des tiges aériennes (ex. : Chiendent, Iris, Pomme de terre...);

ripisylve : Formation végétale arborée qui pousse en bord des cours d'eau, d'épaisseur et de hauteur très variable (littéralement : « forêt de rive »)

saproxylique : Se dit d'un organisme dont le développement est lié au bois en décomposition.

saproxylophage : Se dit d'un organisme (en particulier insectes) qui se nourrit de bois en décomposition.

sclérophylle : Se dit d'une espèce végétale à feuillage permanent et dont les feuilles sont petites coriaces et épaisses. Qualifie également une formation constituée de végétaux sclérophylles. (PARENT, 1991).

supraméditerranéen : Etage bioclimatique défini comme plus froid que le mésoméditerranéen (en particulier, trop froid pour la culture de l'olivier). En haute Provence, tous les versants appartiennent au supraméditerranéen, dans une tranche approximative de 800 à 1 300 mètres en versant sud, et de 600 à 1 200 mètres en versant nord. (Quelques plantes caractéristiques : Pin sylvestre, Fusain à large feuille, Genêt cendré, Genévrier commun...).

taxon (pluriel taxa) : Unité de classification zoologique ou botanique (la classe, la famille, l'espèce, la sous-espèce, etc. sont des taxa).

xylophage : Se dit d'un organisme qui se nourrit de bois.

ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique) : Secteur du territoire particulièrement intéressant, participant au maintien des équilibres naturels ou constituant le milieu de vie d'espèces animales et végétales rares, caractéristiques du patrimoine régional. L'inventaire des ZNIEFF, lancé en 1982 à l'initiative du Ministère en charge de l'environnement, identifie, localise et décrit ces sites. Une deuxième génération de ZNIEFF a été lancée à partir de 1996, pour une mise à jour avec harmonisation de la méthode de réalisation de l'inventaire, intégrant mieux des critères de fonctionnalité des écosystèmes. En 2004, sous l'impulsion du Muséum national d'histoire naturelle, la notion d'« espèce déterminante » prend une importance croissante, jusqu'à jouer un rôle majeur dans la nouvelle caractérisation des ZNIEFF (en croisant sur des bases scientifiques et biogéographiques des critères de rareté, de menace, de statut de protection, d'autochtonie et d'endémisme).

ANNEXES

Annexe 1 : Documents distribués aux participants des 24 h naturalistes d'Entrevennes

Annexe 2 : Liste des végétaux inventoriés sur la commune d'Entrevennes

Annexe 3 : Liste des « invertébrés » inventoriés sur la commune d'Entrevennes

Annexe 4 : Liste des vertébrés inventoriés sur la commune d'Entrevennes

Annexe 1

Documents distribués aux participants des 24 h naturalistes d'Entrevennes (4-6 juin 2010)

- Feuille d'informations et recommandations diverses
- Carte de prospection sur fond topographique avec carroyage de 250 m de côté
- Tableau de saisie des données
- Carte de localisation des grands types de milieux sur la commune.

24 heures naturalistes dans les Alpes-de-Haute-Provence - Entrevennes - 4-6 juin 2010

Informations et recommandations

Déroulement détaillé de la manifestation

Vendredi 4 juin

18 h 00 : accueil au village (salle polyvalente) et installation sur le site de campement chez Robert et Véronique DESVAUX, lieu-dit Le Pré Clore (maille J16)

19 h 30 : repas tiré du sac pris en commun sur le boulodrome (devant la salle polyvalente)

21 h 00 : début des inventaires nocturnes (papillons, chauves-souris, rapaces...), rendez-vous au pont du Rancure (maille I17)

Samedi 5 juin

6 h 00 : rassemblement des ornithos sur le boulodrome et départ pour les prospections

8 h 00 : rassemblement des autres naturalistes sur le boulodrome, organisation et départ pour les prospections

12 h 00 : Casse-croûte et restauration possible au bar-restaurant « Le Paradiso »* ou repas « tiré du sac »

18 h 30 : bilan rapide des prospections de la journée à la salle polyvalente

19 h 00 : apéritif dinatoire offert par l'association « Entrevennes Anim'actions » avec la participation des habitants

21 h 00 : début des inventaires nocturne dont chasse lumineuse aux insectes en public, rendez-vous sur la Plaine de la Croix Est (maille W20)

Dimanche 6 juin

6 h 00 : rassemblement des ornithos sur le boulodrome et départ pour les prospections

8 h 00 : rassemblement des autres naturalistes sur le boulodrome, organisation et départ pour les prospections

12 h 00 : Casse-croûte et restauration possible au bar-restaurant « Le Paradiso »* ou repas « tiré du sac »

14 h 30 : retour des données à Pierre FRAPA à la salle polyvalente pour préparation de la restitution « à chaud »

16 h 00 : fin des prospections

16 h 30 : réunion publique de restitution « à chaud » et échanges avec les habitants

* : Réservation vivement conseillée auprès de Catherine : contact ci-dessous.

Devenir des données

L'ensemble des données récoltées lors de cette manifestation sera inclus dans une base de données avec le maximum de précisions fournies par l'observateur (pour être utilisables, celles-ci doivent au moins comporter les 4 éléments : le taxon, la date, la maille UTM, l'observateur). Avant diffusion, il sera retiré de la base les données précises de localisation pour les espèces jugées sensibles ou spécifiées par l'observateur comme telles. La BD sera ensuite diffusée à l'ensemble des associations partenaires de la manifestation, ainsi qu'aux participants en faisant la demande. Les données seront ensuite synthétisées dans un rapport destiné à la commune, ainsi que dans un éventuel article qui pourrait être publié dans le Bulletin de la Société linnéenne de Provence.

Rappels et recommandations

- La plupart des terrains parcourus sont des **propriétés privées**, même si elles ne sont pas closes. La plus grande courtoisie est donc nécessaire vis-à-vis des personnes rencontrées. À moins d'y être invité, mieux vaut ne pas pénétrer dans les jardins, les cours privatives des habitations.

- En particulier au début du mois de juin, de nombreuses récoltes ne sont pas faites dans **les céréales ou les fourrages**, il est donc indispensable de ne pas les piétiner, même pour y poursuivre une espèce rare !!

- Chacun connaît les lois et règlements concernant les **espèces protégées** dans son domaine de prédilection, néanmoins, il est nécessaire de rappeler qu'elles doivent être respectées dans ces circonstances.

- En ce qui concerne les **approvisionnements**, le seul commerce du village est le bar-restaurant « Le Paradiso » où Catherine sera évidemment ravie de vous accueillir !

Rappel des contacts

Organisation générale, retour des données : Pierre FRAPA

Place de la Mairie - 04700 Entrevennes - Tél : 04 92 78 78 70 - Portable (pour la durée du week-end) : 06 45 87 02 43 - Courriel : pfrapa@entrevennes.net

Accueil camping : Robert et Véronique DESVAUX

Le Pré Clore - 04700 Entrevennes - Tél. : 04 92 79 67 40 - Portable : 06 68 39 60 51 - Courriel : desvaux.r@wanadoo.fr

Bar-restaurant « Bistrot de Pays » Le Paradiso : Catherine LACROIX

Tel : 04 92 77 25 92 - Courriel : ulaan@wanadoo.fr

Les personnes ayant souhaité un hébergement « chez l'habitant » seront présentées à leurs hôtes le vendredi soir ou le samedi soir au moment du repas. Elles se présenteront à leur arrivée à l'accueil de la manifestation, à la salle polyvalente.

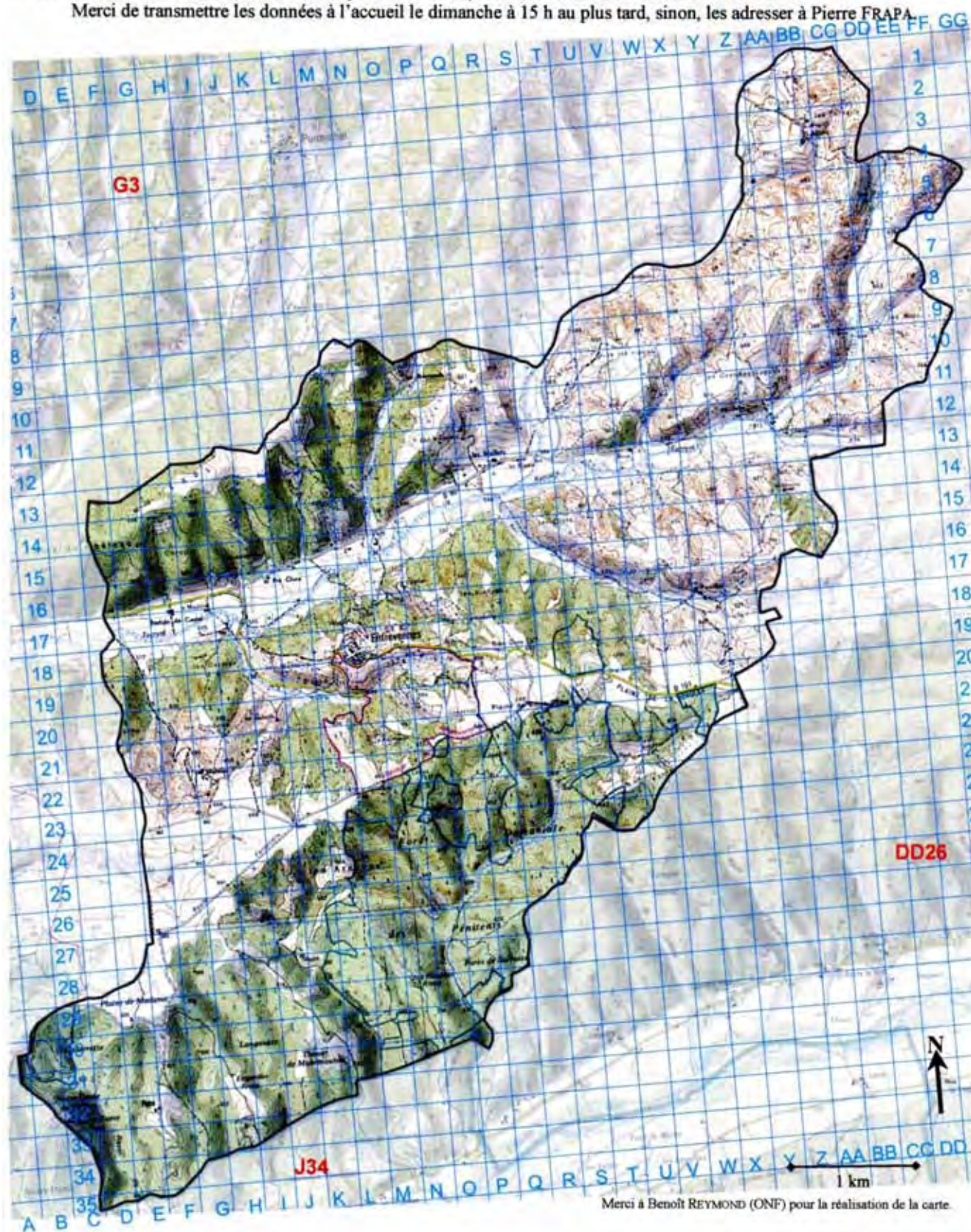
Ces documents sont une fidèle adaptation de ceux mis au point par Sylvain ALLOMBERT (Terra Biodiversita) pour les 24 h naturalistes des Hautes-Alpes en 2009. Merci à lui pour son amicale autorisation de ce plagiat.

24 heures naturalistes dans les Alpes-de-Haute-Provence - Entrevennes - 4-6 juin 2010

Carte de prospection - maillage UTM 250 m

Pour chaque observation, merci de renseigner au minimum l'espèce, la date, l'observateur et la maille (ex. **en rouge**).
Tout le reste est bienvenu (nombre, sexe, plante-hôte, etc.). Éventuellement, utiliser la fiche de saisie.

Merci de transmettre les données à l'accueil le dimanche à 15 h au plus tard, sinon, les adresser à Pierre FRAPA.

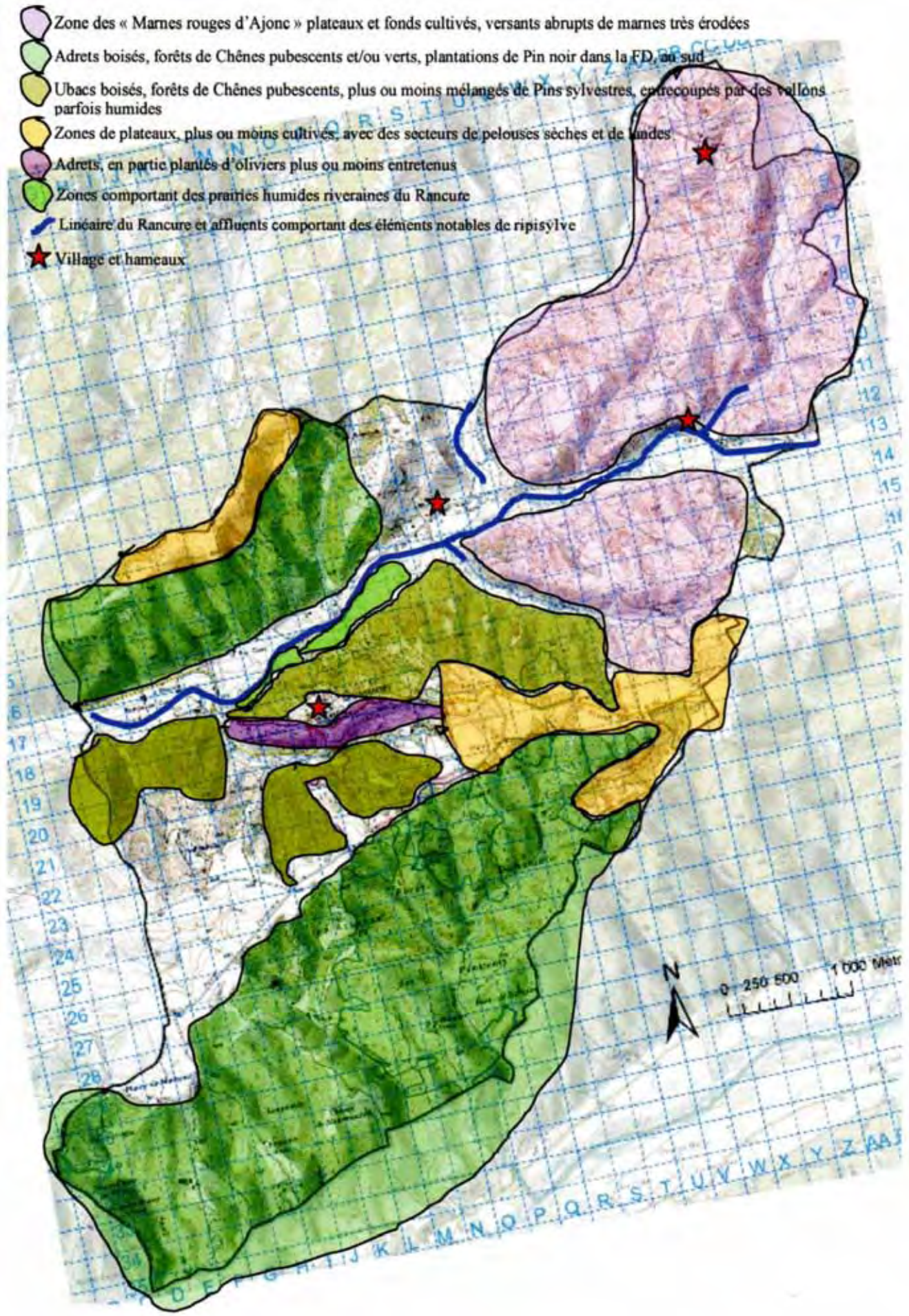


Merci à Benoît REYMOND (ONF) pour la réalisation de la carte.

24 heures naturalistes dans les Alpes-de-Haute-Provence - Entrevennes - 4-6 juin 2010

Feuille de saisie de données - Entrées minimales en grisé

N°	Date	Maille	Espèce (Taxon)	Observateur(-trice)	Nbre	Remarques
ex.	05/06/10	M18	Naturalistus pochardus	Cunégonde Bidouille	4	Sirote une bière
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						
11						
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						
21						
22						
23						
24						
25						
26						
27						
28						
29						
30						
31						
32						
33						
34						
35						
36						
37						
38						
39						
40						
41						
42						
43						
44						
45						
46						
47						
48						
49						
50						
51						



Annexe 2 : Liste des végétaux inventoriés sur la commune d'Entrevennes

A : CBNA - B : 24 h naturalistes 4-6 juin 2010 - C : autres sources

Statuts : voir texte du rapport

En caractères gras : taxons faisant l'objet d'un commentaire dans le texte

Famille	Genre	Espèce	Sous-espèce	A	B	C	Statuts
Aceraceae	<i>Acer</i>	<i>campestre</i>		X	X		
Aceraceae	<i>Acer</i>	<i>monspessulanum</i>		X	X		
Alliaceae	<i>Allium</i>	<i>oleraceum</i>		X			
Alliaceae	<i>Allium</i>	<i>sphaerocephalon</i>	<i>sphaerocephalon</i>	X			
Amaranthaceae	<i>Amaranthus</i>	<i>deflexus</i>			X		
Amaranthaceae	<i>Amaranthus</i>	<i>hybridus</i>		X			
Amaranthaceae	<i>Amaranthus</i>	<i>retroflexus</i>		X			
Amaryllidaceae	<i>Narcissus</i>	<i>poeticus</i>		X			
Anthericaceae	<i>Anthericum</i>	<i>liliago</i>		X	X	X	
Aphyllanthaceae	<i>Aphyllanthes</i>	<i>monspeliensis</i>		X	X	X	
Apiaceae	<i>Bifora</i>	<i>testiculata</i>		X			LRR - LRN1
Apiaceae	<i>Bupleurum</i>	<i>baldense</i>		X			
Apiaceae	<i>Caucalis</i>	<i>platycarpus</i>		X	X		
Apiaceae	<i>Daucus</i>	<i>carota</i>		X	X	X	
Apiaceae	<i>Eryngium</i>	<i>campestre</i>		X	X	X	
Apiaceae	<i>Falcaria</i>	<i>vulgaris</i>		X		X	
Apiaceae	<i>Foeniculum</i>	<i>vulgare</i>		X	X		
Apiaceae	<i>Helosciadium</i>	<i>nodiflorum</i>			X		
Apiaceae	<i>Orlaya</i>	<i>intermedia</i>			X		LRR
Apiaceae	<i>Pastinaca</i>	<i>sativa</i>		X	X	X	
Apiaceae	<i>Pimpinella</i>	<i>major</i>			X		
Apiaceae	<i>Ptychotis</i>	<i>saxifraga</i>			X		
Apiaceae	<i>Scandix</i>	<i>pecten-veneris</i>		X	X		
Apiaceae	<i>Seseli</i>	<i>galloprovinciale</i>		X		X	
Apiaceae	<i>Seseli</i>	<i>montanum</i>			X		
Apiaceae	<i>Torilis</i>	<i>arvensis</i>	<i>arvensis</i>	X			
Apiaceae	<i>Torilis</i>	<i>leptophylla</i>		X			
Apiaceae	<i>Torilis</i>	<i>nodosa</i>		X			
Apocynaceae	<i>Vinca</i>	<i>major</i>		X			
Araliaceae	<i>Hedera</i>	<i>helix</i>		X	X		
Aristolochiaceae	<i>Aristolochia</i>	<i>pistlochchia</i>		X			
Asclepiadaceae	<i>Vincetoxicum</i>	<i>hirundinaria</i>		X			
Asparagaceae	<i>Asparagus</i>	<i>acutifolius</i>			X		
Asparagaceae	<i>Asparagus</i>	<i>tenuifolius</i>			X		LRR
Aspleniaceae	<i>Asplenium</i>	<i>trichomanes</i>		X		X	
Asteraceae	<i>Achillea</i>	<i>millefolium</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Achillea</i>	<i>odorata</i>		X		X	
Asteraceae	<i>Anthemis</i>	<i>arvensis</i>			X		
Asteraceae	<i>Anthemis</i>	<i>tinctoria</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Arctium</i>	<i>cf. minus</i>				X	
Asteraceae	<i>Arctium</i>	<i>minus</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Artemisia</i>	<i>verlotiorum</i>		X	X		
Asteraceae	<i>Bellis</i>	<i>perennis</i>			X	X	
Asteraceae	<i>Bombycilaena</i>	<i>erecta</i>		X	X		
Asteraceae	<i>Carduus</i>	<i>nigrescens</i>	<i>(nigrescens)</i>	X	X	X	LRN2
Asteraceae	<i>Carduus</i>	<i>pycnocephalus</i>			X		
Asteraceae	<i>Carduus</i>	<i>tenuiflorus</i>			X		
Asteraceae	<i>Carlina</i>	<i>acanthifolia</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Carlina</i>	<i>vulgaris</i>		X		X	
Asteraceae	<i>Carthamus</i>	<i>lanatus</i>		X	X		
Asteraceae	<i>Catananche</i>	<i>caerulea</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Centaurea</i>	<i>aspera</i>		X	X		

Asteraceae	<i>Centaurea</i>	<i>calcitrapa</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Centaurea</i>	<i>collina</i>			X		
Asteraceae	<i>Centaurea</i>	<i>jacea</i>			X		
Asteraceae	<i>Centaurea</i>	<i>leucophaea</i>		X			
Asteraceae	<i>Centaurea</i>	<i>nigra</i>		X		X	
Asteraceae	<i>Centaurea</i>	<i>paniculata</i>			X	X	
Asteraceae	<i>Centaurea</i>	<i>pectinata</i>		X			LRN2
Asteraceae	<i>Centaurea</i>	<i>scabiosa</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Centaurea</i>	<i>solstitialis</i>		X	X		
Asteraceae	<i>Chondrilla</i>	<i>juncea</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Cichorium</i>	<i>intybus</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Cirsium</i>	<i>acaule</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Cirsium</i>	<i>arvense</i>		X	X		
Asteraceae	<i>Cirsium</i>	<i>ferox</i>		X			LRN2
Asteraceae	<i>Cirsium</i>	<i>vulgare</i>		X	X		
Asteraceae	<i>Cnicus</i>	<i>benedictus</i>			X		LRN2 - LRR
Asteraceae	<i>Crepis</i>	<i>foetida</i>			X		
Asteraceae	<i>Crepis</i>	<i>pulchra</i>			X		
Asteraceae	<i>Crepis</i>	<i>sancta</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Crepis</i>	<i>vesicaria</i>	<i>taraxacifolia</i>	X	X	X	
Asteraceae	<i>Crupina</i>	<i>vulgaris</i>			X		
Asteraceae	<i>Echinops</i>	<i>ritro</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Echinops</i>	<i>sphaerocephalus</i>			X		
Asteraceae	<i>Eupatorium</i>	<i>cannabinum</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Filago</i>	<i>pyramidata</i>			X		
Asteraceae	<i>Helichrysum</i>	<i>stoechas</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Hieracium</i>	<i>glaucinum</i>			X		
Asteraceae	<i>Hieracium</i>	<i>murorum</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Hieracium</i>	<i>pilosella</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Inula</i>	<i>conyza</i>			X	X	
Asteraceae	<i>Inula</i>	<i>montana</i>		X			
Asteraceae	<i>Lactuca</i>	<i>perennis</i>			X		
Asteraceae	<i>Lactuca</i>	<i>serriola</i>		X	X		
Asteraceae	<i>Lactuca</i>	<i>viminea</i>			X		
Asteraceae	<i>Lampsana</i>	<i>communis</i>			X		
Asteraceae	<i>Leontodon</i>	<i>crispus</i>		X		X	
Asteraceae	<i>Leontodon</i>	<i>hirtus</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Leontodon</i>	<i>hispidus</i>		X		X	
Asteraceae	<i>Leucanthemum</i>	<i>vulgare</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Leuzea</i>	<i>conifera</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Onopordum</i>	<i>acanthium</i>		X	X		
Asteraceae	<i>Pallenis</i>	<i>spinosa</i>			X		
Asteraceae	<i>Picris</i>	<i>hieracioides</i>		X	X		
Asteraceae	<i>Reichardia</i>	<i>picroides</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Santolina</i>	<i>chamaecyparissus</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Scolymus</i>	<i>hispanicus</i>		X			
Asteraceae	<i>Scorzonera</i>	<i>hispanica</i>		X			
Asteraceae	<i>Scorzonera</i>	<i>laciniata</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Senecio</i>	<i>erucifolius</i>			X		
Asteraceae	<i>Senecio</i>	<i>vulgaris</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Silybum</i>	<i>marianum</i>			X		
Asteraceae	<i>Sonchus</i>	<i>arvensis</i>			X		
Asteraceae	<i>Sonchus</i>	<i>asper</i>		X	X		
Asteraceae	<i>Sonchus</i>	<i>oleraceus</i>		X		X	
Asteraceae	<i>Staelina</i>	<i>dubia</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Tanacetum</i>	<i>cinerariifolium</i>			X	X	
Asteraceae	<i>Taraxacum</i>	<i>fulvum</i>		X			

Asteraceae	<i>Taraxacum</i>	<i>laevigatum</i>				X	
Asteraceae	<i>Taraxacum</i>	<i>officinale</i>		X		X	
Asteraceae	<i>Tragopogon</i>	<i>dubius</i>		X	X	X	
Asteraceae	<i>Tragopogon</i>	<i>laciniatum</i>			X		
Asteraceae	<i>Tragopogon</i>	<i>porrifolius</i>			X		
Asteraceae	<i>Tragopogon</i>	<i>pratensis</i>	<i>orientalis</i>		X		
Asteraceae	<i>Tussilago</i>	<i>farfara</i>		X	X		
Asteraceae	<i>Xanthium</i>	<i>spinosa</i>		X			
Asteraceae	<i>Xanthium</i>	<i>strumarium</i>			X		
Asteraceae	<i>Xeranthemum</i>	<i>inapertum</i>		X	X		
Boraginaceae	<i>Anchusa</i>	<i>italica</i>		X	X		
Boraginaceae	<i>Borago</i>	<i>officinalis</i>			X		
Boraginaceae	<i>Echium</i>	<i>vulgare</i>		X	X	X	
Boraginaceae	<i>Heliotropium</i>	<i>europaeum</i>		X			
Boraginaceae	<i>Lithospermum</i>	<i>arvense</i>		X	X		
Boraginaceae	<i>Lithospermum</i>	<i>officinale</i>		X			LRR
Boraginaceae	<i>Lithospermum</i>	<i>purpureocaeruleum</i>			X		
Boraginaceae	<i>Myosotis</i>	<i>arvensis</i>			X		
Boraginaceae	<i>Pardoglossum</i>	<i>cheirifolium</i>			X		
Brassicaceae	<i>Alliaria</i>	<i>petiolata</i>			X		
Brassicaceae	<i>Alyssum</i>	<i>alyssoides</i>			X		
Brassicaceae	<i>Alyssum</i>	<i>simplex</i>		X	X	X	
Brassicaceae	<i>Arabis</i>	<i>collina</i>			X		
Brassicaceae	<i>Arabis</i>	<i>hirsuta</i>		X	X	X	
Brassicaceae	<i>Arabis</i>	<i>planisiliqua</i>			X		
Brassicaceae	<i>Arabis</i>	<i>sagittata</i>		X			
Brassicaceae	<i>Arabis</i>	<i>turrata</i>			X		
Brassicaceae	<i>Barbarea</i>	<i>vulgaris</i>			X		
Brassicaceae	<i>Biscutella</i>	<i>laevigata</i>		X	X	X	
Brassicaceae	<i>Biscutella</i>	<i>valentina</i>	<i>valentina</i>	X			
Brassicaceae	<i>Bunias</i>	<i>erucago</i>		X			
Brassicaceae	<i>Calepina</i>	<i>irregularis</i>		X			LRR
Brassicaceae	<i>Capsella</i>	<i>bursa-pastoris</i>		X	X	X	
Brassicaceae	<i>Cardaria</i>	<i>draba</i>		X	X		
Brassicaceae	<i>Diplotaxis</i>	<i>erucoides</i>		X			
Brassicaceae	<i>Diplotaxis</i>	<i>viminea</i>		X			
Brassicaceae	<i>Erophila</i>	<i>verna</i>		X		X	
Brassicaceae	<i>Erucastrum</i>	<i>nasturtiifolium</i>			X		
Brassicaceae	<i>Erysimum</i>	<i>nevadense</i>			X		
Brassicaceae	<i>Erysimum</i>	<i>ruscinonense</i>		X			
Brassicaceae	<i>Hirschfeldia</i>	<i>incana</i>			X		
Brassicaceae	<i>Hornungia</i>	<i>petraea</i>		X		X	
Brassicaceae	<i>Iberis</i>	<i>pinnata</i>		X	X		
Brassicaceae	<i>Isatis</i>	<i>tinctoria</i>		X	X		
Brassicaceae	<i>Kandis</i>	<i>perfoliata</i>		X	X	X	
Brassicaceae	<i>Lepidium</i>	<i>campestre</i>		X	X		
Brassicaceae	<i>Lepidium</i>	<i>graminifolium</i>		X			
Brassicaceae	<i>Lepidium</i>	<i>hirtum</i>		X	X		
Brassicaceae	<i>Nasturnium</i>	<i>officinale</i>			X		
Brassicaceae	<i>Rapistrum</i>	<i>rugosum</i>		X	X		
Brassicaceae	<i>Sinapis</i>	<i>alba</i>			X		
Brassicaceae	<i>Sisymbrium</i>	<i>austriacum</i>		X	X		
Brassicaceae	<i>Sisymbrium</i>	<i>orientale</i>			X		
Campanulaceae	<i>Campanula</i>	<i>trachelium</i>			X		
Campanulaceae	<i>Legousia</i>	<i>hybrida</i>			X		
Campanulaceae	<i>Legousia</i>	<i>speculum-veneris</i>		X	X		
Cannabaceae	<i>Humulus</i>	<i>lupulus</i>			X		

Caprifoliaceae	<i>Lonicera</i>	<i>etrusca</i>		X	X	X	
Caprifoliaceae	<i>Lonicera</i>	<i>implexa</i>		X	X	X	
Caprifoliaceae	<i>Lonicera</i>	<i>xylosteum</i>		X	X		
Caprifoliaceae	<i>Sambucus</i>	<i>ebulus</i>		X	X		
Caprifoliaceae	<i>Sambucus</i>	<i>nigra</i>		X	X	X	
Caprifoliaceae	<i>Viburnum</i>	<i>lantana</i>		X	X	X	
Caryophyllaceae	<i>Arenaria</i>	<i>serpyllifolia</i>		X	X	X	
Caryophyllaceae	<i>Bufoia</i>	<i>paniculata</i>		X			
Caryophyllaceae	<i>Cerastium</i>	<i>brachypetalum</i>		X	X		
Caryophyllaceae	<i>Cerastium</i>	<i>pumilum</i>			X		
Caryophyllaceae	<i>Dianthus</i>	<i>scaber</i>	<i>scaber</i>	X	X		LRN2
Caryophyllaceae	<i>Dianthus</i>	<i>sylvestris</i>	<i>longicaulis</i>	X		X	
Caryophyllaceae	<i>Minuartia</i>	<i>hybrida</i>	<i>laxa</i>		X		
Caryophyllaceae	<i>Petrorhagia</i>	<i>prolifera</i>		X	X	X	
Caryophyllaceae	<i>Saponaria</i>	<i>ocymoides</i>		X	X	X	
Caryophyllaceae	<i>Saponaria</i>	<i>officinalis</i>		X	X		
Caryophyllaceae	<i>Silene</i>	<i>dichotoma</i>			X		
Caryophyllaceae	<i>Silene</i>	<i>dioica</i>			X		
Caryophyllaceae	<i>Silene</i>	<i>italica</i>		X	X		
Caryophyllaceae	<i>Silene</i>	<i>latifolia</i>	<i>alba</i>	X	X		
Caryophyllaceae	<i>Silene</i>	<i>nocturna</i>			X		
Caryophyllaceae	<i>Silene</i>	<i>vulgaris</i>	<i>vulgaris</i>	X	X	X	
Caryophyllaceae	<i>Stellaria</i>	<i>media</i>		X	X		
Caryophyllaceae	<i>Vaccaria</i>	<i>hispanica</i>		X			LRN2 - LRR
Celatraceae	<i>Euonymus</i>	<i>europaeus</i>		X	X		
Chenopodiaceae	<i>Chenopodium</i>	<i>album</i>			X		
Cistaceae	<i>Fumana</i>	<i>ericoides</i>	<i>montana</i>	X	X	X	
Cistaceae	<i>Fumana</i>	<i>laevipes</i>				X	
Cistaceae	<i>Fumana</i>	<i>procumbens</i>		X	X		
Cistaceae	<i>Helianthemum</i>	<i>apenninum</i>		X	X	X	
Cistaceae	<i>Helianthemum</i>	<i>oelandicum</i>		X	X	X	
Convolvulaceae	<i>Calystegia</i>	<i>sepium</i>			X		
Convolvulaceae	<i>Convolvulus</i>	<i>arvensis</i>		X	X	X	
Convolvulaceae	<i>Convolvulus</i>	<i>cantabricus</i>		X	X		
Coriariaceae	<i>Coriaria</i>	<i>myrtifolia</i>		X			LRR
Cornaceae	<i>Cornus</i>	<i>mas</i>			X		
Cornaceae	<i>Cornus</i>	<i>sanguinea</i>		X	X	X	
Corylaceae	<i>Corylus</i>	<i>avellana</i>			X		
Crassulaceae	<i>Sedum</i>	<i>anopetalum</i>			X		
Crassulaceae	<i>Sedum</i>	<i>sediforme</i>			X		
Cucurbitaceae	<i>Bryonia</i>	<i>dioica</i>		X	X		
Cucurbitaceae	<i>Ecbalium</i>	<i>elaterium</i>			X		
Cupressaceae	<i>Juniperus</i>	<i>communis</i>		X	X	X	
Cupressaceae	<i>Juniperus</i>	<i>oxycedrus</i>		X	X	X	
Cupressaceae	<i>Juniperus</i>	<i>phoenicea</i>		X		X	
Cyperaceae	<i>Carex</i>	<i>distachya</i>			X		
Cyperaceae	<i>Carex</i>	<i>flacca</i>		X	X	X	
Cyperaceae	<i>Carex</i>	<i>glauca</i>				X	
Cyperaceae	<i>Carex</i>	<i>halleriana</i>		X	X	X	
Cyperaceae	<i>Carex</i>	<i>hirta</i>			X		
Cyperaceae	<i>Carex</i>	<i>humilis</i>		X			
Cyperaceae	<i>Carex</i>	<i>muricata</i>			X		
Cyperaceae	<i>Carex</i>	<i>pendula</i>		X	X		
Cyperaceae	<i>Scirpoides</i>	<i>holoschoenus</i>		X	X	X	
Dioscoreaceae	<i>Tamus</i>	<i>communis</i>		X	X	X	
Dipsacaceae	<i>Cephalaria</i>	<i>leucantha</i>			X		
Dipsacaceae	<i>Dipsacus</i>	<i>fullonum</i>			X		

Dipsacaceae	<i>Dipsacus</i>	<i>sylvestris</i>			X		
Dipsacaceae	<i>Knautia</i>	<i>arvensis</i>		X		X	
Dipsacaceae	<i>Knautia</i>	<i>timeroyi</i>	<i>collina</i>		X		
Dipsacaceae	<i>Scabiosa</i>	<i>columbaria</i>			X		
Dipsacaceae	<i>Scabiosa</i>	<i>triandra</i>		X			
Equisetaceae	<i>Equisetum</i>	<i>arvense</i>			X		
Equisetaceae	<i>Equisetum</i>	<i>ramosissimum</i>			X		
Equisetaceae	<i>Equisetum</i>	<i>telmateia</i>		X	X		
Euphorbiaceae	<i>Euphorbia</i>	<i>cyparissias</i>		X	X	X	
Euphorbiaceae	<i>Euphorbia</i>	<i>exigua</i>			X		
Euphorbiaceae	<i>Euphorbia</i>	<i>falcata</i>		X	X		
Euphorbiaceae	<i>Euphorbia</i>	<i>helioscopia</i>		X	X	X	
Euphorbiaceae	<i>Euphorbia</i>	<i>peplus</i>		X	X	X	
Euphorbiaceae	<i>Euphorbia</i>	<i>seguieriana</i>		X	X	X	
Euphorbiaceae	<i>Euphorbia</i>	<i>serrata</i>		X	X	X	
Euphorbiaceae	<i>Euphorbia</i>	<i>stricta</i>		X			LRR
Euphorbiaceae	<i>Euphorbia</i>	<i>taurinensis</i>		X		X	LRR
Euphorbiaceae	<i>Mercurialis</i>	<i>annua</i>		X			
Fabaceae	<i>Anthyllis</i>	<i>vulneraria</i>			X		
Fabaceae	<i>Argyrolobium</i>	<i>zanonii</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Astragalus</i>	<i>hamosus</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Astragalus</i>	<i>hypoglottis</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Astragalus</i>	<i>incanus</i>		X			
Fabaceae	<i>Astragalus</i>	<i>monspessulanus</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Bituminaria</i>	<i>bituminosa</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Colutea</i>	<i>arborescens</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Coronilla</i>	<i>minima</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Coronilla</i>	<i>scorpioides</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Cytisophyllum</i>	<i>sessilifolium</i>		X	X		
Fabaceae	<i>Dorycnium</i>	<i>hirsutum</i>				X	
Fabaceae	<i>Dorycnium</i>	<i>pentaphyllum</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Genista</i>	<i>cinerea</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Genista</i>	<i>hispanica</i>				X	
Fabaceae	<i>Genista</i>	<i>pilosa</i>		X			
Fabaceae	<i>Genista</i>	<i>radiata</i>			X		Prot. Rég. - LRN2 - LRR
Fabaceae	<i>Hippocrepis</i>	<i>comosa</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Hippocrepis</i>	<i>emerus</i>				X	
Fabaceae	<i>Hippocrepis</i>	<i>scorpioides</i>				X	
Fabaceae	<i>Lathyrus</i>	<i>cicera</i>		X	X		
Fabaceae	<i>Lathyrus</i>	<i>latifolius</i>		X		X	
Fabaceae	<i>Lathyrus</i>	<i>pratensis</i>			X		
Fabaceae	<i>Lathyrus</i>	<i>tuberosus</i>		X			
Fabaceae	<i>Lotus</i>	<i>corniculatus</i>		X	X		
Fabaceae	<i>Lotus</i>	<i>delortii</i>			X	X	
Fabaceae	<i>Lotus</i>	<i>maritimus</i>			X		
Fabaceae	<i>Medicago</i>	<i>falcata</i>		X			
Fabaceae	<i>Medicago</i>	<i>lupulina</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Medicago</i>	<i>minima</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Medicago</i>	<i>orbicularis</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Medicago</i>	<i>polymorpha</i>		X	X		
Fabaceae	<i>Medicago</i>	<i>rigidula</i>		X	X		
Fabaceae	<i>Medicago</i>	<i>sativa</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Melilotus</i>	<i>officinalis</i>			X		
Fabaceae	<i>Onobrychis</i>	<i>saxatilis</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Onobrychis</i>	<i>supina</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Onobrychis</i>	<i>viciifolia</i>		X	X		

Fabaceae	<i>Ononis</i>	<i>minutissima</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Ononis</i>	<i>pusilla</i>		X	X		
Fabaceae	<i>Ononis</i>	<i>spinosa</i>	<i>spinosa</i>	X	X	X	
Fabaceae	<i>Ononis</i>	<i>striata</i>				X	LRN2 - LRR
Fabaceae	<i>Robinia</i>	<i>pseudoacacia</i>			X		
Fabaceae	<i>Spartium</i>	<i>junceum</i>		X			
Fabaceae	<i>Trifolium</i>	<i>campestre</i>			X		
Fabaceae	<i>Trifolium</i>	<i>pratense</i>		X	X	X	
Fabaceae	<i>Trifolium</i>	<i>repens</i>			X		
Fabaceae	<i>Trigonella</i>	<i>esculenta</i>			X	X	
Fabaceae	<i>Trigonella</i>	<i>monspeliaca</i>		X		X	
Fabaceae	<i>Vicia</i>	<i>cracca</i>		X			
Fabaceae	<i>Vicia</i>	<i>hybrida</i>			X		
Fabaceae	<i>Vicia</i>	<i>lathyroides</i>				X	
Fabaceae	<i>Vicia</i>	<i>pannonica</i>	<i>striata</i>	X	X		
Fabaceae	<i>Vicia</i>	<i>peregrina</i>			X		
Fabaceae	<i>Vicia</i>	<i>sativa</i>	<i>nigra</i>	X	X		
Fagaceae	<i>Quercus</i>	<i>ilex</i>		X	X	X	
Fagaceae	<i>Quercus</i>	<i>pubescens</i>		X	X	X	
Gentianaceae	<i>Blackstonia</i>	<i>perfoliata</i>	<i>perfoliata</i>	X			
Geraniaceae	<i>Erodium</i>	<i>botrys</i>		X			
Geraniaceae	<i>Erodium</i>	<i>ciconium</i>		X	X		
Geraniaceae	<i>Erodium</i>	<i>cicutarium</i>	<i>cicutarium</i>	X			
Geraniaceae	<i>Erodium</i>	<i>malacoides</i>		X	X		
Geraniaceae	<i>Geranium</i>	<i>dissectum</i>		X			
Geraniaceae	<i>Geranium</i>	<i>pyrenaicum</i>		X	X	X	
Geraniaceae	<i>Geranium</i>	<i>rotundifolium</i>			X		
Globulariaceae	<i>Globularia</i>	<i>bisnagarica</i>		X	X		
Globulariaceae	<i>Globularia</i>	<i>cordifolia</i>		X			
Hyacinthaceae	<i>Muscari</i>	<i>comosum</i>		X	X	X	
Hyacinthaceae	<i>Muscari</i>	<i>neglectum</i>		X	X	X	
Hypericaceae	<i>Hypericum</i>	<i>perforatum</i>		X	X		
Hypericaceae	<i>Hypericum</i>	<i>tetrapterum</i>			X		LRR
Illecebraceae	<i>Herniaria</i>	<i>cinerea</i>			X		
Illecebraceae	<i>Herniaria</i>	<i>hirsuta</i>			X	X	
Illecebraceae	<i>Herniaria</i>	<i>incana</i>			X		
Iridaceae	<i>Gladiolus</i>	<i>italicus</i>		X	X	X	
Iridaceae	<i>Iris</i>	<i>pseudacorus</i>			X		
Juglandaceae	<i>Juglans</i>	<i>regia</i>			X		
Juncaceae	<i>Juncus</i>	<i>articulatus</i>			X		
Juncaceae	<i>Juncus</i>	<i>inflexus</i>			X		
Lamiaceae	<i>Acinos</i>	<i>arvensis</i>			X		
Lamiaceae	<i>Ajuga</i>	<i>chamaepitys</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Ajuga</i>	<i>reptans</i>		X			
Lamiaceae	<i>Ballota</i>	<i>nigra</i>	<i>meridionalis</i>	X			
Lamiaceae	<i>Clinopodium</i>	<i>menthifolium</i>		X			
Lamiaceae	<i>Clinopodium</i>	<i>nepeta</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Clinopodium</i>	<i>vulgare</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Galeopsis</i>	<i>angustifolia</i>			X		
Lamiaceae	<i>Hyssopus</i>	<i>officinalis</i>			X		
Lamiaceae	<i>Lamium</i>	<i>amplexicaule</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Lamium</i>	<i>hybridum</i>			X		
Lamiaceae	<i>Lamium</i>	<i>maculatum</i>			X		
Lamiaceae	<i>Lamium</i>	<i>purpureum</i>		X			
Lamiaceae	<i>Lavandula</i>	<i>angustifolia</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Lavandula</i>	<i>latifolia</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Lavandula</i>	<i>x intermedia</i>				X	

Lamiaceae	<i>Marrubium</i>	<i>vulgare</i>		X	X		
Lamiaceae	<i>Mentha</i>	<i>longifolia</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Mentha</i>	<i>suaveolens</i>		X			
Lamiaceae	<i>Phlomis</i>	<i>herba-venti</i>		X			
Lamiaceae	<i>Prunella</i>	<i>hyssopifolia</i>			X		
Lamiaceae	<i>Prunella</i>	<i>laciniata</i>			X		
Lamiaceae	<i>Salvia</i>	<i>officinalis</i>		X	X		
Lamiaceae	<i>Salvia</i>	<i>officinalis</i>	<i>gallica</i>		X		
Lamiaceae	<i>Salvia</i>	<i>pratensis</i>		X		X	
Lamiaceae	<i>Salvia</i>	<i>sclarea</i>		X	X		
Lamiaceae	<i>Salvia</i>	<i>verbenaca</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Satureja</i>	<i>montana</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Sideritis</i>	<i>hirsuta</i>				X	
Lamiaceae	<i>Sideritis</i>	<i>provincialis</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Stachys</i>	<i>recta</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Teucrium</i>	<i>chamaedrys</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Teucrium</i>	<i>montanum</i>		X		X	
Lamiaceae	<i>Teucrium</i>	<i>polium</i>		X	X	X	
Lamiaceae	<i>Thymus</i>	<i>embergeri</i>			X		
Lamiaceae	<i>Thymus</i>	<i>longicaulis</i>			X		
Lamiaceae	<i>Thymus</i>	<i>serpyllum</i>		X			
Lamiaceae	<i>Thymus</i>	<i>vulgaris</i>		X	X	X	
Liliaceae	Gagea	villosa		X			Prot. Nat. - LRN2 - R PACA
Linaceae	<i>Linum</i>	<i>austriacum</i>	<i>collium</i>	X		X	
Linaceae	<i>Linum</i>	<i>campanulatum</i>		X	X	X	
Linaceae	<i>Linum</i>	<i>narbonense</i>		X	X		
Linaceae	<i>Linum</i>	<i>strictum</i>			X		
Linaceae	<i>Linum</i>	<i>suffruticosum</i>	<i>appressum</i>	X	X	X	
Lythraceae	<i>Lythrum</i>	<i>salicaria</i>			X		
Malvaceae	<i>Alcea</i>	<i>rosea</i>		X			
Malvaceae	<i>Althaea</i>	<i>cannabina</i>			X		
Malvaceae	<i>Althaea</i>	<i>hirsuta</i>		X	X		
Malvaceae	<i>Althaea</i>	<i>officinalis</i>			X		
Malvaceae	<i>Malva</i>	<i>sylvestris</i>		X	X		
Moraceae	<i>Ficus</i>	<i>carica</i>		X	X	X	
Oleaceae	<i>Fraxinus</i>	<i>angustifolia</i>		X	X		
Oleaceae	<i>Fraxinus</i>	<i>excelsior</i>		X			
Oleaceae	<i>Jasminum</i>	<i>fruticans</i>			X		
Oleaceae	<i>Ligustrum</i>	<i>vulgare</i>		X	X	X	
Oleaceae	<i>Syringa</i>	<i>vulgaris</i>			X		
Onagraceae	<i>Epilobium</i>	<i>hirsutum</i>		X	X	X	
Orchidaceae	<i>Anacamptis</i>	<i>pyramidalis</i>		X	X	X	
Orchidaceae	<i>Cephalanthera</i>	<i>damasonium</i>		X	X		
Orchidaceae	<i>Cephalanthera</i>	<i>longifolia</i>		X		X	
Orchidaceae	<i>Cephalanthera</i>	<i>rubra</i>		X	X	X	
Orchidaceae	<i>Epipactis</i>	<i>helleborine</i>			X		
Orchidaceae	Epipactis	provincialis				X	LRR
Orchidaceae	<i>Himantoglossum</i>	<i>hircinum</i>		X	X	X	
Orchidaceae	<i>Himantoglossum</i>	<i>robertianum</i>		X		X	
Orchidaceae	<i>Limodorum</i>	<i>abortivum</i>		X		X	
Orchidaceae	<i>Listera</i>	<i>ovata</i>			X		
Orchidaceae	<i>Neottia</i>	<i>nidus-avis</i>			X	X	
Orchidaceae	Ophrys	exaltata	arachnitiformis	X			LRR
Orchidaceae	<i>Ophrys</i>	<i>fuciflora</i>			X		
Orchidaceae	Ophrys	insectifera		X			LRR
Orchidaceae	<i>Ophrys</i>	<i>pseudoscolopax</i>				X	

Orchidaceae	<i>Ophrys</i>	<i>scolopax</i>			X	
Orchidaceae	<i>Orchis</i>	<i>morio</i>		X		
Orchidaceae	<i>Orchis</i>	<i>purpurea</i>		X	X	
Orchidaceae	<i>Platanthera</i>	<i>bifolia</i>		X		X
Orobanchaceae	<i>Orobanche</i>	<i>amethystea</i>			X	
Orobanchaceae	<i>Orobanche</i>	<i>purpurea</i>		X		
Orobanchaceae	<i>Phelipanche</i>	<i>nana</i>			X	
Papaveraceae	<i>Chelidonium</i>	<i>majus</i>			X	
Papaveraceae	<i>Fumaria</i>	<i>officinalis</i>		X	X	X
Papaveraceae	<i>Fumaria</i>	<i>parviflora</i>			X	
Papaveraceae	<i>Papaver</i>	<i>argemone</i>			X	
Papaveraceae	<i>Papaver</i>	<i>dubium</i>			X	
Papaveraceae	<i>Papaver</i>	<i>rhoeas</i>		X	X	X
Papaveraceae	<i>Papaver</i>	<i>somniferum</i>			X	
Pinaceae	<i>Pinus</i>	<i>halepensis</i>		X	X	X
Pinaceae	<i>Pinus</i>	<i>nigra</i>	<i>nigra</i>	X	X	X
Pinaceae	<i>Pinus</i>	<i>nigra</i>	<i>laricio</i>	X		LRN2
Pinaceae	<i>Pinus</i>	<i>sylvestris</i>		X	X	X
Plantaginaceae	<i>Plantago</i>	<i>coronopus</i>		X		
Plantaginaceae	<i>Plantago</i>	<i>lanceolata</i>		X	X	X
Plantaginaceae	<i>Plantago</i>	<i>major</i>		X	X	X
Plantaginaceae	<i>Plantago</i>	<i>maritima</i>	<i>serpentina</i>	X	X	
Plantaginaceae	<i>Plantago</i>	<i>media</i>		X	X	X
Plantaginaceae	<i>Plantago</i>	<i>sempervirens</i>		X		X
Poaceae	<i>Achnatherum</i>	<i>calamagrostis</i>		X	X	
Poaceae	<i>Aegilops</i>	<i>geniculata</i>				X
Poaceae	<i>Aegilops</i>	<i>ovata</i>		X	X	
Poaceae	<i>Aegilops</i>	<i>triuncialis</i>			X	
Poaceae	<i>Agrostis</i>	<i>stolonifera</i>			X	
Poaceae	<i>Arrhenatherum</i>	<i>elatius</i>		X	X	X
Poaceae	<i>Arundo</i>	<i>donax</i>			X	
Poaceae	<i>Avena</i>	<i>barbata</i>		X	X	
Poaceae	<i>Avena</i>	<i>fatua</i>		X		
Poaceae	<i>Avena</i>	<i>sterilis</i>		X	X	
Poaceae	<i>Avenula</i>	<i>bromoides</i>		X	X	X
Poaceae	<i>Avenula</i>	<i>pratensis</i>		X		X
Poaceae	<i>Brachypodium</i>	<i>phoenicoides</i>		X	X	X
Poaceae	<i>Brachypodium</i>	<i>rupestre</i>		X		
Poaceae	<i>Brachypodium</i>	<i>sylvaticum</i>		X	X	
Poaceae	<i>Briza</i>	<i>media</i>			X	
Poaceae	<i>Bromus</i>	<i>erectus</i>		X	X	X
Poaceae	<i>Bromus</i>	<i>hordeaceus</i>		X	X	X
Poaceae	<i>Bromus</i>	<i>madritensis</i>			X	
Poaceae	<i>Bromus</i>	<i>squarrosus</i>			X	
Poaceae	<i>Bromus</i>	<i>sterilis</i>		X	X	X
Poaceae	<i>Bromus</i>	<i>tectorum</i>		X		
Poaceae	<i>Catapodium</i>	<i>rigidum</i>		X	X	X
Poaceae	<i>Dactylis</i>	<i>glomerata</i>		X	X	X
Poaceae	<i>Deschampsia</i>	<i>media</i>		X		
Poaceae	<i>Dichanthium</i>	<i>ischaemum</i>		X		
Poaceae	<i>Echinaria</i>	<i>capitata</i>			X	
Poaceae	<i>Elytrigia</i>	<i>repens</i>			X	
Poaceae	<i>Festuca</i>	<i>arundinacea</i>			X	
Poaceae	<i>Festuca</i>	<i>cinerea</i>			X	
Poaceae	<i>Festuca</i>	<i>gracilior</i>			X	
Poaceae	<i>Festuca</i>	<i>ovina</i>			X	
Poaceae	<i>Festuca</i>	<i>pratensis</i>			X	

Poaceae	<i>Festuca</i>	<i>rubra</i>			X		
Poaceae	<i>Holcus</i>	<i>lanatus</i>			X		
Poaceae	<i>Hordeum</i>	<i>murinum</i>			X	X	X
Poaceae	<i>Koeleria</i>	<i>macrantha</i>				X	
Poaceae	<i>Koeleria</i>	<i>vallesiana</i>			X	X	
Poaceae	<i>Lolium</i>	<i>perenne</i>				X	
Poaceae	<i>Lolium</i>	<i>rigidum</i>				X	
Poaceae	<i>Melica</i>	<i>ciliata</i>				X	
Poaceae	<i>Phalaris</i>	<i>arundinacea</i>			X		
Poaceae	Phleum	arenarium	arenarium		X		LRR - D PACA
Poaceae	Phleum	paniculatum				X	LRN2 - LRR - D PACA
Poaceae	<i>Phleum</i>	<i>pratense</i>	<i>serotinum</i>			X	
Poaceae	<i>Phragmites</i>	<i>australis</i>			X	X	
Poaceae	<i>Poa</i>	<i>angustifolia</i>				X	
Poaceae	<i>Poa</i>	<i>bulbosa</i>				X	
Poaceae	<i>Poa</i>	<i>nemoralis</i>			X		X
Poaceae	<i>Poa</i>	<i>pratensis</i>			X	X	
Poaceae	<i>Poa</i>	<i>trivialis</i>				X	
Poaceae	<i>Rostraria</i>	<i>cristata</i>				X	
Poaceae	<i>Setaria</i>	<i>verticillata</i>				X	
Poaceae	<i>Setaria</i>	<i>viridis</i>	<i>viridis</i>		X		
Poaceae	<i>Stipa</i>	<i>eriocaulis</i>			X	X	X
Poaceae	<i>Trisetum</i>	<i>flavescens</i>			X	X	X
Poaceae	<i>Vulpia</i>	<i>ciliata</i>			X	X	X
Poaceae	<i>Vulpia</i>	<i>unilateralis</i>				X	
Polygalaceae	Polygala	monspeliaca				X	LRR
Polygalaceae	<i>Polygala</i>	<i>nicaeensis</i>				X	
Polygalaceae	<i>Polygala</i>	<i>vulgaris</i>			X		
Polygonaceae	<i>Fallopia</i>	<i>convolvulus</i>				X	
Polygonaceae	<i>Polygonum</i>	<i>aviculare</i>			X		
Polygonaceae	<i>Rumex</i>	<i>acetosa</i>			X		
Polygonaceae	<i>Rumex</i>	<i>conglomeratus</i>				X	
Polygonaceae	<i>Rumex</i>	<i>crispus</i>				X	
Polygonaceae	<i>Rumex</i>	<i>pulcher</i>			X	X	
Primulaceae	<i>Anagallis</i>	<i>arvensis</i>				X	
Primulaceae	<i>Anagallis</i>	<i>foemina</i>				X	
Primulaceae	Androsace	maxima	maxima		X		LRN2 - LRR
Primulaceae	<i>Asterolinon</i>	<i>linum-stellatum</i>			X		
Primulaceae	<i>Coris</i>	<i>monspeliensis</i>			X	X	X
Primulaceae	<i>Lysimachia</i>	<i>vulgaris</i>				X	
Primulaceae	<i>Primula</i>	<i>vulgaris</i>			X	X	
Ranunculaceae	Adonis	aestivalis			X	X	LRN2 - LRR
Ranunculaceae	Adonis	annua			X	X	LRN2 - LRR
Ranunculaceae	Adonis	flammea				X	LRN2 - LRR
Ranunculaceae	<i>Clematis</i>	<i>flammula</i>			X	X	X
Ranunculaceae	<i>Clematis</i>	<i>vitalba</i>			X	X	X
Ranunculaceae	Consolida	pubescens			X		LRN2 - LRR
Ranunculaceae	<i>Consolida</i>	<i>regalis</i>			X		
Ranunculaceae	<i>Helleborus</i>	<i>foetidus</i>			X	X	
Ranunculaceae	<i>Hepatica</i>	<i>nobilis</i>			X		
Ranunculaceae	<i>Nigella</i>	<i>damascena</i>				X	
Ranunculaceae	<i>Ranunculus</i>	<i>acris</i>				X	
Ranunculaceae	<i>Ranunculus</i>	<i>arvensis</i>				X	
Ranunculaceae	<i>Ranunculus</i>	<i>bulbosus</i>			X	X	X
Ranunculaceae	<i>Ranunculus</i>	<i>repens</i>			X	X	
Resedaceae	<i>Reseda</i>	<i>lutea</i>				X	

Resedaceae	<i>Reseda</i>	<i>phyteuma</i>		X	X	X	
Rhamnaceae	<i>Rhamnus</i>	<i>alaternus</i>		X		X	
Rhamnaceae	<i>Rhamnus</i>	<i>saxatilis</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Agrimonia</i>	<i>eupatoria</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Amelanchier</i>	<i>ovalis</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Crataegus</i>	<i>laevigata</i>		X		X	
Rosaceae	<i>Crataegus</i>	<i>monogyna</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Malus</i>	<i>sylvestris</i>		X			
Rosaceae	<i>Potentilla</i>	<i>pedata</i>			X		
Rosaceae	<i>Potentilla</i>	<i>neumanniana</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Potentilla</i>	<i>reptans</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Prunus</i>	<i>avium</i>		X	X		
Rosaceae	<i>Prunus</i>	<i>domestica</i>	<i>insititia</i>		X		
Rosaceae	<i>Prunus</i>	<i>dulcis</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Prunus</i>	<i>spinosa</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Pyrus</i>	<i>spinosa</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Rosa</i>	<i>agrestis</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Rosa</i>	<i>canina</i>		X	X		
Rosaceae	<i>Rosa</i>	<i>corymbifera</i>			X		
Rosaceae	<i>Rosa</i>	<i>micrantha</i>			X		
Rosaceae	<i>Rosa</i>	<i>x dumalis</i>			X		
Rosaceae	<i>Rubus</i>	<i>caesius</i>			X		
Rosaceae	<i>Rubus</i>	<i>ulmifolius</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Sanguisorba</i>	<i>minor</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Sorbus</i>	<i>aria</i>		X	X	X	
Rosaceae	<i>Sorbus</i>	<i>aucuparia</i>		X		X	
Rosaceae	<i>Sorbus</i>	<i>domestica</i>		X	X	X	
Rubiaceae	<i>Asperula</i>	<i>cynanchica</i>		X	X	X	
Rubiaceae	<i>Crucianella</i>	<i>angustifolia</i>		X			
Rubiaceae	<i>Galium</i>	<i>aparine</i>		X	X	X	
Rubiaceae	Galium	cinereum		X			LRN2 - LRR
Rubiaceae	<i>Galium</i>	<i>corrudifolium</i>			X		
Rubiaceae	<i>Galium</i>	<i>lucidum</i>			X		
Rubiaceae	<i>Galium</i>	<i>mollugo</i>	<i>mollugo</i>	X	X	X	
Rubiaceae	Galium	obliquum		X	X	X	LRN2
Rubiaceae	<i>Galium</i>	<i>parisiense</i>			X		
Rubiaceae	<i>Galium</i>	<i>tricornutum</i>			X		
Rubiaceae	<i>Galium</i>	<i>verum</i>		X	X		
Rubiaceae	<i>Rubia</i>	<i>peregrina</i>		X	X	X	
Rubiaceae	<i>Rubia</i>	<i>tinctorum</i>			X		
Rubiaceae	<i>Sherardia</i>	<i>arvensis</i>		X			
Rutaceae	Ruta	montana			X		LRR
Salicaceae	<i>Populus</i>	<i>alba</i>		X	X		
Salicaceae	<i>Populus</i>	<i>nigra</i>		X	X		
Salicaceae	<i>Salix</i>	<i>alba</i>		X	X		
Salicaceae	<i>Salix</i>	<i>eleagnos</i>		X	X		
Salicaceae	<i>Salix</i>	<i>purpurea</i>		X	X		
Santalaceae	<i>Osyris</i>	<i>alba</i>			X		
Santalaceae	<i>Thesium</i>	<i>divaricatum</i>		X	X	X	
Scrophulariaceae	<i>Chaenorrhinum</i>	<i>minus</i>			X		
Scrophulariaceae	<i>Cymbalaria</i>	<i>muralis</i>			X		
Scrophulariaceae	<i>Linaria</i>	<i>repens</i>		X		X	
Scrophulariaceae	<i>Linaria</i>	<i>simplex</i>			X		
Scrophulariaceae	<i>Misopates</i>	<i>orontium</i>		X			
Scrophulariaceae	<i>Odontites</i>	<i>luteus</i>		X	X	X	
Scrophulariaceae	<i>Odontites</i>	<i>viscosus</i>		X	X	X	
Scrophulariaceae	<i>Scrophularia</i>	<i>auriculata</i>			X		

Scrophulariaceae	<i>Scrophularia</i>	<i>canina</i>		X		
Scrophulariaceae	<i>Scrophularia</i>	<i>lucida</i>		X	X	X
Scrophulariaceae	<i>Verbascum</i>	<i>pulverulentum</i>		X		
Scrophulariaceae	<i>Verbascum</i>	<i>sinuatum</i>		X	X	
Scrophulariaceae	<i>Verbascum</i>	<i>thapsus</i>		X	X	
Scrophulariaceae	<i>Veronica</i>	<i>agrestis</i>		X	X	
Scrophulariaceae	<i>Veronica</i>	<i>arvensis</i>		X	X	
Scrophulariaceae	<i>Veronica</i>	<i>beccabunga</i>		X		X
Scrophulariaceae	<i>Veronica</i>	<i>hederifolia</i>		X		
Scrophulariaceae	<i>Veronica</i>	<i>persica</i>		X	X	
Scrophulariaceae	<i>Veronica</i>	<i>polita</i>			X	
Solanaceae	<i>Solanum</i>	<i>dulcamara</i>		X	X	X
Typhaceae	<i>Typha</i>	<i>latifolia</i>		X		
Ulmaceae	<i>Ulmus</i>	<i>minor</i>		X	X	X
Urticaceae	<i>Parietaria</i>	<i>judaica</i>		X	X	X
Urticaceae	<i>Parietaria</i>	<i>officinalis</i>				X
Urticaceae	<i>Urtica</i>	<i>dioica</i>			X	
Verbenaceae	<i>Verbena</i>	<i>officinalis</i>			X	
Violaceae	<i>Viola</i>	<i>hirta</i>		X		
Violaceae	<i>Viola</i>	<i>odorata</i>		X		
Violaceae	<i>Viola</i>	<i>reichenbachiana</i>			X	
Violaceae	<i>Viola</i>	<i>tricolor</i>		X		
Viscaceae	<i>Arceuthobium</i>	<i>oxycedri</i>		X	X	X LRN2
Viscaceae	<i>Viscum</i>	<i>album</i>		X	X	
(Bryophyta)	<i>Abietinella</i>	<i>abietina</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Antitrichia</i>	<i>curtipendula</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Bryum</i>	<i>torquescens</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Campylium</i>	<i>stellatum</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Cryphaea</i>	<i>heteromalla</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Ctenidium</i>	<i>molluscum</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Dicranum</i>	<i>scoparium</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Didymodon</i>	<i>vinealis</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Homalothecium</i>	<i>lutescens</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Hylocomium</i>	<i>splendens</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Hypnum</i>	<i>cupressiforme</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Leucodon</i>	<i>sciuroides</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Orthotrichum</i>	<i>affine</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Orthotrichum</i>	<i>lyellii</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Pleurochaete</i>	<i>squarrosa</i>		X		
(Bryophyta)	<i>Tortella</i>	<i>tortuosa</i>		X		
(Marchandiophyta)	<i>Frullania</i>	<i>dilatata</i>		X		
(Marchandiophyta)	<i>Porella</i>	<i>x baueri</i>		X		
(Marchandiophyta)	<i>Radula</i>	<i>complanata</i>		X		

Annexe 3 : Liste des « invertébrés » inventoriés sur la commune d'Entrevennes au 31 octobre 2010

A : 24 h naturalistes 4-6 juin 2010 - B : P. FRAPA, 1990-2010 - C : J.-P. LAMOLINE, 2010

Statuts: voir texte du rapport

En caractères gras : taxons faisant l'objet d'un commentaire développé dans le texte

Classe	Ordre	Famille	Genre	Espèce	A	B	C	Statuts
Arachnida	Aranaea	Filistatidae	<i>Filistata</i>	<i>insidiatrix</i>		X		
Arachnida	Aranaea	Miturgidae	<i>Cheiracanthium</i>	<i>punctorium</i>	X			
Arachnida	Aranaea	Thomisidae	<i>Heriaeus</i>	<i>hirtus</i>	X			
Arachnida	Aranaea	Thomisidae	<i>Synaema</i>	<i>globosum</i>	X			
Arachnida	Scorpiones	Euscorpiidae	<i>Euscorpius</i>	<i>gr. carpathicus</i>	X	X		
Chilopoda	Geophilomorpha	Himantariidae	<i>Stigmatogaster</i>	<i>gracilis</i>		X		
Chilopoda	Lithobiomorpha	Lithobiidae	<i>Lithobius</i>	<i>forficatus</i>		X		
Gasteropoda	Pulmonata	Arionidae	<i>Arion</i>	<i>rufus</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Aderidae	<i>Aderus</i>	<i>populneus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Anobiidae	<i>Gibbium</i>	<i>psylloides</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Anobiidae	<i>Xyletinus</i>	<i>subrotundatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Anthicidae	<i>Anthelephila</i>	<i>pedestris</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Anthicidae	<i>Anthicus</i>	<i>laeviceps</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Anthicidae	<i>Cordicomus</i>	<i>instabilis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Anthicidae	<i>Endomia</i>	<i>tenuicollis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Anthicidae	<i>Hirticomus</i>	<i>hispidus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Anthicidae	<i>Leptaleus</i>	<i>rodriguesi</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Anthribidae	<i>Anthribus</i>	<i>fasciatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Anthribidae	<i>Noxius</i>	<i>curtirostris</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Aphodiidae	<i>Acrossus</i>	<i>luridus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Aphodiidae	<i>Ammoecius</i>	<i>elevatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Aphodiidae	<i>Bodilus</i>	<i>lugens</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Aphodiidae	<i>Calamosternus</i>	<i>granarius</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Aphodiidae	<i>Colobopterus</i>	<i>erraticus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Aphodiidae	<i>Pleurophorus</i>	<i>caesus</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Apionidae	<i>Apion</i>	<i>frumentarium</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Apionidae	<i>Aspidapion</i>	<i>radiolus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Apionidae	<i>Ischnopterapion</i>	<i>loti</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Apionidae	<i>Protapion</i>	<i>fulvipes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Apionidae	<i>Protapion</i>	<i>trifolii</i>		X		

Insecta	Coleoptera	Apionidae	<i>Rhopalapion</i>	<i>longirostre</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Apionidae	<i>Thymapion</i>	<i>origani</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Biphyllidae	<i>Diplocoelus</i>	<i>fagi</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Bostrichidae	<i>Bostrichus</i>	<i>capucinus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Bostrichidae	<i>Sinoxylon</i>	<i>perforans</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Bostrichidae	<i>Sinoxylon</i>	<i>sexdentatum</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Bostrichidae	<i>Xylopertha</i>	<i>praeusta</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Bothrideridae	<i>Oxylaemus</i>	<i>cylindricus</i>		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Acmaeodera</i>	<i>bipunctata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Acmaeoderella</i>	<i>flavofasciata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Agrilus</i>	<i>pratensis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Agrilus</i>	<i>solieri</i>		X		R
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Anthaxia</i>	<i>confusa</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Anthaxia</i>	<i>fulgurans</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Anthaxia</i>	<i>hungarica</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Anthaxia</i>	<i>manca</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Anthaxia</i>	<i>millefolii</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Anthaxia</i>	<i>salicis</i>		X		AR
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Anthaxia</i>	<i>scutellaris</i>	X			AR
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Anthaxia</i>	<i>semicuprea</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Buprestis</i>	<i>haemorrhoidalis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Buprestis</i>	<i>novemmaculata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Capnodis</i>	<i>tenebricosa</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Capnodis</i>	<i>tenebrionis</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Chrysobothris</i>	<i>affinis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Chrysobothris</i>	<i>solieri</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Coraebus</i>	<i>florentinus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Kisanthobia</i>	<i>ariasi</i>		X		SaproHB - RR
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Melanophila</i>	<i>cuspidata</i>		X		R PACA - R
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Meliboeus</i>	<i>fulgidicollis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Ptosima</i>	<i>undecimmaculata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Buprestidae	<i>Trachys</i>	<i>minutus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Byrrhidae	<i>Curimopsis</i>	<i>maritima</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cantharidae	<i>Cantharis</i>	<i>livida</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cantharidae	<i>Cantharis</i>	<i>rustica</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cantharidae	<i>Rhagonycha</i>	<i>lignosa</i>		X		

Insecta	Coleoptera	Cantharidae	<i>Rhagonycha</i>	<i>nigriventris</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Acinopus</i>	<i>picipes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Amara</i>	<i>consularis</i>		X		R
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Amara</i>	<i>equestris</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Brachinus</i>	<i>sclopeta</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Bradycellus</i>	<i>harpalinus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Calathus</i>	<i>fuscipes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Calathus</i>	<i>melanocephalus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Calosoma</i>	<i>sycophanta</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Carabus</i>	<i>coriaceus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Carabus</i>	<i>problematicus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Chlaeniellus</i>	<i>vestitus</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Chlaenius</i>	<i>velutinus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Cicindela</i>	<i>campestris</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Cicindela</i>	<i>maroccana</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Harpalus</i>	<i>distinguendus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Harpalus</i>	<i>honestus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Harpalus</i>	<i>rubripes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Harpalus</i>	<i>serripes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Lamprias</i>	<i>cyaneocephalus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Lamprias</i>	<i>pubipennis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Lebia</i>	<i>scapularis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	Licinus	silphoides		X		R PACA
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Microlestes</i>	<i>abeillei</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Microlestes</i>	<i>luctuosus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Ocydromus</i>	<i>decorus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Ocydromus</i>	<i>genei</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Ophonus</i>	<i>azureus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Ophonus</i>	<i>puncticeps</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Ophonus</i>	<i>sabulicola</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Paradromius</i>	<i>linearis</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Paranchus</i>	<i>albipes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Poecilus</i>	<i>kugelanni</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Poecilus</i>	<i>sericeus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Pseudophonus</i>	<i>calceatus</i>		X		AR
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Pseudophonus</i>	<i>griseus</i>		X		

Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Pseudophonus</i>	<i>rufipes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Pterostichus</i>	<i>lasserrei</i>		X		D PACA
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Pterostichus</i>	<i>melanarius</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Scybalicus</i>	<i>oblongiusculus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Trechus</i>	<i>quadristriatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Carabidae	<i>Zabrus</i>	<i>tenebrioides</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Acanthocinus</i>	<i>sp.</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Agapanthia</i>	<i>cardui</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Agapanthia</i>	<i>dahli</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Agapanthia</i>	<i>kirbyi</i>	X			R PACA
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Agapanthia</i>	<i>violacea</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Anaesthetis</i>	<i>testacea</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Anaglyptus</i>	<i>gibbosus</i>		X		AR
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Arhopalus</i>	<i>ferus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Arhopalus</i>	<i>rusticus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Cerambyx</i>	<i>cerdo</i>		X		DH2 - Prot. N. - LRN - R PACA - SaproHB
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Cerambyx</i>	<i>miles</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Cerambyx</i>	<i>welensii</i>		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Certallum</i>	<i>ebulinum</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Chlorophorus</i>	<i>figuratus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Chlorophorus</i>	<i>varius</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Clytus</i>	<i>arietis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Clytus</i>	<i>tropicus</i>		X		SaproHB - R
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Cortodera</i>	<i>humeralis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Deilus</i>	<i>fugax</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Deroplia</i>	<i>genei</i>		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Ergates</i>	<i>faber</i>		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Glaphyra</i>	<i>umbellatarum</i>		X		AR
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Gracilia</i>	<i>minuta</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Grammoptera</i>	<i>ruficornis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Grammoptera</i>	<i>ustulata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Hylotrupes</i>	<i>bajulus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Monochamus</i>	<i>galloprovincialis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Nathrius</i>	<i>brevipennis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Oberea</i>	<i>linearis</i>		X		

Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Parmena</i>	<i>balteus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Phymatodes</i>	<i>testaceus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Phytoecia</i>	<i>pustulata</i>	X	X		AR
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Phytoecia</i>	<i>virgula</i>		X		AR
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Plagionotus</i>	<i>arcuatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Poecilium</i>	<i>lividum</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	Poecilium	pusillum		X		SaproHB - AR
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Pogonocherus</i>	<i>hispidus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Pseudovadonia</i>	<i>livida</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	Purpuricenus	kaehleri		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Pyrrhidium</i>	<i>sanguineum</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	Rhagium	syrophanta		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Rutpela</i>	<i>maculata</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Saperda</i>	<i>scalaris</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Stenopterus</i>	<i>ater</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Stenopterus</i>	<i>rufus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Stenurella</i>	<i>bifasciata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Stictoleptura</i>	<i>rubra</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	Stictoleptura	trisignata		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	<i>Vadonia</i>	<i>unipunctata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cerambycidae	Vesperus	strepens		X		R PACA
Insecta	Coleoptera	Cetoniidae	<i>Cetonia</i>	<i>aurata</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Cetoniidae	Gnorimus	variabilis		X		SaproHB - R
Insecta	Coleoptera	Cetoniidae	Protaetia	aeruginosa		X		SaproHB - R
Insecta	Coleoptera	Cetoniidae	<i>Protaetia</i>	<i>affinis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cetoniidae	<i>Protaetia</i>	<i>cuprea</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cetoniidae	<i>Protaetia</i>	<i>morio</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cetoniidae	<i>Protaetia</i>	<i>opaca</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cetoniidae	<i>Tropinota</i>	<i>hirta</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Cetoniidae	<i>Valgus</i>	<i>hemipterus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Cholevidae	<i>Ptomaphagus</i>	<i>sericatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Arima</i>	<i>marginata</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Bruchus</i>	<i>pisorum</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Calomicrus</i>	<i>circumfusus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Chalcoidea</i>	<i>fuliginosa</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Chilotomina</i>	<i>nigritarsis</i>		X		AR

Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Chrysolina</i>	<i>americana</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Chrysolina</i>	<i>herbacea</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Chrysolina</i>	<i>hyperici</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Chrysolina</i>	<i>kuesteri</i>		X		AR
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Chrysomela</i>	<i>populi</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Crepidodera</i>	<i>aurea</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Cryptocephalus</i>	<i>biguttatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Cryptocephalus</i>	<i>bimaculatus</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Cryptocephalus</i>	<i>bipunctatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Cryptocephalus</i>	<i>chrysopus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Cryptocephalus</i>	<i>marginellus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Cryptocephalus</i>	<i>obliteratifer</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Cryptocephalus</i>	<i>rugicollis</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Cryptocephalus</i>	<i>schaefferi</i>		X		AR
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Cryptocephalus</i>	<i>tetraspilus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Cryptocephalus</i>	<i>therondi</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Cryptocephalus</i>	<i>variegatus</i>		X		AR
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Entomoscelis</i>	<i>adonidis</i>		X		AR
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Exosoma</i>	<i>lusitanicum</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Gastrophysa</i>	<i>polygona</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Hispa</i>	<i>atra</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Labidostomis</i>	<i>lusitanica</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Lachnaia</i>	<i>pubescens</i>	X			AR
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Lachnaia</i>	<i>tristigma</i>	X	X		AR
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Leptinotarsa</i>	<i>decemlineata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Lilioceris</i>	<i>lilii</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Longitarsus</i>	<i>pratensis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Luperus</i>	<i>longicornis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Luperus</i>	<i>luperus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Orsodacne</i>	<i>lineola</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Pachybrachis</i>	<i>pallidulus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Phaedon</i>	<i>laevigatus</i>		X		AR
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Timarcha</i>	<i>goettengensis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Timarcha</i>	<i>interstitialis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Timarcha</i>	<i>nicaeensis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Chrysomelidae	<i>Xanthogaleruca</i>	<i>luteola</i>		X		

Insecta	Coleoptera	Cleridae	<i>Clerus</i>	<i>mutillarius</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cleridae	Korynetes	geniculatus		X		Nouveau France
Insecta	Coleoptera	Cleridae	<i>Opilo</i>	<i>domesticus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cleridae	Opilo	pallidus		X		SaproHB - R
Insecta	Coleoptera	Cleridae	<i>Trichodes</i>	<i>apiarius</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Adalia</i>	<i>decempunctata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Brumus</i>	<i>quadripustulatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Chilocorus</i>	<i>bipustulatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Coccinella</i>	<i>septempunctata</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	Harmonia	axyridis		X		Invasive
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Harmonia</i>	<i>quadripunctata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Hippodamia</i>	<i>variegata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Myrrha</i>	<i>octodecimguttata</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Oenopia</i>	<i>lyncea</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Propylea</i>	<i>quatuordecimpunctata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Psyllobora</i>	<i>vigentiduopunctata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Scymnus</i>	<i>interruptus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Coccinellidae	<i>Thea</i>	<i>vigintiquatuor punctata</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Corylophidae	<i>Sericoderus</i>	<i>lateralis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cryptophagidae	<i>Cryptophagus</i>	<i>dentatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Cryptophagidae	<i>Cryptophagus</i>	<i>pallidus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Anthonomus</i>	<i>rubi</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Anthonomus</i>	<i>ulmi</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Archarius</i>	<i>ochreatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Archarius</i>	<i>pyrrhoceras</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Aulacobaris</i>	<i>coerulescens</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Bothynoderes</i>	<i>affinis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Brachyderes</i>	<i>pubescens</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Bradybatus</i>	<i>creutzeri</i>		X		RR
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Bradybatus</i>	<i>kellneri</i>		X		R
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Camptorhinus</i>	<i>simplex</i>		X		AR
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Camptorhinus</i>	<i>statua</i>	X	X		AR
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Ceutorhynchus</i>	<i>erysimi</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Ceutorhynchus</i>	<i>typhae</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Curculio</i>	<i>elephas</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Curculio</i>	<i>glandium</i>		X		

Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Curculio</i>	<i>pellitus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Dorytomus</i>	<i>dejeani</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Dorytomus</i>	<i>filirostris</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Dorytomus</i>	<i>longimanus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Dorytomus</i>	<i>tremulae</i>		X		R
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Ethelcus</i>	<i>denticulatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Hylesinus</i>	<i>fraxini</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Hylesinus</i>	<i>toranio</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Hypera</i>	<i>postica</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Larinus</i>	<i>leuzeae</i>	X			R
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Lepyrus</i>	<i>capucinus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Leucophyes</i>	<i>occidentalis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Lignyodes</i>	<i>enucleator</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Lixus</i>	<i>acicularis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Lixus</i>	<i>angustus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Lixus</i>	<i>cardui</i>	X			AR
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Lixus</i>	<i>filiformis</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Lixus</i>	<i>juncii</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Magdalis</i>	<i>frontalis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Nedyus</i>	<i>quadrimaculatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Neoglocianus</i>	<i>maculaalba</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Orchestes</i>	<i>avellanae</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Otiorhynchus</i>	<i>rugosostriatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Otiorhynchus</i>	<i>tenebricosus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Pachytychius</i>	<i>sparsutus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Phyllobius</i>	<i>oblongus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Polydrusus</i>	<i>cervinus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Polydrusus</i>	<i>pterygomalis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Polydrusus</i>	<i>sparsus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Pseudocleonus</i>	<i>cinereus</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Pseudomeira</i>	<i>flavipennis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Rhinocyllus</i>	<i>conicus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Curculionidae	<i>Stenocarus</i>	<i>ruficornis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Dasytidae	<i>Psilothrix</i>	<i>viridicoerulea</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Dermeestidae	<i>Anthrenus</i>	<i>verbasci</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Dermeestidae	<i>Attagenus</i>	<i>brunneus</i>		X		

Insecta	Coleoptera	Dermeestidae	<i>Attagenus</i>	<i>pellio</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Dermeestidae	<i>Ctesias</i>	<i>serra</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Dermeestidae	<i>Dermeestes</i>	<i>lardarius</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Dermeestidae	<i>Dermeestes</i>	<i>mustelinus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Dermeestidae	<i>Dermeestes</i>	<i>olivieri</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Dermeestidae	<i>Dermeestes</i>	<i>undulatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Dryophthoridae	<i>Sitophilus</i>	<i>granarius</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Dynastidae	<i>Oryctes</i>	<i>nasicornis</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Agriotes</i>	<i>lineatus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Agriotes</i>	<i>sordidus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Agriotes</i>	<i>sputator</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Agrypnus</i>	<i>murinus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Ampedus</i>	<i>quercicola</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Athous</i>	<i>dejeani</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Athous</i>	<i>haemorrhoidalis</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	Athous	olbiensis	X			D PACA
Insecta	Coleoptera	Elateridae	Athous	vittatus	X	X		R PACA
Insecta	Coleoptera	Elateridae	Cardiophorus	anticus	X			SaproHB
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Cardiophorus</i>	<i>goezei</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	Cardiophorus	gramineus		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Cebrio</i>	<i>gigas</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Cidnopus</i>	<i>pilosus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Dicronychus</i>	<i>cinereus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	Elater	ferrugineus		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Hemicrepidius</i>	<i>hirtus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Lacon</i>	<i>punctatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Limonius</i>	<i>minutus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Melanotus</i>	<i>crassicollis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Melanotus</i>	<i>tenebrosus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Melanotus</i>	<i>villosus</i>		X		R
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Nothodes</i>	<i>parvulus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Omophlus</i>	<i>lepturoides</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Pheletes</i>	<i>quercus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Synaptus</i>	<i>filiformis</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Elateridae	<i>Zorochros</i>	<i>demustoides</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Erihinaidae	Grypus	equiseti		X		Nouveau04

Insecta	Coleoptera	Erotylidae	<i>Triplax</i>	<i>cyanescens</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Erotylidae	<i>Tritoma</i>	<i>bipustulata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Eucnemidae	<i>Eucnemis</i>	<i>capucina</i>		X		SaproHB - R
Insecta	Coleoptera	Eucnemidae	<i>Farsus</i>	<i>dubius</i>		X		R
Insecta	Coleoptera	Histeridae	<i>Cylister</i>	<i>elongatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Histeridae	<i>Hololepta</i>	<i>plana</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Histeridae	<i>Margarinotus</i>	<i>brunneus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Histeridae	<i>Margarinotus</i>	<i>ignobilis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Histeridae	<i>Pachylister</i>	<i>inaequalis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Histeridae	<i>Platysoma</i>	<i>compressum</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Laemophloeidae	<i>Cryptolestes</i>	<i>clematidis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Laemophloeidae	<i>Placonotus</i>	<i>testaceus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Latridiidae	<i>Corticaria</i>	<i>elongata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Latridiidae	<i>Corticarina</i>	<i>fulvipes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Lucanidae	<i>Dorcus</i>	<i>parallelipedus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Lucanidae	<i>Lucanus</i>	<i>cervus</i>		X		DH2 - R PACA - SaproHB
Insecta	Coleoptera	Malachiidae	<i>Anthocomus</i>	<i>equestris</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Malachiidae	<i>Charopus</i>	<i>pallipes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Malachiidae	<i>Clanoptilus</i>	<i>rufus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Malachiidae	<i>Malachius</i>	<i>aeneus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Malachiidae	<i>Malachius</i>	<i>arnaizi</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Malachiidae	<i>Malachius</i>	<i>bipustulatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Malachiidae	<i>Sphinginus</i>	<i>lobatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Meloidae	<i>Meloe</i>	<i>autumnalis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Meloidae	<i>Meloe</i>	<i>proscarabaeus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Meloidae	<i>Mylabris</i>	<i>quadripunctata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Meloidae	<i>Zonitis</i>	<i>immaculata</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Meloidae	<i>Zonitis</i>	<i>nana</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Melolonthidae	<i>Melolontha</i>	<i>melolontha</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Melolonthidae	<i>Polyphylla</i>	<i>fullo</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Melolonthidae	<i>Rhizotrogus</i>	<i>aestivus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Melolonthidae	<i>Rhizotrogus</i>	<i>cicatricosus</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Melolonthidae	<i>Serica</i>	<i>brunnea</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Mordellidae	<i>Mordella</i>	<i>huetheri</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Mordellidae	<i>Mordellistena</i>	<i>neuwaldegiana</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Mordellidae	<i>Mordellistena</i>	<i>pentas</i>		X		

Insecta	Coleoptera	Mordellidae	<i>Mordellistena</i>	<i>variegata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Mordellidae	<i>Mordellochroa</i>	<i>abdominalis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Mycetophagidae	<i>Litargus</i>	<i>connexus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Mycetophagidae	<i>Mycetophagus</i>	<i>quadriguttatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Mycetophagidae	<i>Typhaea</i>	<i>stercorea</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Mycteridae	<i>Mycterus</i>	<i>curculioides</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Nitidulidae	<i>Carpophilus</i>	<i>hemipterus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Nitidulidae	<i>Epuraea</i>	<i>fuscicollis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Nitidulidae	<i>Glischrochilus</i>	<i>hortensis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Nitidulidae	<i>Soronia</i>	<i>oblonga</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Nitidulidae	<i>Thalycra</i>	<i>fervida</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Oedemeridae	<i>Chrysanthia</i>	<i>viridissima</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Oedemeridae	<i>Ischnomera</i>	<i>cyanea</i>		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Oedemeridae	<i>Nacerdes</i>	<i>carniolica</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Oedemeridae	<i>Oedemera</i>	<i>femoralis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Oedemeridae	<i>Oedemera</i>	<i>flavipes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Oedemeridae	<i>Oedemera</i>	<i>lurida</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Oedemeridae	<i>Oedemera</i>	<i>podagrariae</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Phalacridae	<i>Olibrus</i>	<i>bicolor</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Pyrochroidae	<i>Pyrochroa</i>	<i>coccinea</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Rhynchitidae	<i>Byctiscus</i>	<i>populi</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Rhynchitidae	<i>Haplorhynchites</i>	<i>caeruleus</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Rhynchitidae	<i>Lasiorrhynchites</i>	<i>coeruleocephalus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Rhynchitidae	<i>Tatianaerhynchites</i>	<i>aequatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Rhynchitidae	<i>Temnocerus</i>	<i>tomentosus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Salpingidae	<i>Salpingus</i>	<i>aeneus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Salpingidae	<i>Salpingus</i>	<i>planirostris</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Scarabaeidae	<i>Onthophagus</i>	<i>coenobita</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Scarabaeidae	<i>Onthophagus</i>	<i>emarginatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Scarabaeidae	<i>Onthophagus</i>	<i>joannae</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Scarabaeidae	<i>Onthophagus</i>	<i>vacca</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Scarabaeidae	<i>Onthophagus</i>	<i>verticicornis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Scraptidae	<i>Anaspis</i>	<i>lurida</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Scraptidae	<i>Anaspis</i>	<i>maculata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Scraptidae	<i>Anaspis</i>	<i>melanostoma</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Scraptidae	<i>Anaspis</i>	<i>pulicaria</i>		X		

Insecta	Coleoptera	Scraptidae	<i>Anaspis</i>	<i>regimbarti</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Silphidae	<i>Ablattaria</i>	<i>laevigata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Silphidae	<i>Dendroxena</i>	<i>quadrifasciata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Silphidae	<i>Necrodes</i>	<i>littoralis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Silphidae	<i>Nicrophorus</i>	<i>interruptus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Silphidae	<i>Silpha</i>	<i>olivieri</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Silvanidae	<i>Oryzaephilus</i>	<i>mercator</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Silvanidae	<i>Oryzaephilus</i>	<i>surinamensis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Aleochara</i>	<i>bipustulata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Astenus</i>	<i>brevelytratus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Astilbus</i>	<i>canaliculatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Atheta</i>	<i>hybrida</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Drusilla</i>	<i>canaliculata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Lobrathium</i>	<i>multipunctum</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Lordithon</i>	<i>trinotatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Luzea</i>	<i>nigritula</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Micropeplus</i>	<i>staphylinoides</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Ocypus</i>	<i>brunnipes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Ocypus</i>	<i>chevrolatii</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Ocypus</i>	<i>olens</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Ocypus</i>	<i>ophthalmicus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Oxypoda</i>	<i>alternans</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Platydracus</i>	<i>flavopunctatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Proteinus</i>	<i>brachypterus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Quedius</i>	<i>cruentus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Scaphidium</i>	<i>quadrifasciatum</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Sepedophilus</i>	<i>testaceus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Stenus</i>	<i>erichsoni</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Tachyporus</i>	<i>nitidulus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Tasgius</i>	<i>morsitans</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Staphylinidae	<i>Xantholinus</i>	<i>linearis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Alphitobius</i>	<i>diaperinus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Alphitophagus</i>	<i>bifasciatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Asida</i>	<i>dejeani</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Asida</i>	<i>sabulosa</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Bioplanes</i>	<i>meridionalis</i>		X		

Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Blaps</i>	<i>mucronata</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Corticeus</i>	<i>unicolor</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Dendarus</i>	<i>tristis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Diaperis</i>	<i>boleti</i>	X	X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Dichillus</i>	<i>minutus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Gonodera</i>	<i>luperus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Hymenalia</i>	<i>rufipes</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Hypophloeus</i>	<i>pini</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Hypophloeus</i>	<i>unicolor</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Nalassus</i>	<i>assimilis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Nalassus</i>	<i>dryadophilus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Omophlus</i>	<i>lepturoides</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Opatrum</i>	<i>sabulosum</i>	X			
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Palorus</i>	<i>depressus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Phylan</i>	<i>abbreviatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Stenomax</i>	<i>foudrasi</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Tenebrio</i>	<i>molitor</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Tenebrionidae	<i>Tribolium</i>	<i>castaneum</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Throscidae	<i>Aulonothroscus</i>	<i>brevicollis</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Trogidae	<i>Trox</i>	<i>perlatus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Trogossitidae	<i>Temnochila</i>	<i>caerulea</i>		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Trogossitidae	<i>Tenebroides</i>	<i>fuscus</i>		X		
Insecta	Coleoptera	Zopheridae	<i>Colobicus</i>	<i>hirtus</i>		X		SaproHB
Insecta	Coleoptera	Zopheridae	<i>Endophloeus</i>	<i>marcovichianus</i>	X	X		
Insecta	Dermaptera	Forficulidae	<i>Forficula</i>	<i>auricularia</i>	X	X		
Insecta	Dermaptera	Forficulidae	<i>Guanchia</i>	<i>pubescens</i>		X		Nouveau04
Insecta	Dictyoptera	Bacillidae	<i>Clonopsis</i>	<i>gallica</i>	X			
Insecta	Dictyoptera	Blattellidae	<i>Capraiellus</i>	<i>panzeri</i>		X		
Insecta	Dictyoptera	Blattellidae	<i>Ectobius</i>	<i>nicaeensis</i>		X		D PACA
Insecta	Dictyoptera	Blattellidae	<i>Ectobius</i>	<i>pallidus</i>		X		
Insecta	Dictyoptera	Blattellidae	<i>Loboptera</i>	<i>decipiens</i>	X	X		
Insecta	Dictyoptera	Blattellidae	<i>Phyllodromica</i>	<i>subaptera</i>		X		
Insecta	Dictyoptera	Empusidae	<i>Empusa</i>	<i>pennata</i>	X			
Insecta	Dictyoptera	Mantidae	<i>Mantis</i>	<i>religiosa</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Acanthosomatidae	<i>Acanthosoma</i>	<i>haemorrhoidale</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Acanthosomatidae	<i>Cyphostethus</i>	<i>tristriatus</i>		X		

Insecta	Hemiptera	Alydidae	<i>Alydus</i>	<i>calcaratus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Alydidae	<i>Camptopus</i>	<i>lateralis</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Aphrophoridae	<i>Lepyronia</i>	<i>coleoprata</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Aphrophoridae	<i>Philaenus</i>	<i>spumarius</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Aradidae	<i>Aradus</i>	<i>ribauti</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Aradidae	<i>Calisius</i>	<i>ghiliani</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Berytidae	<i>Berytinus</i>	<i>clavipes</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Berytidae	<i>Berytinus</i>	<i>striola</i>		X		D PACA
Insecta	Hemiptera	Berytidae	<i>Gampsocoris</i>	<i>punctipes</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Berytidae	<i>Neides</i>	<i>tipularius</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Cercopidae	<i>Cercopis</i>	<i>intermedia</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Cercopidae	<i>Haematoloma</i>	<i>dorsata</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Cicadellidae	<i>Penthimia</i>	<i>nigra</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Coreidae	<i>Anoplocerus</i>	<i>elevatus</i>		X		D PACA
Insecta	Hemiptera	Coreidae	<i>Bothrostethus</i>	<i>annulipes</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Coreidae	<i>Ceraleptus</i>	<i>obtusus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Coreidae	<i>Coreus</i>	<i>marginatus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Coreidae	<i>Coriomeris</i>	<i>affinis</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Coreidae	<i>Coriomeris</i>	<i>hirticornis</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Coreidae	<i>Enoplops</i>	<i>scapha</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Coreidae	<i>Gonocerus</i>	<i>acuteangulatus</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Coreidae	<i>Gonocerus</i>	<i>juniperi</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Coreidae	<i>Leptoglossus</i>	<i>occidentalis</i>		X		Invasive
Insecta	Hemiptera	Coreidae	<i>Syromastus</i>	<i>rhombeus</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Corixidae	<i>Corixa</i>	<i>sp.</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Cydnidae	<i>Cydnus</i>	<i>aterrimus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Cydnidae	<i>Ochetostethus</i>	<i>tarsalis</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Cydnidae	<i>Tritomegas</i>	<i>sexmaculatus</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Dictyopharidae	<i>Dictyophara</i>	<i>europaea</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Issidae	<i>Hysteropterum</i>	<i>reticulatum</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Arocatus</i>	<i>melanocephalus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Emblethis</i>	<i>verbasci</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Eremocoris</i>	<i>abietis</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Eremocoris</i>	<i>plebejus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Geocoris</i>	<i>erythrocephalus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Geocoris</i>	<i>lineola</i>				

Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Ischnodemus</i>	<i>sabuleti</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Lasiocoris</i>	<i>anomalus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Lygaeosoma</i>	<i>sardeum</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Lygaeus</i>	<i>equestris</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Melanocoryphus</i>	<i>albomaculatus</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Neurocladus</i>	<i>brachiidens</i>		X		AR
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Notochilus</i>	<i>ferrugineus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Orsillus</i>	<i>depressus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Oxycarenum</i>	<i>hyalinipennis</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Oxycarenum</i>	<i>pallens</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Peritrechus</i>	<i>gracilicornis</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Pterotmetus</i>	<i>staphyliniformis</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Rhyparochromus</i>	<i>confusus</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Rhyparochromus</i>	<i>pini</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Rhyparochromus</i>	<i>quadratus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Rhyparochromus</i>	<i>sanguineus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Rhyparochromus</i>	<i>saturnius</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Lygaeidae	<i>Rhyparochromus</i>	<i>vulgaris</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Membracidae	<i>Centrotus</i>	<i>cornutus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Microphysidae	<i>Myrmedobia</i>	<i>coleoprata</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Miridae	<i>Adelphocoris</i>	<i>vandalicus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Miridae	<i>Deraeocoris</i>	<i>ruber</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Miridae	<i>Deraeocoris</i>	<i>schach</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Miridae	<i>Hadrodemus</i>	<i>m-flavum</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Miridae	<i>Harpocera</i>	<i>thoracica</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Miridae	<i>Heterocordylus</i>	<i>leptocerus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Miridae	<i>Miris</i>	<i>striatus</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Miridae	<i>Pantilius</i>	<i>tunicatus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Miridae	<i>Phytocoris</i>	<i>exoletus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Miridae	<i>Rhabdomiris</i>	<i>striatellus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Nabidae	<i>Prostemma</i>	<i>guttula</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Aelia</i>	<i>acuminata</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Aelia</i>	<i>rostrata</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Ancyrosoma</i>	<i>leucogrammes</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Carpocoris</i>	<i>fuscispinus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Carpocoris</i>	<i>mediterraneus</i>	X			

Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Carpocoris</i>	<i>pudicus</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Codophila</i>	<i>varia</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Dolycoris</i>	<i>baccarum</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Dyrodere</i>	<i>umbraculatus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Eurydema</i>	<i>oleracea</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Eurydema</i>	<i>ornata</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Eurydema</i>	<i>ventralis</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Graphosoma</i>	<i>italicum</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Graphosoma</i>	<i>semipunctatum</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Holcogaster</i>	<i>fibulata</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Holcostethus</i>	<i>albipes</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Holcostethus</i>	<i>strictus</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Jalla</i>	<i>dumosa</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Lygaeosoma</i>	<i>sardeum</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Neottiglossa</i>	<i>bifida</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Neottiglossa</i>	<i>leporina</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Nezara</i>	<i>viridula</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Palomena</i>	<i>prasina</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Piezodorus</i>	<i>lituratus</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Rhaphigaster</i>	<i>nebulosa</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Sciocoris</i>	<i>macrocephalus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Sciocoris</i>	<i>sulcatus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Stagonomus</i>	<i>amoenus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Stagonomus</i>	<i>bipunctatus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Staria</i>	<i>lunata</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Pentatomidae	<i>Ventocoris</i>	<i>rusticus</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Plataspidae	<i>Coptosoma</i>	<i>scutellatum</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Pyrrhocoridae	<i>Pyrrhocoris</i>	<i>apterus</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Reduviidae	<i>Coranus</i>	<i>griseus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Reduviidae	<i>Coranus</i>	<i>subapterus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Reduviidae	<i>Oncocephalus</i>	<i>squalidus</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Reduviidae	<i>Phymata</i>	<i>crassipes</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Reduviidae	<i>Reduvius</i>	<i>personatus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Reduviidae	<i>Rhynocoris</i>	<i>cuspidatus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Reduviidae	<i>Rhynocoris</i>	<i>erythropus</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Reduviidae	<i>Rhynocoris</i>	<i>iracundus</i>		X		

Insecta	Hemiptera	Reduviidae	<i>Sphedanolestes</i>	<i>sanguineus</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Rhopalidae	<i>Corizus</i>	<i>hyoscyami</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Rhopalidae	<i>Rhopalus</i>	<i>distinctus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Rhopalidae	<i>Rhopalus</i>	<i>lepidus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Rhopalidae	<i>Rhopalus</i>	<i>parumpunctatus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Rhopalidae	<i>Rhopalus</i>	<i>subrufus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Rhopalidae	<i>Stictopleurus</i>	<i>abutilon</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Rhopalidae	<i>Stictopleurus</i>	<i>punctatonervosus</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Scutelleridae	<i>Eurygaster</i>	<i>austriaca</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Scutelleridae	<i>Eurygaster</i>	<i>hottentotta</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Scutelleridae	<i>Eurygaster</i>	<i>maura</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Scutelleridae	<i>Odontoscelis</i>	<i>fuliginosa</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Scutelleridae	<i>Odontoscelis</i>	<i>lineola</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Scutelleridae	<i>Odontotarsus</i>	<i>purpureolineatus</i>	X	X		
Insecta	Hemiptera	Scutelleridae	<i>Odontotarsus</i>	<i>robustus</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Scutelleridae	<i>Psacasta</i>	<i>tuberculata</i>	X			D PACA
Insecta	Hemiptera	Stenocephalidae	<i>Dicranocephalus</i>	<i>agilis</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Stenocephalidae	<i>Dicranocephalus</i>	<i>albipes</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Tibicinidae	<i>Tettigetta</i>	<i>pygmea</i>	X			
Insecta	Hemiptera	Tingidae	<i>Copium</i>	<i>clavicorne</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Tingidae	<i>Corythucha</i>	<i>ciliata</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Tingidae	<i>Lasiacantha</i>	<i>capucina</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Tingidae	<i>Monosteira</i>	<i>unicostata</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Tingidae	<i>Physatocheila</i>	<i>confinis</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Tingidae	<i>Stephanitis</i>	<i>pyri</i>		X		
Insecta	Hemiptera	Tingidae	<i>Tingis</i>	<i>auriculata</i>		X		
Insecta	Hymenoptera	Apidae	<i>Apis</i>	<i>mellifera</i>	X	X		
Insecta	Hymenoptera	Apidae	<i>Xylocopa</i>	<i>violacea</i>	X	X		
Insecta	Hymenoptera	Scoliidae	<i>Megascolia</i>	<i>maculata</i>		X		D PACA
Insecta	Hymenoptera	Sphécidae	<i>Sceliphron</i>	<i>curvatum</i>		X		Invasive
Insecta	Hymenoptera	Vespidae	<i>Vespa</i>	<i>crabro</i>	X	X		
Insecta	Hymenoptera	Vespidae	<i>Vespula</i>	<i>germanica</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Arctiidae	<i>Apaidea</i>	<i>mesogona</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Arctiidae	<i>Arctia</i>	<i>villica</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Arctiidae	<i>Atlantarctia</i>	<i>tigrina</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Arctiidae	<i>Chelis</i>	<i>maculosa</i>	X			

Insecta	Lepidoptera	Arctiidae	<i>Eilema</i>	<i>caniola</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Arctiidae	<i>Eilema</i>	<i>pygmaeola</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Arctiidae	<i>Lithosia</i>	<i>quadra</i>	X		X	
Insecta	Lepidoptera	Arctiidae	<i>Watsonarctia</i>	<i>casta</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Arctiidae	<i>Wittia</i>	<i>sororcula</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Cossidae	<i>Dyspessa</i>	<i>ulula</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Cossidae	<i>Zeuzera</i>	<i>pyrina</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Drepanidae	<i>Watsonalla</i>	<i>uncinula</i>	X		X	
Insecta	Lepidoptera	Gelechiidae	<i>Isophrictis</i>	<i>lineatellus</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Campaea</i>	<i>margaritaria</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Comibaena</i>	<i>bajularia</i>	X		X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Ematurga</i>	<i>atomaria</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Hemistola</i>	<i>chrysoprasaria</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Horisme</i>	<i>vitalbata</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Hypomecis</i>	<i>roboraria</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Idaea</i>	<i>degeneraria</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Idaea</i>	<i>litigiosaria</i>			X	AR
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Idaea</i>	<i>ostrinaria</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Idaea</i>	<i>sericeata</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Ligdia</i>	<i>adustata</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Opisthograptis</i>	<i>luteolata</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Perconia</i>	<i>strigillaria</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Peribatodes</i>	<i>rhomboïdaria</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Peribatodes</i>	<i>umbraria</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Phaiogramma</i>	<i>etruscaria</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Rhodostrophia</i>	<i>calabra</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Scopula</i>	<i>decorata</i>			X	AR
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Scopula</i>	<i>marginepunctata</i>	X		X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Scopula</i>	<i>submutata</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Scotopteryx</i>	<i>luridata</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Synopsia</i>	<i>sociaria</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Geometridae	<i>Tephronia</i>	<i>sepiaria</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Hesperiidae	<i>Carcharodus</i>	<i>alceae</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Hesperiidae	<i>Hesperia</i>	<i>comma</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Hesperiidae	<i>Pyrgus</i>	<i>carthami</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Hesperiidae	<i>Pyrgus</i>	<i>serratulae</i>	X			

Insecta	Lepidoptera	Hesperiidae	<i>Spialia</i>	<i>sertorius</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lasiocampidae	<i>Dendrolimus</i>	<i>pini</i>	X		X	
Insecta	Lepidoptera	Lasiocampidae	<i>Eriogaster</i>	<i>lanestris</i>	X			AR
Insecta	Lepidoptera	Lasiocampidae	<i>Macrothylacia</i>	<i>rubi</i>	X	X		
Insecta	Lepidoptera	Lasiocampidae	<i>Malacosoma</i>	<i>castrense</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Lasiocampidae	<i>Malacosoma</i>	<i>neustria</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Lasiocampidae	<i>Phyllodesma</i>	<i>tremulifolium</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Aricia</i>	<i>agestis</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	Cacyreus	marshalli		X		Invasive
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Callophrys</i>	<i>rubi</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Cupido</i>	<i>argiades</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Cupido</i>	<i>minimus</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Cupido</i>	<i>osiris</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Everes</i>	<i>alcetas</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	Glaucopsyche	iolas	X			R PACA - R
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Lysandra</i>	<i>bellargus</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Lysandra</i>	<i>hispana</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Plebeius</i>	<i>argus</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Polyommatus</i>	<i>escheri</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Polyommatus</i>	<i>icarus</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Polyommatus</i>	<i>thersites</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Lycaenidae	<i>Pseudophilotes</i>	<i>baton</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Agrotis</i>	<i>exclamationis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Aletia</i>	<i>albipuncta</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Aletia</i>	<i>vitellina</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Arctomyx</i>	<i>aceris</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Catocala</i>	<i>puerpera</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Cleonymia</i>	<i>yvanii</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Craniophora</i>	<i>ligustri</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Cryphia</i>	<i>domestica</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Dicycla</i>	<i>oo</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Drasteria</i>	<i>cailino</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Eublemma</i>	<i>pulchralis</i>	X		X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Eublemma</i>	<i>purpurina</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Glossodice</i>	<i>polygramma</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Hadena</i>	<i>luteago</i>			X	

Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Lacanobia</i>	<i>w-latinum</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Meganola</i>	<i>strigula</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Metachrostis</i>	<i>dardouini</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Noctua</i>	<i>pronuba</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Nola</i>	<i>chlamitulalis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Oligia</i>	<i>versicolor</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Parascotia</i>	<i>nisseni</i>			X	R PACA
Insecta	Lepidoptera	Noctuidae	<i>Sablia</i>	<i>sicula</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Notodontidae	<i>Cerura</i>	<i>erminea</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Notodontidae	<i>Notodonta</i>	<i>tritophus</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Notodontidae	<i>Pheosia</i>	<i>tremula</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Notodontidae	<i>Pterostoma</i>	<i>palpina</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Notodontidae	<i>Spatalia</i>	<i>argentina</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Clossiana</i>	<i>euphrosyne</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Coenonympha</i>	<i>pamphilus</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Euphydryas</i>	<i>aurinia</i>	X			DH2 - LRN - R PACA
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Inachis</i>	<i>io</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Issoria</i>	<i>lathonia</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Lasiommata</i>	<i>maera</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Lasiommata</i>	<i>megera</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Limenitis</i>	<i>reducta</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Maniola</i>	<i>jurtina</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Melanargia</i>	<i>galathea</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Melanargia</i>	<i>occitanica</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Melitaea</i>	<i>athalia</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Melitaea</i>	<i>cinxia</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Melitaea</i>	<i>didyma</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Melitaea</i>	<i>phoebe</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Nymphalis</i>	<i>polychloros</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Pararge</i>	<i>aegeria</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Pyronia</i>	<i>tithonus</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Nymphalidae	<i>Vanessa</i>	<i>cardui</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Oecophoridae	<i>Pleurota</i>	<i>aristella</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Papilionidae	<i>Iphiolides</i>	<i>podalirius</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Papilionidae	<i>Papilio</i>	<i>alexanor</i>		X		DH2 - LRN - D PACA - R
Insecta	Lepidoptera	Papilionidae	<i>Papilio</i>	<i>machaon</i>	X	X		

Insecta	Lepidoptera	Papilionidae	Zerynthia	rumina	X			Prot. Nat.- LRN - D PACA
Insecta	Lepidoptera	Pieridae	<i>Anthocharis</i>	<i>cardamines</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Pieridae	<i>Anthocharis</i>	<i>euphenoides</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Pieridae	<i>Aporia</i>	<i>crataegi</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Pieridae	<i>Colias</i>	<i>alfacariensis</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Pieridae	<i>Colias</i>	<i>crocea</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Pieridae	Euchloe	crameri	X			D PACA
Insecta	Lepidoptera	Pieridae	Leptidea	duponcheli	X			R PACA
Insecta	Lepidoptera	Pieridae	<i>Pieris</i>	<i>brassicae</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Pieridae	<i>Pieris</i>	<i>napi</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Pieridae	<i>Pieris</i>	<i>rapae</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Pieridae	<i>Pontia</i>	<i>daplidice</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Plutellidae	<i>Plutella</i>	<i>xylostella</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pterophoridae	<i>Cnaemidophorus</i>	<i>rhododactyla</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pterophoridae	<i>Gypsochares</i>	<i>bigoti</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pterophoridae	<i>Marasmarcha</i>	<i>fauna</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pterophoridae	<i>Pterophorus</i>	<i>pentadactyla</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Amphithrix</i>	<i>sublineatella</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Chrysocrambus</i>	<i>craterella</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Dolicharthria</i>	<i>punctalis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Evergestis</i>	<i>mundalis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Evergestis</i>	<i>sophialis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Isauria</i>	<i>dilucidella</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Loxostege</i>	<i>comptalis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Mecyna</i>	<i>asinalis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Mecyna</i>	<i>lutealis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Megasia</i>	<i>mimeticella</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Metasia</i>	<i>corsicalis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Pempelia</i>	<i>palumbella</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Pyralis</i>	<i>obsoletalis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Pyrausta</i>	<i>sanguinalis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Pyralidae	<i>Udea</i>	<i>ferrugalis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Saturniidae	<i>Saturnia</i>	<i>pavonia</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Sesiidae	<i>Synansphecica</i>	<i>affinis</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Sphingidae	<i>Hemaris</i>	<i>fuciformis</i>		X		
Insecta	Lepidoptera	Sphingidae	<i>Hyles</i>	<i>euphorbiae</i>	X	X	X	

Insecta	Lepidoptera	Sphingidae	<i>Laothoe</i>	<i>populi</i>	X			
Insecta	Lepidoptera	Sphingidae	<i>Macroglossum</i>	<i>stellatarum</i>	X	X		
Insecta	Lepidoptera	Sphingidae	<i>Marumba</i>	<i>quercus</i>	X	X	X	
Insecta	Lepidoptera	Sphingidae	<i>Sphinx</i>	<i>pinastri</i>	X		X	
Insecta	Lepidoptera	Tortricidae	<i>Aphelia</i>	<i>ferugana</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Tortricidae	<i>Choristoneura</i>	<i>hebenstreitella</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Tortricidae	<i>Choristoneura</i>	<i>lafauryana</i>			X	
Insecta	Lepidoptera	Zygaenidae	<i>Zygaena</i>	<i>loti</i>	X			
Insecta	Neuroptera	Ascalaphidae	<i>Libelloides</i>	<i>coccajus</i>	X			
Insecta	Neuroptera	Ascalaphidae	Libelloides	ictericus	X			R PACA
Insecta	Neuroptera	Myrmeleontidae	<i>Distoleon</i>	<i>tetragrammicus</i>		X		
Insecta	Neuroptera	Myrmeleontidae	<i>Megistopus</i>	<i>flavicornis</i>	X			
Insecta	Odonata	Aeshnidae	<i>Aeshna</i>	<i>cyanea</i>		X		
Insecta	Odonata	Aeshnidae	<i>Anax</i>	<i>imperator</i>	X			
Insecta	Odonata	Aeshnidae	<i>Boyeria</i>	<i>irene</i>		X		
Insecta	Odonata	Calopterygidae	<i>Calopteryx</i>	<i>splendens</i>	X			
Insecta	Odonata	Coenagrionidae	<i>Coenagrion</i>	<i>puella</i>	X			
Insecta	Odonata	Coenagrionidae	<i>Pyrhosoma</i>	<i>nymphula</i>	X			
Insecta	Odonata	Gomphidae	<i>Onychogomphus</i>	<i>forcipatus</i>	X			
Insecta	Odonata	Lestidae	<i>Sympecma</i>	<i>fusca</i>	X			
Insecta	Odonata	Libellulidae	<i>Libellula</i>	<i>depressa</i>	X			
Insecta	Odonata	Libellulidae	<i>Orthetrum</i>	<i>brunneum</i>	X			
Insecta	Odonata	Libellulidae	<i>Sympetrum</i>	<i>fonscolombii</i>	X			
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Acrotylus</i>	<i>fischeri</i>	X	X		
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Aiolopus</i>	<i>strepens</i>	X			
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Anacridium</i>	<i>aegyptium</i>		X		
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Calliptamus</i>	<i>barbarus</i>		X		
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Calliptamus</i>	<i>italicus</i>		X		
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Chorthippus</i>	<i>biguttulus</i>		X		
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Chorthippus</i>	<i>brunneus</i>	X			
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Chorthippus</i>	<i>vagans</i>		X		
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Euchorthippus</i>	<i>pulvinatus ssp. gallicus</i>		X		
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Oedaleus</i>	<i>decorus</i>		X		
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Oedipoda</i>	<i>caerulescens</i>		X		
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Oedipoda</i>	<i>germanica</i>		X		
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Omocestus</i>	<i>petraeus</i>		X		

Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Omocestus</i>	<i>rufipes</i>	X		
Insecta	Orthoptera	Acrididae	<i>Pezotettix</i>	<i>giornae</i>		X	
Insecta	Orthoptera	Bradyporidae	<i>Ephippiger</i>	<i>ephippiger</i>		X	
Insecta	Orthoptera	Gryllidae	<i>Eumodicogryllus</i>	<i>bordigalensis</i>	X		
Insecta	Orthoptera	Gryllidae	<i>Gryllus</i>	<i>campestris</i>		X	
Insecta	Orthoptera	Gryllidae	<i>Nemobius</i>	<i>sylvestris</i>		X	
Insecta	Orthoptera	Phaneropteridae	<i>Barbitistes</i>	<i>sp.</i>		X	
Insecta	Orthoptera	Phaneropteridae	<i>Phaneroptera</i>	<i>nana</i>		X	
Insecta	Orthoptera	Tettigoniidae	<i>Antaxius</i>	<i>pedestris</i>		X	
Insecta	Orthoptera	Tettigoniidae	<i>Platycleis</i>	<i>albopunctata</i>		X	
Insecta	Orthoptera	Tettigoniidae	<i>Tettigonia</i>	<i>viridissima</i>	X	X	
Insecta	Siphonaptera	Ceratophyllidae	<i>Ceratophyllus</i>	<i>sciurorum</i>		X	
Malacostraca	Isopoda	Agnaridae	<i>Orthometopon</i>	<i>planum</i>		X	
Malacostraca	Isopoda	Armadillidiidae	<i>Armadillidium</i>	<i>depressum</i>		X	

Annexe 4 : Liste des vertébrés inventoriés sur la commune d'Entrevennes au 31 octobre 2010

A : 24 h naturalistes 4-6 juin 2010 - B : A. SAUVAGE, 2010 - C : P. FAVRE (GCP), 1996-2005 & P. FRAPA, 1990-2009

Statuts : 1 : Protection nationale - 2 : DO/DH - 3 : LRN - 4 : SPEC - 5 : CMAP - 6 : ZNIEFF PACA - (voir texte du rapport)

En caractères gras : taxons faisant l'objet d'un commentaire développé dans le texte

Classe	Ordre	Famille	Genre	Espèce	Nom vernaculaire	Statuts									
						A	B	C	1	2	3	4	5	6	
Amphibia	Anura	Bufo	<i>Bufo</i>	<i>bufo</i>	Crapaud commun			X	X						
Amphibia	Anura	Hylidae	<i>Hyla</i>	<i>meridionalis</i>	Rainette méridionale	X			X	DH4					
Reptilia	Squamata	Scincidae	<i>Chalcides</i>	<i>striatus</i>	Seps strié	X			X						
Reptilia	Squamata	Lacertidae	<i>Lacerta</i>	<i>bilineata</i>	Lézard vert	X			X						
Reptilia	Squamata	Lacertidae	<i>Podarcis</i>	<i>muralis</i>	Lézard de muraille	X	X	X	X	DH4					
Reptilia	Squamata	Colubridae	<i>Malpolon</i>	<i>monspessulanus</i>	Couleuvre de Montpellier	X			X						
Reptilia	Squamata	Colubridae	<i>Natrix</i>	<i>maura</i>	Couleuvre vipérine		X	X	X						
Reptilia	Squamata	Viperidae	<i>Vipera</i>	<i>aspis</i>	Vipère aspic		X	X	X						
Aves	Falconiformes	Accipitridae	<i>Pernis</i>	<i>apivorus</i>	Bondrée apivore	X			X	DO1		4			R
Aves	Falconiformes	Accipitridae	<i>Milvus</i>	<i>migrans</i>	Milan noir	X	X		X	DO1		3	5		
Aves	Falconiformes	Accipitridae	<i>Circaetus</i>	<i>gallicus</i>	Circaète Jean-le-Blanc	X			X	DO1		3	2		R
Aves	Falconiformes	Accipitridae	<i>Circus</i>	<i>pygargus</i>	Busard cendré	X			X	DO1	X	4	5		R
Aves	Falconiformes	Accipitridae	<i>Accipiter</i>	<i>nisus</i>	Epervier d'Europe	X	X		X						
Aves	Falconiformes	Accipitridae	<i>Buteo</i>	<i>buteo</i>	Buse variable	X			X						
Aves	Falconiformes	Falconidae	<i>Falco</i>	<i>tinnunculus</i>	Faucon crecerelle	X			X			3	5		
Aves	Galliformes	Phasianidae	<i>Alectoris</i>	<i>rufa</i>	Perdrix rouge	X	X	X		DO2		2	3		
Aves	Galliformes	Phasianidae	<i>Coturnix</i>	<i>coturnix</i>	Caille des blés	X	X			DO2		3	5		R
Aves	Charadriiformes	Burhinidae	<i>Burhinus</i>	<i>oedicnemus</i>	Oedicnème criard		X	X	X	DO1		3	3		R
Aves	Columbiformes	Columbidae	<i>Columba</i>	<i>livia</i>	Pigeon biset	X				DO2	X		5		D
Aves	Columbiformes	Columbidae	<i>Columba</i>	<i>palumbus</i>	Pigeon ramier	X	X			DO2					
Aves	Columbiformes	Columbidae	<i>Streptopelia</i>	<i>turtur</i>	Tourterelle des bois	X				DO2		3	5		
Aves	Columbiformes	Columbidae	<i>Streptopelia</i>	<i>decaocto</i>	Tourterelle turque	X				DO2					
Aves	Cuculiformes	Cuculidae	<i>Cuculus</i>	<i>canorus</i>	Coucou gris	X	X		X						
Aves	Strigiformes	Strigidae	<i>Otus</i>	<i>scops</i>	Hibou petit-duc	X	X	X	X			2	5		R
Aves	Strigiformes	Strigidae	<i>Strix</i>	<i>aluco</i>	Chouette hulotte	X	X		X						
Aves	Strigiformes	Strigidae	<i>Asio</i>	<i>otus</i>	Hibou moyen-duc		X		X						
Aves	Strigiformes	Caprimulgidae	<i>Caprimulgus</i>	<i>europaeus</i>	Engoulevent d'Europe	X	X		X	DO1		2	5		
Aves	Apodiformes	Apodidae	<i>Apus</i>	<i>apus</i>	Martinet noir	X	X	X	X	DO3					

Aves	Coraciiformes	Meropidae	Merops	apiaster	Guêpier d'Europe		X	X			3	5	R
Aves	Coraciiformes	Coraciidae	Coracias	garrulus	Rollier d'Europe	X		X	DO1	X	2	4	D
Aves	Upupiformes	Upupidae	Upupa	epops	Huppe fasciée	X		X				5	R
Aves	Picimorphes	Picidae	Picus	viridis	Pic vert	X	X	X			2	5	
Aves	Picimorphes	Picidae	<i>Dendrocopos</i>	<i>major</i>	Pic épeiche	X	X	X					
Aves	Picimorphes	Picidae	Dendrocopos	minor	Pic épeichette		X	X					R
Aves	Passeriformes	Alaudidae	Calandrella	brachydactyla	Alouette calandrelle	X		X	DO1	X	3	5	R
Aves	Passeriformes	Alaudidae	Lullula	arborea	Alouette lulu	X	X	X	DO1		2	5	
Aves	Passeriformes	Alaudidae	<i>Alauda</i>	<i>arvensis</i>	Alouette des champs	X	X		DO2		3	5	
Aves	Passeriformes	Hirundinidae	<i>Hirundo</i>	<i>rustica</i>	Hirondelle rustique	X	X	X	X		3	5	
Aves	Passeriformes	Hirundinidae	<i>Delichon</i>	<i>urbica</i>	Hirondelle de fenêtre	X	X	X	X				
Aves	Passeriformes	Motacillidae	Anthus	campestris	Pipit rousseline	X	X	X	DO1		3	5	
Aves	Passeriformes	Troglodytidae	<i>Troglodytes</i>	<i>troglodytes</i>	Troglodyte mignon	X		X					
Aves	Passeriformes	Saxicolidae	<i>Erithacus</i>	<i>rubecula</i>	Rougegorge familier	X	X	X	X				
Aves	Passeriformes	Saxicolidae	<i>Luscinia</i>	<i>megarhynchos</i>	Rossignol philomèle	X	X	X	X				
Aves	Passeriformes	Saxicolidae	<i>Phoenicurus</i>	<i>ochruros</i>	Rougequeue noir	X	X	X	X				
Aves	Passeriformes	Saxicolidae	<i>Saxicola</i>	<i>rubicola</i>	Tarier pâtre	X	X	X			3	5	
Aves	Passeriformes	Turdidae	<i>Turdus</i>	<i>merula</i>	Merle noir	X	X		DO2				
Aves	Passeriformes	Sylviidae	<i>Cettia</i>	<i>cetti</i>	Bouscarle de Cetti	X		X					
Aves	Passeriformes	Sylviidae	<i>Hippolais</i>	<i>polyglotta</i>	Hypolaïs polyglotte	X		X					
Aves	Passeriformes	Sylviidae	<i>Sylvia</i>	<i>cantillans</i>	Fauvette passerinette	X	X	X					
Aves	Passeriformes	Sylviidae	<i>Sylvia</i>	<i>melanocephala</i>	Fauvette mélanocéphale		X	X					
Aves	Passeriformes	Sylviidae	<i>Sylvia</i>	<i>atricapilla</i>	Fauvette à tête noire	X	X	X					
Aves	Passeriformes	Sylviidae	<i>Phylloscopus</i>	<i>bonelli</i>	Pouillot de Bonelli	X	X	X					
Aves	Passeriformes	Sylviidae	<i>Phylloscopus</i>	<i>collybita</i>	Pouillot véloce	X	X	X					
Aves	Passeriformes	Aegithalidae	<i>Aegithalos</i>	<i>caudatus</i>	Mésange à longue queue		X	X					
Aves	Passeriformes	Paridae	Parus	ater	Mésange noire	X		X		X			
Aves	Passeriformes	Paridae	<i>Parus</i>	<i>caeruleus</i>	Mésange bleue	X	X	X					
Aves	Passeriformes	Paridae	<i>Parus</i>	<i>major</i>	Mésange charbonnière	X	X	X					
Aves	Passeriformes	Sittidae	<i>Sitta</i>	<i>europaea</i>	Sitelle torchepot		X	X					
Aves	Passeriformes	Certhiidae	<i>Certhia</i>	<i>brachydactyla</i>	Grimpereau des jardins	X	X	X					
Aves	Passeriformes	Oriolidae	<i>Oriolus</i>	<i>oriolus</i>	Loriot d'Europe	X		X					
Aves	Passeriformes	Laniidae	Lanius	collurio	Pie-grièche écorcheur	X		X	DO1		3	5	R
Aves	Passeriformes	Corvidae	<i>Garrulus</i>	<i>glandarius</i>	Geai des chênes	X		X	DO2				
Aves	Passeriformes	Corvidae	<i>Pica</i>	<i>pica</i>	Pie bavarde	X	X	X	DO2				
Aves	Passeriformes	Corvidae	<i>Corvus</i>	<i>corone</i>	Corneille noire	X	X		DO2				

Aves	Passeriformes	Corvidae	<i>Corvus</i>	<i>corax</i>	Grand Corbeau	X	X	X											
Aves	Passeriformes	Passeridae	<i>Passer</i>	<i>domesticus</i>	Moineau domestique	X	X	X											
Aves	Passeriformes	Fringillidae	<i>Fringilla</i>	<i>coelebs</i>	Pinson des arbres	X	X	X											
Aves	Passeriformes	Fringillidae	<i>Serinus</i>	<i>serinus</i>	Serin cini	X	X	X											
Aves	Passeriformes	Fringillidae	<i>Chloris</i>	<i>chloris</i>	Verdier d'Europe		X	X											
Aves	Passeriformes	Fringillidae	<i>Carduelis</i>	<i>carduelis</i>	Chardonneret élégant	X	X	X											
Aves	Passeriformes	Emberizidae	<i>Emberiza</i>	<i>cirlus</i>	Bruant zizi	X		X											
Aves	Passeriformes	Emberizidae	Emberiza	cia	Bruant fou		X	X						3	5				R
Aves	Passeriformes	Emberizidae	Emberiza	hortulana	Bruant ortolan	X		X	DO1	X	2	3							R
Aves	Passeriformes	Emberizidae	Emberiza	calandra	Bruant proyer	X		X				X							
Mammalia	Insectivora	Erinaceidae	<i>Erinaceus</i>	<i>europaeus</i>	Hérisson d'Europe			X	X										
Mammalia	Chiroptera	Molossidae	Tadarida	teniotis	Molosse de Cestoni			X	X	DH4									R
Mammalia	Chiroptera	Rhinolophidae	Rhinolophus	hipposideros	Petit Rhinolophe	X	X	X	DH2/4										R
Mammalia	Chiroptera	Vespertilionidae	Myotis	emarginatus	Murin à oreilles échancrées			X	X	DH2/4									R
Mammalia	Chiroptera	Vespertilionidae	Nyctalus	leisleri	Noctule de Leisler			X	X	DH4	X								R
Mammalia	Chiroptera	Vespertilionidae	<i>Pipistrellus</i>	<i>pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	X		X	DH4										
Mammalia	Chiroptera	Vespertilionidae	<i>Pipistrellus</i>	<i>kuhlii</i>	Pipistrelle de Kuhl	X	X	X	DH4										
Mammalia	Chiroptera	Vespertilionidae	Hypsugo	savii	Vespère de Savi			X	X	DH4									R
Mammalia	Chiroptera	Vespertilionidae	<i>Plecotus</i>	<i>sp.</i>	Oreillard			X	X										
Mammalia	Chiroptera	Vespertilionidae	<i>Plecotus</i>	<i>austriacus</i>	Oreillard gris			X	X	DH4									
Mammalia	Carnivora	Canidae	<i>Vulpes</i>	<i>vulpes</i>	Renard roux			X											
Mammalia	Carnivora	Mustellidae	<i>Meles</i>	<i>meles</i>	Blaireau européen			X											
Mammalia	Rodentia	Sciuridae	<i>Sciurus</i>	<i>vulgaris</i>	Ecureuil roux			X	X										
Mammalia	Rodentia	Myoxidae	<i>Eliomys</i>	<i>quercinus</i>	Lérot			X											
Mammalia	Rodentia	Myoxidae	<i>Muscardinus</i>	<i>avellanarius</i>	Muscardin			X	X	DH4									
Mammalia	Rodentia	Muridae	<i>Mus</i>	<i>musculus</i>	Souris domestique			X											
Mammalia	Lagomorpha	Leporidae	<i>Lepus</i>	<i>europaeus</i>	Lièvre d'Europe			X											
Mammalia	Lagomorpha	Leporidae	Oryctolagus	cuniculus	Lapin de garenne	X						X							
Mammalia	Artiodactyla	Suidae	<i>Sus</i>	<i>scrofa</i>	Sanglier			X											
Mammalia	Artiodactyla	Cervidae	<i>Capreolus</i>	<i>capreolus</i>	Chevreuil			X											

Photos de dos de couverture :

Le quartier de Chaberge depuis le village (vue vers le Sud)- (Ph. Rémy FRAPA)

Jeunes Hironnelles de fenêtre (*Delichon urbicum* (Linné, 1758)) au nid, sous une génoise (parcelle G58) - (Ph. Pierre FRAPA)

Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis* (Rafinesque, 1814)) - (Ph. R. TOFFOLI)

Entre le 4 et le 6 juin 2010 s'est déroulée sur la commune d'Entrevennes, la première édition des 24 h naturalistes dans les Alpes-de-Haute-Provence à l'initiative de la municipalité, de l'association Entrevennes Anim'actions et d'un collectif régional d'associations naturalistes animé par Terra Biodiversita.

Ce document présente les résultats des 2 journées pleines de prospections de la vingtaine de naturalistes réunis pour l'occasion. Il compile également les données, notamment entomologiques, accumulées depuis une quinzaine d'années sur cette commune par l'auteur et qui, pour la plupart, n'ont jamais été publiées.

Il présente ainsi un pan très largement méconnu de la richesse biologique du département des Alpes-de-Haute-Provence qui n'avait fait l'objet que de très peu de travaux naturalistes. Cette connaissance reste néanmoins très imparfaite, beaucoup reste certainement à trouver à Entrevennes et dans ses environs.



Entrevennes Anim'actions

Cette association a pour but de renforcer les liens et l'entraide entre ses adhérents, de proposer et de développer sur Entrevennes des projets d'activités de loisirs, culturelles et festives, en relation avec la municipalité et l'ensemble des forces vives de la commune.

Contact : En Mairie - 04700 Entrevennes